

2

.

1

6

.

.

1

6

1

1

1

6

6

6

6

6

Rapport d'activité 2016
du Centre national
des arts plastiques

Une année partenariale
et prospective

CHAPITRE 1

— ACCOMPAGNER LA CRÉATION ARTISTIQUE ET LES PROFESSIONNELS

Enrichir la collection nationale

- 9 1. Répartition des acquisitions, commandes et dons par domaine
- 16 2. Achats, commandes, dons dans le domaine des arts plastiques
- 38 3. Achats, commandes, dons dans le domaine de la photographie et de l'image
- 51 4. Achats, commandes, dons dans le domaine des arts décoratifs, du design et des métiers d'art
- 66 5. Les commandes photographiques nationales

Soutenir la création

- 73 1. Le soutien à une recherche/production artistique
- 76 2. Le soutien exceptionnel
- 77 3. Le soutien à la photographie documentaire contemporaine
- 80 4. Le soutien aux théoriciens et à la critique d'art
- 82 5. Le soutien aux restaurateurs professionnels pour l'étude et la recherche en matière de restauration et de conservation d'œuvres d'art contemporain
- 84 6. Le soutien aux éditeurs : les aides à l'édition imprimée et numérique
- 89 7. Le soutien aux galeries pour la première exposition et pour la publication

- 92 8. Le soutien aux galeries avec l'avance remboursable pour la production d'une œuvre originale
- 95 9. Le soutien aux galeries pour la participation à une foire à l'étranger
- 97 10. Le soutien aux maisons de production : l'aide « Image/mouvement » au développement, à la production et à la postproduction
- 100 11. Valoriser les prix et les projets soutenus

Les ressources pour les artistes et les professionnels

- 105 1. Les plateformes d'information www.cnap.fr et www.cnap.graphismeenfrance.fr
- 108 2. Les publications pour les artistes et les professionnels
- 111 3. L'accueil de professionnels

CHAPITRE 2

— DIFFUSER ET PROMOUVOIR LA CRÉATION

Diffuser les œuvres de la collection

- 115 1. Le dépôt en institution et en administration
- 124 2. Le prêt aux expositions
- 126 3. Le prêt en France et hors de France
- 133 4. Les temps forts de la diffusion en partenariat
- 140 5. La diffusion des œuvres sur internet
- 142 6. Les éditions

Collaborer dans le domaine de la recherche et de la transmission des savoirs

- 144 1. La recherche et l'enseignement supérieur
- 149 2. Les bourses de recherche curatoriale : 2015 et 2016
- 150 3. La journée d'étude sur la recherche dans le domaine du design graphique et les interventions du Cnap dans les colloques
- 152 4. Les coéditions et projets en partenariat
- 153 5. L'éducation artistique et culturelle

CHAPITRE 3

— DOCUMENTER, CONSERVER ET RÉCOLER LES ŒUVRES

- 158 1. Gérer les ressources documentaires
- 160 2. Conserver les œuvres
- 164 3. Récoler les œuvres et gérer les dépôts des XIX^e et XX^e siècles

CHAPITRE 4

— LES MOYENS DE L'ÉTABLISSEMENT

- 170 1. Les moyens humains
- 171 2. Les moyens budgétaires
- 178 3. L'immobilier
- 182 4. Le conseil d'administration
- 184 5. Les processus de communication

 INTRODUCTION

Tous les projets menés en 2016 accompagnent l'objectif de parfaire un Centre national des arts plastiques partenaire, en repérage permanent, et attentif aux diverses formes de la création. Ils témoignent des multiples approches de l'établissement : en France, à l'étranger, en région, et selon des typologies de partenariat extrêmement variées. En 2016, le Cnap a soutenu les artistes et les professionnels *via* des acquisitions, des commandes, des dispositifs de soutien ou encore *via* des programmes d'accompagnement de projets. En termes d'achats, il a acquis et commandé 384 œuvres de 203 artistes pour un budget de 2,37 millions d'euros, œuvres qui seront inscrites sur l'inventaire du Fonds national d'art contemporain. Acquéreur singulier, sans cimaise, prêteur et dépositaire, le Cnap vise, à travers ses acquisitions, à constituer une collection qui puisse rendre compte de la diversité des scènes contemporaines. Les primo-entrants représentent 98 artistes pour 207 œuvres et 62 % du budget total en 2016 (hors commandes photographiques nationales). La mise en ligne de plus de 80 000 œuvres sur plus de 100 000 œuvres de cette collection nationale unique, augmentée de l'apport de quelques donations d'importance, permet aujourd'hui de saisir pour la première fois la diversité et la richesse de cette collection (achats et commandes), ainsi que son éclectisme revendiqué.

Parallèlement, trois programmes de commande photographique nationale ont été conduits, sur proposition du ministère de la Culture et de la Communication. Ils constituent la trame d'une enquête sur les réalités contemporaines françaises, qu'elles soient culturelles, humaines, sociales, urbaines ou, plus largement, territoriales. Concernant le soutien aux artistes et aux professionnels, 246 projets ont été soutenus — 134 soutiens individuels, et 103 soutiens à des structures —, pour un peu plus de 1 million d'euros. Par ailleurs, le Cnap s'est engagé toujours plus fortement

dans l'accompagnement des projets et des artistes bénéficiant de ses programmes de soutien. Le programme « Suite », en partenariat avec l'ADAGP, qui a été reconduit pour la seconde année consécutive, en est un exemple. À travers sa politique de prêt et de dépôt, le Cnap multiplie ses partenariats en France et à l'étranger. On peut citer la collaboration avec le Frac Aquitaine lors de la présentation de 200 œuvres photographiques des collections publiques au Seoul Museum of Art et à la Fondation Ilwoo, dans le cadre de l'Année France-Corée ; l'exposition « Houselife », réalisée avec le musée des Arts décoratifs et du Design (*madd*) de Bordeaux, et ses 300 pièces design ; ou encore le dépôt de 170 œuvres au musée régional d'Art contemporain Occitanie/Pyrénées-Méditerranée de Sérignan. Tous ces projets illustrent la manière dont le Cnap a travaillé en 2016 avec ses partenaires, en codéfinissant et coproduisant différentes initiatives.

Le Cnap a poursuivi son rapprochement avec la communauté scientifique et universitaire afin de susciter et développer des projets de recherche visant à mieux connaître et à valoriser la collection. À noter : l'aboutissement des premiers appels à projets issus des bourses de recherche curatoriale qui permettront de créer autant de corpus pour mieux diffuser la collection, tant en France qu'à l'étranger. Enfin, le Cnap déménagera à l'horizon 2020 dans un nouveau lieu à Pantin, un bâtiment existant à réhabiliter, qui regroupera l'ensemble de ses équipes, de ses fonctions (bureaux et réserves) et qui en fera un véritable laboratoire, lieu de débats et de rencontres. Cette option a en outre l'intérêt de s'inscrire dans un territoire en pleine mutation et dans la dynamique du Grand Paris. Ce choix a été présenté conjointement par le Cnap, le ministère de la Culture et de la Communication et la direction de l'Immobilier de l'État (DIE), à l'occasion d'une nouvelle audition devant le Conseil immobilier de l'État (CIE), en octobre 2016. Le secrétaire d'État en charge du budget a validé la décision le 30 janvier 2017.

CHAPITRE

1

•

ACCOMPAGNER LA CRÉATION ARTISTIQUE ET LES PROFESSIONNELS

ENRICHIR LA COLLECTION NATIONALE

Le Cnap acquiert, commande et conserve des œuvres (conformément au décret du 23 avril 2015) pour le compte de l'État. C'est là une de ses missions essentielles. Les modalités d'enrichissement du Fonds national d'art contemporain sont régies relativement au décret du 13 juillet 2015. Ce décret définit, entre autres termes, la composition et le fonctionnement de la commission d'acquisitions et de commandes. Cette politique d'acquisition et de commande participe au soutien à la création et s'inscrit légitimement dans la continuité d'une attention soutenue portée aux artistes vivants et à l'art contemporain.

Les différents collèges (Arts plastiques/ Photographie-Images animées/ Arts décoratifs, design et métiers d'art) permettent au Cnap de couvrir un champ très élargi de l'art et de la création dans le secteur des arts plastiques. La diversité des compétences associées aux différents collèges de la commission permet un enrichissement de la collection, restituant la pluralité de la création contemporaine. Les champs de la création couverts par la collection témoignent de la diversité des pratiques artistiques d'aujourd'hui, toutes générations et toutes nationalités confondues, dans tous les domaines : des catégories héritées des beaux-arts jusqu'à la photographie et aux nouveaux médias, des savoir-faire les plus traditionnels jusqu'au design industriel et au design graphique. La politique d'acquisition du Cnap rend compte de cette diversité selon deux axes : soutenir la jeune création en repérant des artistes prometteurs, et renforcer les ensembles d'artistes

et créateurs confirmés, par l'acquisition d'œuvres récentes. Le décret du 23 avril 2015 précise le champ d'action de l'établissement dans le soutien à la création et à l'achat d'œuvres d'artistes vivants. Le travail engagé depuis plusieurs années par les conservateurs et les responsables de collection, les experts du ministère de la Culture et de la Communication et les membres des commissions s'est poursuivi dans le cadre des conseils de prospection et de suivi des acquisitions et des commandes. Les membres de ces conseils continuent donc de mener à bien le travail de préparation des commissions ainsi que la tâche de réflexion, d'analyse et de prospection des différentes scènes artistiques auxquelles il convient de porter une attention particulière afin d'enrichir et de compléter la collection.

La collection se caractérise également par sa dimension internationale (50 % d'artistes étrangers), par l'accent donné aux primo-bénéficiaires (première acquisition pour une collection publique) et par son attention à compléter des ensembles d'artistes peu présents dans les collections françaises. En dix ans, le pourcentage de primo-entrants dans la collection est passé de 35 à 55-60 %, répondant en cela à la mission du Cnap de « rendre compte de tous les aspects de la création et de la vitalité de la scène artistique française et internationale, avec une attention toute particulière pour la jeune création ».

RÉPARTITION DES ACQUISITIONS, COMMANDES ET DONNS PAR DOMAINE

de 339 œuvres acquises
158 artistes

à 45 œuvres commandées
45 artistes

dont 32 artistes de la commande
photographique nationale

273 œuvres inventoriées

2 370 404 € de budget global
d'acquisition

dont 469 000 € consacrés aux
acquisitions par commande

54 œuvres sont entrées
dans la collection à la suite de dons

Les trois collèges de la commission d'acquisitions et de commandes du Centre national des arts plastiques ont proposé en 2016 l'acquisition de 339 œuvres de 158 artistes pour un montant total de 1 946 404 €. La commission Arts plastiques s'est réunie exceptionnellement à trois reprises en 2016, en raison du renouvellement de ses membres à la fin de l'année 2015. Le budget d'acquisition de l'année 2016 dans ce domaine prend donc en compte ce report exceptionnel.

- ⊙ Répartition des acquisitions par secteur de collection (p. 10)
- ⊙ Répartition des commandes par secteur de collection (p. 12)
- ⊙ Répartition des artistes acquis par nationalité et par secteur de collection (p. 14)

	ARTISTES	PRIMO-BÉNÉFICIAIRES	ŒUVRES	BUDGET (€)
ARTS PLASTIQUES	83	44	168	1 357 773
PHOTOGRAPHIE	31	20	55	386 500
ARTS DÉCORATIFS	43	34	116	157 131
TOTAL	158	98	339	1 901 404

	ARTISTES	PRIMO-BÉNÉFICIAIRES	ŒUVRES	BUDGET (€)
ARTS PLASTIQUES	11	3	9	34 000
PHOTOGRAPHIE	32	23	En cours d'acquisition	372 000
ARTS DÉCORATIFS	2	2	2	63 000
TOTAL	45	28	.	469 000

	ARTS PLASTIQUES	PHOTO	ARTS DÉCORATIFS	TOTAL
ALLEMANDE	1	0	2	3
AMÉRICAINNE	7	3	1	11
ARGENTINE	1	0	0	1
AUTRICHIENNE	1	0	0	1
BELGE	2	2	1	5
BRITANNIQUE	3	1	3	7
CANADIENNE	2	0	2	4
COLOMBIENNE	0	0	1	1
CONGOLAISE	0	1	0	1
CORÉENNE	0	1	0	1
ÉMIRATIE	1	0	0	1
ESPAGNOLE	0	0	1	1
ESPAGNOLE/ SUISSE	1	0	0	1
ÉTHIOPIENNE	1	0	0	1
GUATÉMALTÈQUE	1	0	0	1
GEORGIENNE	1	0	0	1
INDIENNE	0	0	1	1

	ARTS PLASTIQUES	PHOTO	ARTS DÉCORATIFS	TOTAL
ISLANDAISE	0	0	1	1
ISRAÉLIENNE	0	1	0	1
ITALIENNE	1	1	0	2
ITALIENNE/ ALLEMANDE	1	0	0	1
JAPONAISE	0	1	1	2
LIBANAISE	2	0	0	2
MEXICAINE	2	0	0	2
NÉERLANDAISE	1	2	4	7
NIGÉRIENNE	1	0	0	1
NORVÉGIENNE	0	0	1	1
PÉRUVIENNE	2	0	0	2
POLONAISE	1	0	0	1
SUD-AFRICAINE	0	1	0	1
SUISSE	0	0	2	2
THAÏLANDAISE	1	0	0	1
UKRAINIENNE	1	0	0	1
TOTAL	35	14	21	70

ACHATS, COMMANDES, DONNS
DANS LE DOMAINE DES ARTS PLASTIQUES

- ⊙ Synthèse générale des acquisitions arts plastiques (p. 23)
- ⊙ Artistes ayant bénéficié d'une première acquisition (p. 23)
- ⊙ Origine, genre et âge des artistes acquis (p. 24)
- ⊙ Origine des achats et valeurs des œuvres par provenance (p. 26)
- ⊙ Origine des dons et valeurs des œuvres par provenance (p. 27)
- ⊙ Répartition des œuvres acquises par domaine et par prix (p. 28)
- ≡ Liste des acquisitions arts plastiques (p. 30)

La commission consultative a disposé d'un budget global de 1 358 000 € et a proposé l'acquisition de 168 œuvres (dont 41 dons) de 83 artistes et groupes. Si les acquisitions sont réalisées sur un plan international, une attention toute particulière est portée à la scène française, avec un focus sur les artistes émergents et ceux absents de la collection. 47 artistes font l'objet d'une première acquisition par le Cnap.

Cette scène française est traversée par le rapport à l'archéologie et aux savoirs vernaculaires, par la libre réinterprétation de techniques traditionnelles du tissage (Yann Gerstberger), de la céramique (Lamarche-Ovize, Sylvie Auvray) ou d'un jeu d'assemblage de matériaux pauvres (Sergio Verastegui). La sphère anthropologique et la pensée postcoloniale sont également toujours présentes dans les acquisitions (Julien Creuzet ^{*FIG.1}). La commission a aussi souhaité faire entrer

dans la collection l'installation *A Line* de l'artiste Lionel Estève sur la poétique du paysage, ainsi qu'une peinture de l'artiste franco-américaine Nicole Eisenman, revisitant librement l'histoire de l'art.

La commission consultative a par ailleurs veillé au renforcement d'ensembles monographiques dans le domaine pictural avec l'acquisition d'œuvres récentes de Nina Childress, de Dominique Figarella, de Samuel Richardot, de Laurent Proux ^{*FIG.2} et d'Armand Jalut, ainsi que d'une peinture d'histoire de Carmello Zagari, déposée depuis au Fonds régional d'art contemporain du Limousin. Trois œuvres sculpturales de l'artiste Gyan Panchal, basées sur l'expérience du geste et l'érosion du temps, rejoignent également la collection. L'axe sonore a été renforcé avec l'achat d'un ensemble de travaux de Vincent Epplay et Jérôme Poret, de l'intégralité des publications du label Grautad de Nicolas Moulin et d'une large installation sonore de l'artiste américain Darren Bader, présentée à la dernière Biennale de Lyon. Enfin, une importante installation extérieure de l'artiste Dominique Petitgand, présentée sur l'île de Vassivière, a rejoint la collection et a fait l'objet d'un dépôt auprès du Centre international d'art et du paysage de Vassivière (CIAP). L'axe performatif a également été poursuivi, dans ses liens avec le chorégraphique, notamment, au travers de l'installation de La Ribot *Laughing Hole* ^{*FIG.3}, d'une sculpture de Jimmy Robert et d'une vidéo de Naufus Ramirez-Figueroa.

À l'international, la commission a privilégié l'acquisition de pièces emblématiques d'artistes absents de la collection et dont les œuvres interrogent la transmission et la réception de l'information (Amalia Pica ^{*FIG.4}), les enjeux de la sculpture actuelle (Valérie Blass) ou encore les qualités sculpturales de l'image cinématographique

(Rosa Barba). Autour d'un positionnement de l'artiste en témoin du fait historique et d'une recherche en lien avec l'archéologie et l'ethnographie, le Cnap a fait acquisition d'une œuvre de l'artiste mexicaine Mariana Castillo Deball ^{*FIG.5} et de deux œuvres de l'artiste américaine Abigail Deville (sculptures centrées sur les questions actuelles des désordres sociaux et raciaux américains).

Une œuvre à protocole d'un jardin nomade de l'artiste autrichien Lois Weinberger a été retenue, complétant un ensemble déjà présent, autour du rapport de l'homme à son environnement, et s'inscrivant dans la démarche d'un art écologique. Le fonds graphique s'est également enrichi, avec l'acquisition d'un ensemble de deux publications du groupe Untel, traitant tout particulièrement de l'archive de ce groupe. Un important don de livres et d'œuvres graphiques de l'artiste Emmanuel rejoindra enfin l'Espace de l'art concret, à Mouans-Sartoux.

Enfin, en 2016, le Cnap a passé 11 nouvelles commandes à des artistes. Les commandes inventoriées représentent 255 items sur l'inventaire du Fonds national d'art contemporain. Ce nombre élevé prend en compte les 25 œuvres produites dans le cadre du programme « Nouvelles Vagues », chacune tirée à 25 exemplaires (Xavier Antin, Laetitia Benat, Lionel Estève, Laureline Galliot, Cécile Hartmann ^{*FIG.7}, Hippolyte Hentgen, Manuela Marques, Clémence Seilles, Charlotte Tanguy). Les commandes concernent également des œuvres monumentales à protocole pour l'espace public (Katinka Bock ou Raphaël Zarka), des œuvres performatives (Loreto Martínez Troncoso), des œuvres sonores produites dans le cadre de l'« Atelier de création radiophonique » (Sylvie Eyberg, Nicolas Moulin) ou encore d'installations sonores (Pierre-Laurent Cassière).

La commande
« Nouvelles Vagues »

L'année 2016 a été marquée par l'achèvement de la seconde phase du projet de commande d'estampes « Nouvelles Vagues ». Initié en 2010, il rassemble à ce jour 25 réalisations de grand format. Parmi elles, de jeunes artistes représentant

le dynamisme de la création actuelle côtoient des figures majeures de l'art contemporain déjà présentes dans la collection.

Les artistes ont été invités à s'emparer de techniques parfois très anciennes, comme la xylographie ou la sérigraphie, ou plus récentes, comme l'impression numérique. Après avoir visité les ateliers et choisi ses collaborateurs, imprimeurs d'art, chaque artiste a travaillé la technique de son choix : taille-douce, eau-forte, lithographie, xylographie, sérigraphie, pochoir, héliogravure ou encore tirage numérique. Les ateliers et les techniques retenus reflètent la diversité et la qualité du réseau professionnel existant à Paris et en région : ateliers ITEM (Julien Prévieux, Patrick Tosani) et Michael Woolworth publications (Delphine Gigoux-Martin, Jean Hucleux, Émilie Pitoiset) pour la lithographie ; ateliers Arcay (Lionel Estève, Vera Molnar, Jean-Luc Verna), Éric Seydoux (Stéphane Dafflon, Bernard Joisten), Éditions Anaïck Moriceau (Jochen Gerner), Superheights — L'Institut sérigraphique (Laetitia Benat) et Éric Linard Ateliers (Hippolyte Hentgen, Gérald Petit) pour la sérigraphie ; ateliers Arte-Adrien Maeght (Gaëlle Chotard) et René Tazé (Françoise Pétrovitch) pour la gravure ; studio Franck Bordas (Laureline Galliot, Rafael Lain et Angela Detanico, Manuela Marques) et atelier Philippe Guilvard (Charlotte Tanguy) pour l'impression numérique ; I-Labo (Pierre Savatier) pour le travail sur scanner de très grandes dimensions ; atelier Artebru (Xavier Antin) pour l'impression sur papier marbré ; atelier POLE C (Clémence Seilles) pour la découpe laser ; atelier Hélio'g (Cécile Hartmann) pour l'héliogravure. Ce projet a également bénéficié d'une première présentation publique au Carré d'art de Nîmes à la fin de l'année 2016, invitant le visiteur à découvrir l'intégralité de ce programme, dans un parcours mêlant librement les langages et les regards singuliers sur la question de l'art imprimé aujourd'hui.



1

Julien Creuzet,
*Opéra-Archipel, sépulture, les toucans,
les perroquets sont les oiseaux
les plus coloriés [...]*, 2015.



2

Laurent Proux,
Découpe, 2015.



3

La Ribot,
Laughing Hole, 2006.



4

Amalia Pica,
To Everyone That Waves,
2005.



5

Mariana Castillo Deball,
Lizard Kiss, 2015.



6

Otobong Edet Nkanga,
Infinite Yield, 2015.

Deux nouvelles commandes d'œuvres à protocole

Dans le domaine de l'art public, le Cnap inaugure un nouveau programme expérimental d'œuvres dites « à protocole ». Son objectif est de proposer des œuvres destinées à l'espace public, notamment extérieur, qui puissent être installées sur un site pour une durée de quelques années puis détruites, et dont il ne conservera qu'un ensemble d'instructions, permettant leur recréation à chaque nouveau dépôt. Se donnant pour contraintes un faible coût de réactivation et la réduction au minimum des frais d'entretien, le Cnap souhaite ainsi permettre la circulation la plus large possible de ces œuvres d'un nouveau type. Deux œuvres à protocole ont ainsi fait l'objet d'une commande, l'une confiée à Katinka Bock, *Horizontal Alphabet (Black)*, et l'autre à Raphaël Zarka, *Rampe cycloïdale*^{FIG.8}, dont la maquette a été présentée dans l'exposition « *cnap!* » organisée au ministère de la Culture et de la Communication, en 2016. Elles feront l'objet d'une présentation au public en 2017.

La commande d'œuvres radiophoniques : l'« Atelier de création radiophonique »

En 2016, le Cnap a renouvelé pour trois années la convention-cadre signée avec France Culture (chaîne du groupe Radio France) en vue de poursuivre la commande d'œuvres répondant aux problématiques de l'« Atelier de création radiophonique » (ACR) diffusé sur France Culture dans l'émission « Création on air ».

Cette collaboration entre France Culture et le Cnap se fonde sur l'idée que le domaine des arts plastiques s'étend aujourd'hui à des œuvres dont les composantes visuelles, référentielles, sonores ou littéraires permettent d'identifier diverses plateformes d'expression singulières et diversifiées, déterminant des points de convergence ou des territoires de recouvrement, sans pour autant constituer un champ esthétique unifié. Les œuvres créées dans ce cadre constituent des objets nouveaux relevant de l'interdisciplinarité, mais conservant leurs spécificités plastiques. Ces œuvres peuvent s'inscrire

dans un espace public — celui de la radiodiffusion et des médias — permettant de rendre compte de la plasticité ou de la matérialité du son, dans toute sa complexité et sa richesse. Plus largement, ce sont les dialogues entre l'écriture sonore et l'art contemporain qui y sont expérimentés. Les œuvres réalisées sont inscrites sur l'inventaire du Fonds national d'art contemporain, diffusées sur les ondes de France Culture dans le cadre de l'« Atelier de création radiophonique », en *streaming* et en *podcast* sur le site de France Culture, et disponibles en écoute depuis le site www.cnap.fr. Agnès Geoffray, Camille Henrot et Romain Kronenberg seront à leur tour sollicités pour réaliser une œuvre en 2017.

Le mode d'acquisition des œuvres

En 2016, la majorité des acquisitions a été réalisée à titre onéreux. Les dons représentent 26,8 % des acquisitions dans le domaine des arts plastiques, pour une valeur totale de 215 865 €. 53,6 % des acquisitions sont réalisées par l'intermédiaire d'une galerie française ou étrangère ; ces transactions représentent environ 85 % des crédits dépensés, au total, dans ce domaine. Les achats et dons réalisés directement auprès des artistes représentent 40,5 % des acquisitions réalisées en 2016. Ces informations expriment le caractère prospectif et dynamique de la politique d'acquisition et de commande permettant au Cnap de faire entrer dans la collection des artistes et des œuvres très tôt, et avant une hausse prévisible de leur cote sur le marché de l'art. Le Cnap constitue ainsi une collection phare dans le domaine de la jeune création, voire de la création émergente, et contribue à la reconnaissance de ces artistes par le marché de l'art.

Les artistes entrant pour la première fois dans la collection

En 2016, 53 % des artistes ayant bénéficié d'une ou plusieurs acquisitions entrent pour la première fois au Cnap, et 56,6 % du budget Arts plastiques leur est consacré. Cette proportion constitue une augmentation significative par rapport aux

acquisitions faites en 2015. Ainsi, le Cnap n'hésite pas à consacrer un peu plus de la moitié du budget dédié aux arts plastiques pour acquérir les œuvres d'artistes primo-bénéficiaires. La tenue des conseils de prospection et de suivi des acquisitions (CPSA) a permis ce travail de recherche et d'engagement en faveur de la jeune création, d'artistes dits « émergents », ou encore, peu ou pas représentés dans les collections françaises.

Une collection internationale

Les acquisitions à l'étranger : 16,6 % des acquisitions réalisées l'ont été auprès de galeries ou d'artistes étrangers. En 2016, 42 % des artistes acquis dans le secteur des arts plastiques sont d'origine étrangère, ce qui représente 28,1 % du budget de ce secteur. Ces pourcentages sont significatifs d'une volonté du Cnap de mener une politique d'ouverture sur le marché international, tout en privilégiant les artistes et les provenances d'origine française. Parmi les artistes entrant dans la collection, 35 sont d'origine étrangère, soit 12 artistes d'origine européenne et 23 artistes issus du reste du monde.



7

Cécile Hartmann, *Solaris*, 2016.
Atelier Hélio'g. Commande du Centre national
des arts plastiques.



8

Raphaël Zarka, *Rampe cycloïdale*, 2016.
Maquette présentée dans le cadre de l'exposition « cnap! »
au ministère de la Culture et de la Communication.

	ARTISTES	ŒUVRES	BUDGET (€)
PROPOSITIONS DES MEMBRES	62	100	1 077 273
PROPOSITIONS INDIVIDUELLES	17	23	280 500
DONS	4	45	•
TOTAL	83	168	1 357 773

Artistes ayant bénéficié
d'une première acquisition

	ARTISTES	ŒUVRES	BUDGET (€)
PROPOSITIONS DES MEMBRES	37	57	670 313
PROPOSITIONS INDIVIDUELLES	7	13	98 500
TOTAL	44	70	768 813

	FRANÇAIS	ÉTRANGERS	TOTAL
-30 ANS	2	0	2
30/49 ANS	29	23	52
50/60 ANS	8	5	13
+60 ANS	1	5	6
DÉCÉDÉ	1	0	1
NON RENSEIGNÉ DONT GROUPES	2	2	9*
TOTAL	43	35	83

	HOMME	FEMME	TOTAL
-30 ANS	1	1	2
30/49 ANS	22	13	35
50/60 ANS	10	3	13
+60 ANS	4	2	6
DÉCÉDÉ	1	0	1
NON RENSEIGNÉ DONT GROUPES	0	0	9*
TOTAL	50	24	83

	ŒUVRES	BUDGET (€)
ARTISTES	22	1 195 000
ARTISTES ÉTRANGERS HORS FRANCE	6	492 000
GALERIES FRANÇAISES	69	819 220
GALERIES ÉTRANGÈRES	21	333 173
AUTRES (PARTICULIERS, ASSOCIATIONS, DONS CONJOINTS ARTISTE + GALERIE)	5	36 680
TOTAL	123	1 357 773

	ŒUVRES	BUDGET (€)
ARTISTES	39	485 000
ARTISTES ÉTRANGERS HORS FRANCE	1	150 000
GALERIES FRANÇAISES	0	0
GALERIES ÉTRANGÈRES	0	0
AUTRES (PARTICULIERS, ASSOCIATIONS, DONS CONJOINTS ARTISTE + GALERIE)	5	17 365
TOTAL	45	215 865

	< 2 000 €	> 2 000 € < 9 999 €	> 10 000 € < 14 999 €	> 15 000 € < 19 999 €	> 20 000 € < 79 999 €	ŒUVRES	BUDGET (€)	DONS
PEINTURE	7	6	3	•	4	20	223 900	•
SCULPTURE	1	20	7	3	5	36	411 423	1
ŒUVRE 3D	1	5	3	7	12	28	553 190	5
DESSIN	•	5	•	•	•	5	23 500	36
GRAVURE	3	10	•	•	•	13	45 260	3
PHOTOGRAPHIE	•	1	•	1	•	2	18 500	•
IMAGE ANIMÉE	8	9	1	1	•	19	82 000	•
TOTAL	20	56	14	12	21	123	1 357 773	45

ARTISTE	TITRE	ANNÉE	TECHNIQUE	FORMAT (CM, MIN)	ENTRÉE	PROVENANCE	TIRAGE
Martine Aballéa, Jean-Luc Blanc, Michel Blazy, Mimosa Echard, Sylvie Fanchon, Ji Yu, Jonathan Martin, Ji-Min Park, Emilie Pitoiset, Clément Rodzielski, Jo-Ey Tang, Camille Vivier	<i>Turpentine IV</i>	2016	Impression noir sur papier rose	29,7x21 32 pages	Don	Artistes	30 ex.
Mathieu K. Abonnenc	<i>Forever without You (Arm and Finger)</i>	2015	Moule en plâtre et bois	—	Achat	Galerie Marcelle Alix, Paris	1 sur 3 (1 ÉA*)
	<i>Forever without You (Head)</i>	2015	Moule en plâtre	—	Achat	Galerie Marcelle Alix, Paris	2 sur 3 (1 ÉA)
	<i>Forever Weak and Ungrateful, N°10</i>	2015	Moule en plâtre	47,4x30,7	Achat	Galerie Marcelle Alix, Paris	2 sur 5 (2 ÉA)
Scoli Acosta	<i>(Peripheral) Ribbon Dot Totem</i>	2012	Peinture acrylique, cadre de tambour, rubans de vinyle, corde de Nylon	300x38x38	Achat	Galerie Laurent Godin, Paris	—
Saâdane Afif	<i>The Fountain Archives</i>	2008- 2016	36 feuilles arrachées de divers ouvrages présentant une repro- duction de la <i>Fountain</i> de Marcel Duchamp, chacune encadrée, et formant une grille modulable. Impressions sur papier	35x25 chaque	Achat	mfc-michèle didier, Paris	—
Tarek Atoui	<i>Iteration on Drums #2</i>	2016	Table en bois, structures métalliques, 2 micros contact, table de mixage, set de 8 baguettes en bois, caoutchouc et coton. Manuel d'exercices, partitions, instructions d'activation et pièce sonore de 15 min de Tarek Atoui	92x80x80	Achat	Galerie Chantal Crousel, Paris	—
	<i>Iteration on Drums #3</i>	2016	Table en bois, 1 micro contact, table de mixage, set de 8 baguettes en bois, caoutchouc et coton. Manuel d'exercices, partitions, instructions d'activation et pièce sonore de 15 min de Tarek Atoui	40x110x110	Achat	Galerie Chantal Crousel, Paris	—
	<i>Iteration on Drums #4</i>	2016	Table en bois, 1 micro omnidirectionnel, table de mixage, set de 8 baguettes en bois, caoutchouc et coton, set de cordes, bandes magnétiques, cordes de guitare, 200 billes en verre, boîtier électronique. Manuel d'exercices, partitions, instructions d'activation et pièce sonore de 15 min de Tarek Atoui	92x80x80	Achat	Galerie Chantal Crousel, Paris	—
Sylvie Auvray	<i>Sans titre</i>	2016	Grès émaillé, peinture pour voiture	100x60x60	Achat	Galerie Laurent Godin, Paris	pièce unique
Laëtitia Badaut-Haussmann	<i>Daybed n°6</i>	2015	Bois MDF, carrelage, colle et enduit	30x250x30	Don	Stéphanie Stein	—
Darren Bader	<i>Thirty Audio Files</i>		Installation : suite de 20 pistes sonores diffusées simultanément	Variable	Achat	Galerie Sadie Coles, Londres (GB)	1 sur 3 (2 ÉA)

Olga Balem	<i>Interior Biomorphic Attachment</i>	2014	Acier, latex, Polyfoam	160x40x120	Achat	Galerie Croy Nielsen, Vienne (AU)	—
	<i>Interior Biomorphic Attachment (5)</i>	2014	Acier, latex, Polyfoam	61x370,8x30,5	Achat	Galerie Croy Nielsen, Vienne (AU)	—
	<i>Interior Biomorphic Attachment (Alexa) II</i>	2014	Acier, latex, Polyfoam	143x90x58	Achat	Galerie Croy Nielsen, Vienne (AU)	—
Rosa Barba	<i>The Color Out of Space</i>	2015	Vidéo, couleur, son, filtres en verre, acier	36 min 33 s	Achat	Artiste	1 sur 3 (2 ÉA)
Pauline Bastard	<i>Alex — L’Affirmation</i>	2016	Installation vidéo avec banc et effets personnels	—	Achat	Galerie Eva Hober, Paris	pièce unique
Bevis Martin & Charlie Youle	<i>Village Force</i>	2014	Série de 4 sculptures, faïence	60x25x25 chaque	Achat	Artistes	—
Pierre Bismuth	<i>La fin du silence</i>	2008	Performance Vidéo, couleur, son		Achat	Galerie Jan Mot, Bruxelles (BE)	1 sur 1 (1 ÉA)
Valérie Blass	<i>Dans l'oreille d'un sourd</i>	2012	Styrofoam, papier, colle et pigments	29x18x36	Achat	Galerie Catriona Jeffries, Vancouver (CA)	—
	<i>I Feel Funny</i>	2015	Impression jet d'encre sur panneau PVC, Kevlar et éléments d'étagère modifiés	305x68x61	Achat	Galerie Catriona Jeffries, Vancouver (CA)	—
Mariana Castillo Deball	<i>Lizard Kiss</i>	2015	Céramique et métal	330x34x34	Achat	Galerie Barbara Wien, Berlin (DE)	—
Nina Childress	<i>Contour</i>	2011	Huile et acrylique sur toile	162x114	Achat	Galerie Bernard Jordan, Paris	—
	<i>Greenwich</i>	2015	Huile et pigments fluorescents sur toile	200x250	Achat	Galerie Bernard Jordan, Paris	—
	<i>Diagonale Greenwich</i>	2016	Huile et pigments fluorescents sur toile	73x92	Achat	Galerie Bernard Jordan, Paris	—
Delphine Coindet	<i>Sans titre</i>	2015	Ensemble de 11 cordes peintes suspendues	Chaque corde : 400xø3	Achat	Galerie Laurent Godin, Paris	—
	<i>Calendrier anarchiste</i>	2013	Ensemble de 12 séri- graphies couleur sur Excellent Silkboard 880 g	12x(81,5x60)	Don	Galerie Laurent Godin, Paris	1 sur 12 (3 ÉA + 3 HC)
Julien Creuzet	<i>Opéra-archipel, sépulture, les toucans, les perroquets sont les oiseaux les plus colorés [...]</i>	2015	Impression sur papier, métal, végétaux, minéraux, adhésif et graphite sur écran plasma, vidéo, couleur, son	5 min	Achat	Galerie Dohyang Lee, Paris	1 sur 5 (2 ÉA)
	<i>Opéra-archipel, je voulais danser comme elle, belle berbère [...]</i>	2015	Vidéo, couleur, son	Boucle Madonna : 8 min 42 s Boucle Julien Creuzet : 6 min 01 s	Achat	Galerie Dohyang Lee, Paris	1 sur 5 (2 ÉA)
François Curlet	<i>Toast cannibale</i>	2014	Moto, mousse, résine	220x200x50	Achat	Galerie Air de Paris, Paris	—
Pauline Curnier Jardin	<i>Cœurs de silex</i>	2012	Film 16 mm transféré en numérique. Vidéo, couleur, son	45 min	Achat	Galerie Ellen de Bruijne Projects, Amsterdam (NL)	1 sur 5 (1 ÉA)
Abigail Deville	<i>Sarcophagus (Ivory Tower)</i>	2015	Réfrigérateur, papier doré, fleurs séchées, peinture	Variable	Achat	Galerie Michel Rein, Paris	—
	<i>Black Flag (Children of the Corn)</i>	2015	Bois, film plastique, carton, détrempe	177x200x89,5	Achat	Galerie Michel Rein, Paris	—
Thea Djordjadze	<i>That Is the Last Item on This List: a Glass of Anger</i>	2015	Laiton, acier, laque, futon, cousin en feutre	75x121,5x105,5 18x220x45		Galerie Sprüth Magers, Londres (GB)	—

David Douard	<i>WE (We've)</i>	2015	Sérigraphie sur toile, tissu, bois, aluminium	150x150x10,5	Achat	Galerie Chantal Crousel, Paris	—
Hubert Duprat	<i>Volos</i>	2013-2016	Pain d'argile, silex poli du néolithique final	51x20x6	Achat	Galerie Art : Concept, Paris	—
Mimosa Echard	<i>Sans titre</i>	2016	Cire dépolatoire, coquille d'œuf, débris de carrosserie, faux ongles, algues, pilules, kombucha, billes de verre, Plexiglas	180x200	Achat	Galerie Samy Abraham, Paris	—
Nicole Eisenman	<i>Woman on the Verge</i>	2011	Huile sur toile	101,6x76,2	Achat	Galerie Anton Kern, New York (US)	—
Emmanuel	<i>Livres de formes</i>	1976-2008	Ensemble de 16 livres d'artiste sous emboîtement. Papier	13x(36x36) 3x(20x40)	Don	Artiste	—
	<i>Pop Up</i>	1976	Cinq livres d'artiste sous emboîtement. Papier.	36x36	Don	Artiste	—
	<i>Accordéon</i>	2003	Papier	28x22	Don	Artiste	—
	<i>Verticales</i>	2009	Livre d'artiste Papier	32,5x25	Don	Artiste	—
	<i>Côte à côte</i>	2009	Deux volumes sous emboîtement cartonné	34,5x26,5	Don	Artiste	—
	<i>63A1 à 63A5</i>	1963	Ensemble de cinq œuvres Peinture sur papier	63x48 (chaque)	Don	Artiste	—
	<i>70</i>	1970	Cube/boîte Chromolux blanc	30x30x22,5 (x2)	Don	Artiste	—
	<i>75A1</i>	1975	Papier, verre	72x96	Don	Artiste	—
	<i>75B10</i>	1975	Papier, verre	72x96	Don	Artiste	—
	<i>76D9</i>	1976	Papier	108x84	Don	Artiste	—
	<i>98A19</i>	1998	Papier, verre	72x96	Don	Artiste	—
	<i>07H16</i>	2007	Quatre plaques de verre noir mat et noir brillant sur cornière. Verre et aluminium	80x160	Don	Artiste	—
	<i>Sans titre</i>	2009	Montage noir et blanc sur plaque de verre laqué noir, encadré. Papier, verre peint	46x88	Don	Artiste	—
Vincent Epplay	<i>Unholy Copy (Unholy Copy Ensemble)</i>	—	Livre et k7 audio, accompagnés d'un tirage de tête de 10 risographes	—	Achat	Artiste	—
	<i>Studio remix (Unholy Copy Ensemble)</i>	—	Livre et k7 audio	—	Achat	Artiste	—
	<i>Unholy Copy (Unholy Copy Ensemble)</i>	—	Portfolio, tirages A3, impression Risographie bichromique	—	Achat	Artiste	—
	<i>Audio Technic Catalog (Unholy Copy Ensemble)</i>	2013	Disque vinyle 33 tours et DVD	—	Achat	Artiste	—
	<i>Le disque contre l'insomnie (Hypnose) (Unholy Copy Ensemble)</i>	2007	Disque vinyle 25 cm, Éditions Le Centquatre et PPT/Stembogem	—	Achat	Artiste	—
	<i>Le disque qui parle des disques (Unholy Copy Ensemble)</i>	2009	Coffret : disque vinyle 45 tours et DVD. Éditions Rapport d'activité	—	Achat	Artiste	—

Vincent Epplay	<i>Sound Effects</i>	2004	Sons de la vie moderne (série « Movies In Your Head ») : disque vinyle 33 tours, Éditions PPT/Stembogem	—	Achat	Artiste	—			
Lionel Estève	<i>A Line</i>	2011	Installation au sol de 113 cailloux peints évoquant une ligne d'eau. Cailloux, peinture et vernis	31x570x18	Achat	Galerie Perrotin, Paris	—			
Dominique Figarella	<i>Sans titre</i>	2009	Diptyque. Digigraphie et acrylique sur Alucore	216x300x1,5	Achat	Galerie Anne Barrault, Paris	—			
Yann Gerstberger	<i>Domingo Santo</i>	2016	Tapiserie. Coton, linoléum, colle néoprène, pigments naturels	280x240	Achat	Sorry We're Closed, Bruxelles (BE)	—			
Bernard Heidsieck	<i>Vaduz</i>	1974-2013	4 cartes de Vaduz : N° 121/617 : « Des Kurdes » N° 612/617 : « Des déplacés » N° 492/617 : « Des Khmers » N° 269/617 : « Des Apalaches »	74x108 (chaque)	Achat	Galerie Seroussi, Paris	—			
			Lothar Hempel	<i>Styx</i>	2009	Installation de matériaux divers	175x250x40	Achat	Galerie Art : Concept, Paris	—
			Hippolyte Hentgen	<i>Sans titre (HH16003)</i>	2016	Encre sur papier	160x120	Achat	Galerie Semiose, Paris	—
				<i>Sans titre (HH16005)</i>	2016	Encre sur papier	160x120	Achat	Galerie Semiose, Paris	—
<i>Sans titre (HH16006)</i>	2016	Encre sur papier		160x120	Achat	Galerie Semiose, Paris	—			
Doroty Lannone	<i>Lolita</i>	2009	Gouache et acrylique sur bois	34,5x13x43	Achat	Galerie Air de Paris, Paris	—			
Daniel Jacoby	<i>Sydney no tendrá un millón de amigos, pero sí los tiene en un millón de lugares</i>	2016	Aluminium peint découpé au laser, CNC (<i>computer numerical control</i> ou commande numérique par ordinateur) et MDF (<i>medium density fiberboard</i> ou panneau de fibres à densité moyenne) peints, fixations et vêtements	172x270x52	Achat	Galerie Antoine Lévi, Paris	—			
			<i>Eversion</i>	2016	Installation. Tissu brodé, système électronique et moteur	250x540 (rideau)	Achat	Galerie Antoine Lévi, Paris	Pièce unique	
			<i>Biwas</i>	2016	Installation sonore	1 min en boucle irrégulière	Achat	Galerie Antoine Lévi, Paris	1 sur 3 (1 ÉA)	
	<i>Jagata</i>	2016	Vidéo HD	21 min 54 s	Achat	Galerie Antoine Lévi, Paris	1 sur 5 (1 ÉA)			
Armand Jalut	<i>Despondent Ghost</i>	2016	Peinture de la série « Palagonia ». Huile sur toile	180x170	Achat	Galerie Michel Rein, Paris	—			
Joana Hadjithomas & Khalil Joreige	<i>FIDEL</i>	2012-2014	Vidéo, couleur, son. Version anglaise et version anglaise sous-titrée en français.	9 min 47 s 3 min 38 s 4 min 18 s	Achat	Galerie In Situ/Fabienne Leclerc, Paris	—			
Pierre Joseph	<i>Photographies sans fin : champ de blé 1</i>	2016	Série de 18 photographies couleur. Épreuves chromogènes	80x120 (chaque)	Achat	Galerie Air de Paris, Paris	1 sur 1			
Koo Jeong-A & Édouard Glissant	<i>Flammariousss</i>	2007	Livre d'artiste Édition limitée à 150 exemplaires	—	Achat	Librairie Yvon Lambert, Paris	—			
Joseph Kosuth	<i>Ni apparence ni illusion</i>	2009	Installation : néons	—	Don	Artiste	—			

Alicja Kwade	<i>Matter of Opinion</i>	2012	Cadre acier, cristal, grès, verre, système électrique	181×180×250	Achat	Galerie Kamel Mennour, Paris	—
La Ribot	<i>Another pa amb tomàquet</i>	2002	Vidéo, couleur, son	12 min	Achat	Association La Ribot, Genève (CH)	9 sur 25
	<i>Laughing Hole</i>	2006	Installation performable. Ensemble de 900 slogans sur carton ondulé et bande sonore	Variable	Achat	Association La Ribot, Genève (CH)	—
Lamarche-Ovize	<i>To Sarah (Sean Penn & El Chapo)</i>	2016	Technique mixte sur papier	155×110	Achat	Artiste	—
	<i>El alcachofa en el sol</i>	2015	Céramique émaillée et sérigraphiée	145×80×60	Achat	Artiste	—
Thomas Léon	<i>Trois rêves de chair et de béton</i>	2015	Vidéo HD, couleur, son	22 min 18 s	Achat	Galerie Métropolis, Paris	1 sur 5 (2 ÉA)
Rainier Lericolais	<i>Cinéréflexographie 1</i>	2010	Film d'animation, couleur, son	5 min 01 s	Achat	Artiste	1 sur 3 (2 ÉA)
	<i>Cinéréflexographie 2</i>	2011	Film d'animation, couleur, son	3 min 16 s	Achat	Artiste	1 sur 3 (2 ÉA)
	<i>Cinéréflexographie 5</i>	2012	Film d'animation, couleur, son	18 min 32 s 5,1 : 3 min 46 s 5,2 et 5,3 : 3 min 43 s 5,4 : 3 min 39 s 5,5 : 3 min 43 s	Achat	Artiste	1 sur 3 (2 ÉA)
Liz Magor	<i>Fresh Pack</i>	2015	Gypse polymérisé, cigarettes, bois	61×121×63,5	Achat	Galerie Marcelle Alix, Paris	—
	<i>Karl's Castle</i>	2003	Tirage argentique	51×40,5	Achat	Galerie Marcelle Alix, Paris	2 sur 3
	<i>Prone</i>	2015	Gypse polymérisé, plastique, tissu, fourrure	48×52×39	Achat	Galerie Marcelle Alix, Paris	—
Kris Martin	<i>Myosotis</i>	—	Livre d'artiste	33×24	Achat	Librairie Yvon Lambert, Paris	1 sur 150
Mathieu Mercier	<i>De ou par Marcel Duchamp ou Rose Sélavy (boîte-en-valise)</i>	2016	Fac-similé de la boîte de Marcel Duchamp éditée en 1968, comprenant 81 répliques miniatures	37,5×37×7,5	Achat	Librairie Mazarine, Paris	1 sur 3000
Wesley Meuris	<i>The Public Art Center</i>	—	200 collages encadrés réalisés d'après une sélection d'œuvres commandées pour des établissements d'enseignement supérieur français, dans le cadre du 1% artistique. Les encadrements sont stockés dans des caisses qui font partie de l'œuvre et servent à leur présentation	Variable	Don	Association Art + université + Culture, Clermont-Ferrand	—
Nicolas Moulin	<i>Collection Grautag</i>	2014-2015	Ensemble des tirages de tête des 7 doubles albums vinyle et du triple album du label Grautag, électrophone	—	Achat	Artiste	—
Simon Nicaise	<i>Mobile parmi les mobiles</i>	2012-2016	Mobile. Tiges métalliques, aimants et paquet de Gauloises consommées.	70×40×50	Achat	Artiste	1 sur 3 (1 ÉA)
Otobong Edet Nkanga	<i>Infinite Yield</i>	2015	Tapiserie	288×75	Achat	Galerie In Situ/Fabienne Leclerc, Paris	2 sur 6 (1 ÉA)

Gyan Panchal	<i>Le Sommeil</i>	2014	Kayak altéré	30×399×62	Achat	Galerie Marcelle Alix, Paris	—
	<i>La Traite</i>	2016	Combinaison de protection, graisse à traire, acier	210×80×30	Achat	Galerie Marcelle Alix, Paris	—
Patrick Bernier & Olive Martin	<i>Enregistrements textiles, la Teste de Buch (Chambre d'enregistrement)</i>	2013	Deux tentures tissées en coton	120×80 et 106×80	Achat	Artiste	—
	<i>Le Déparleur (Chambre d'enregistrement)</i>	2012	Sculpture-outil composée de deux métiers à tisser à deux lames et bande étroite disposés en conversation dans une structure d'échafaudage modulable	200×110×200	Achat	Artiste	—
	<i>Le Déparleur (Chambre d'enregistrement)</i>	2013	Vidéo, couleur, son	19 min	Achat	Artiste	—
Pierre Paulin	<i>Quelques images de mes fichiers</i>	2013	Vidéo, couleur, silencieux	3 min 44 s	Achat	Galerie Emmanuel Hervé, Paris	1 sur 3 (1 ÉA)
	<i>Cedex trou noir</i>	2013	Sérigraphie sur plastique et disque compact	68×48	Achat	Galerie Emmanuel Hervé, Paris	1 sur 3 (1 ÉA)
Jean-Marie Perdrix	<i>Anti-tambours</i>	2013	Sculpture en trois éléments. Plastique fondu issu de déchets ménagers et poils de chèvre	15×26×23 16×24×28 16×27×25	Achat	Galerie Samy Abraham, Paris	—
	<i>Cheval final, bronze à la tête perdue</i>	2015	Fonte d'alliage cuivré, charbon, os et cendre	32×46×76	Achat	Galerie Samy Abraham, Paris	—
Dominique Petitgand	<i>Je siffle au bord du quai</i>	2011-2015	Installation sonore pour 7 haut-parleurs. Fichier son 7 pistes, haut-parleurs, lecteur carte, amplificateur	Variable	Achat	Galerie gb agency, Paris	1 sur 3 (2 ÉA)
Amalia Pica	<i>If These Walls Could Talk</i>	2010	Installation murale de boîtes de conserve reliées par des ficelles	Variable	Achat	Galerie König, Berlin (DE)	—
	<i>To Everyone That Waves</i>	2005	Film 16 mm noir et blanc et pile de mouchoirs	Variable 3 min 36 s	Achat	Galerie Stigter van Doesburg, Amsterdam (NL)	3 sur 3
Falke Pisano	<i>Negotiation in Exchange (Llama) — The Value in Mathematics</i>	2015	Bois, balance, feutre, câble, tube PVC et tirage noir et blanc (version française ou version anglaise)	220×134×28 (sculpture) 43×28 (tirage)	Achat	Galerie Ellen de Bruijne Projects, Amsterdam (NL)	2 sur 2 (1 ÉA)
	<i>The Value in Mathematics (Script)</i>	2015	Tirage numérique sur papier. Archive, cadre en bois gris	85×85	Achat	Galerie Ellen de Bruijne Projects, Amsterdam (NL)	1 sur 4 (2 ÉA)
	<i>The Value in Mathematics (Language)</i>	2015	Vidéo HD et tirage noir et blanc (version française ou version anglaise)	20 min 43×28 (tirage)	Achat	Galerie Ellen de Bruijne Projects, Amsterdam (NL)	1 sur 3 (1 ÉA)
Jérôme Poret	<i>White Noise N°3 et N°4</i>	2014	Diptyque. Impression directe sur aluminium	110×90 (chaque)	Achat	Artiste	—
	<i>Isolation I et II</i>	2014	Diptyque. Gravure sur disque d'acétate de 15 pouces	ø 35 (chaque)	Achat	Artiste	—
Marie Preston	<i>Le Pommier et le Douglas</i>	2011-2013	Bois, photographie couleur, vidéo, couleur son, enregistrement sonore, tissu, broderie, laine, tirage numérique sur papier	530×400×230	Achat	Artiste	—

Laurent Proux	<i>Découpe</i>	2015	Huile sur toile	240x200	Achat	Galerie Semiose, Paris	—
Naufus Ramirez-Figueroa	<i>Incremental Architecture</i>	2015	Vidéo, couleur, son	12 min 41 s	Achat	Galerie Sultana, Paris	1 sur 5
	<i>Costume Modules</i>	2015	Ensemble de 13 dessins Aquarelle sur papier	15x15 (chaque)	Achat	Galerie Sultana, Paris	—
Sébastien Rémy & Cyril Verde	<i>ACME : département des cafés (tasses)</i>	2014	—	Variable	Achat	Artiste	—
Samuel Richardot	<i>03/05/11</i>	2011	Acrylique sur toile	56x45	Achat	Artiste	—
	<i>15/05/11</i>	2011	Acrylique et laque sur toile	56x45	Achat	Artiste	—
	<i>18/05/11</i>	2011	Acrylique sur toile	56x45	Achat	Artiste	—
	<i>12/06/11</i>	2011	Acrylique sur toile	56x45	Achat	Artiste	—
	<i>Sans titre (Wawaa)</i>	2012	Acrylique sur toile	56x45	Achat	Artiste	—
	<i>Sans titre (Bulles)</i>	2012	Acrylique et laque sur toile	56x45	Achat	Artiste	—
	<i>Barumba</i>	2015	Acrylique et laque sur toile	162x130	Achat	Artiste	—
Jimmy Robert	<i>Reprise</i>	2010	Aggloméré stratifié, impression jet d'encre et papier	70x300x180	Achat	Galerie Tanya Leighton, Berlin (DE)	Pièce unique
Maxime Rossi	<i>Sister Ship</i>	2015	Vidéo HD, couleur, son	52 min	Achat	Galerie Allen, Paris	1 sur 3 (2 ÉA)
Bernhard Rüdiger	<i>Atlas Nouveau pour XX^e FIN</i>	2015	Ensemble de 17 maquettes ou études sous vitrines superposées. Bois, métal, carton, plâtre, technique mixte sur papier, matériaux organiques, verre, plastique	300x250x80	Achat	Galerie Bernard Bouche, Paris	—
Lionel Sabatté	<i>Échafaudage d'un sillon</i>	2015	Huile sur toile	195x195,5	Achat	Galerie Eva Hober, Paris	—
Charles Sandison	<i>— Yes/No</i>	2007	Livre d'artiste. Édition limitée à 150 exemplaires	—	Achat	Librairie Yvon Lambert, Paris	—
Hassan Sharif	<i>Blue Knots</i>	2014	Œuvre en 103 éléments. Fibre de coco, corde de coton, acrylique	290x115x30	Achat	Galerie gb agency, Paris	—
	<i>Zip & Cardboard</i>	2007	Carton, tissus, ficelle et fil	73,5x58,5x7 (ouvert)	Achat	Galerie gb agency, Paris	—
Mickael E. Smith	<i>Jellyfish</i>	2011	Vidéo SD, couleur, son	14 min 58 s	Achat	Galerie Kow, Berlin (DE)	3 sur 10 (2 ÉA)
	<i>Untitled</i>	2014	Tige de tournesol, tee-shirt et plastique	44x3x3	Achat	Galerie Zero, Milan (IT)	—
Untel	<i>La Boîte Untel & Compléments d'informations</i>	1975-2013	Impression sur papier, DVD, CD, bois, plastique, pierre, etc.	36,5x30x34 (boîte Untel)	Achat	mfc-michèle didier, Paris	8 sur 24 (boîte) 8 sur 8 (complément)
Patrick Van Caekenbergh	<i>Les Nébuleuses. Mon tout : les étourdissements de Patrick Van Caekenbergh</i>	2016	Livre d'artiste de 21 planches	—	Inscription à l'inventaire	—	—

Sergio Verastegui	<i>Critique de la séparation</i>	2014	Bois, miroir, boîte à chaussures, tissu, plastique et verre	55x36x13	Achat	Galerie Thomas Bernard/Cortex Athletico, Paris	—
	<i>Fragment du cadre d'une porte (serrure) coupée à la hauteur de mon genou</i>	2015	Bois et métal	107x5,5x5	Achat	Galerie Thomas Bernard/Cortex Athletico, Paris	—
	<i>S...</i>	2014	Fer forgé, lacet et élastique	135x10x2	Achat	Galerie Thomas Bernard/Cortex Athletico, Paris	—
	<i>Dos hemisferios</i>	2014	Verre et gants en cuir	40x103x7	Achat	Galerie Thomas Bernard/Cortex Athletico, Paris	—
	<i>Tranche (1)</i>	2014	Tissu, bois, peau de serpent	22x133x34	Achat	Galerie Thomas Bernard/Cortex Athletico, Paris	—
Marion Verboom	<i>Lectio difficilior potior (De deux leçons, la plus difficile est la meilleure)</i>	2015	Ensemble de 42 fragments composant des élévations totémiques modulables. Plâtre, résine, gomme-laque et pigments	de 20 à 50xø 65	Achat	Galerie Anne de Villepoix, Paris	—
Apichatpong Weerasethakul	<i>Fire Garden</i>	2016	Installation vidéo avec vidéoprojecteur sur tripode	1 min 53 s	Achat	Galerie Torri, Paris	1 sur 3 (1 ÉA)
Lois Weinberger	<i>Portable Garden</i>	1994-2016	Installation à protocole. Sac, terre et végétation spontanée	Variable	Achat	Galerie Salle Principale, Paris	1 sur 5 (2 ÉA)
Ezra Wube	<i>Indamora</i>	2009	Vidéo, couleur, silencieux	2 min 41 s	Achat	Artiste	1 sur 10 (2 ÉA)
	<i>Mela</i>	2011	Vidéo HD, couleur, silencieux	1 min 41 s	Achat	Artiste	1 sur 10 (2 ÉA)
	<i>Wenzu</i>	2011	Vidéo HD, couleur, silencieux	3 min 25 s	Achat	Artiste	1 sur 10 (2 ÉA)
	<i>At the Same Moment</i>	2013	Vidéo HD, couleur, silencieux	2 min 58 s	Achat	Artiste	2 sur 10 (2 ÉA)
	<i>Hisab</i>	2011	Vidéo HD, couleur, silencieux	7 min 58 s	Achat	Artiste	1 sur 10 (2 ÉA)
Carmelo Zagari	<i>Manifesto Festivo</i>	1996	Huile sur toile	303x556	Achat	Artiste	—
Héctor Zamora	<i>Sesshas</i>	2007-2010	Installation au sol de 9 modules architecturaux en béton	1 : 90x90x30 2 : 90x90x60 3 : 90x90x90 4 : 90x90x120 5 : 60x60x15 6 : 60x60x30 7 : 60x60x60 8 : 60x60x90 9 : 60x60x120	Achat	Galería Labor, Mexico (MX)	4 sur 4

ACHATS, COMMANDES, DONNS
DANS LE DOMAINE DE LA PHOTOGRAPHIE ET DE L'IMAGE

- ⊙ Synthèse générale des acquisitions photographie et images (p. 42)
- ⊙ Répartition des œuvres acquises par domaine et par prix (p. 42)
- ⊙ Artistes ayant bénéficié d'une première acquisition (p. 43)
- ⊙ Origine, genre et âge des artistes acquis (p. 44)
- ⊙ Origine des achats et valeur des œuvres par provenance (p. 46)
- ⊙ Origine des dons et valeur des œuvres par provenance (p. 47)
- ≡ Liste des acquisitions photographie et images (p. 48)

Le collège Photographie et images a disposé d'un budget de 400 000 € et a proposé l'acquisition de 55 œuvres, dont 5 dons : 36 œuvres photographiques (dont 11 séries, montages multiples ou installations), 18 films, vidéos et installations vidéo de 29 artistes, dont 23 font leur entrée dans la collection, soit plus de 80 % de primo-entrants. Le montant des acquisitions de photographies et de vidéos représente environ 20 % du montant total des acquisitions, soit 16,2 % du budget global. Si les acquisitions sont réalisées au niveau international, une attention toute particulière est accordée à la scène française, afin de permettre l'écriture d'une histoire du photographique français.

Le Cnap cherche à constituer des ensembles représentatifs, selon plusieurs directions de recherche complémentaires, permettant de couvrir de manière à la fois large et précise la diversité de la création actuelle en matière d'images :

- Le métaphotographique, ou l'enquête sur les anciennes et nouvelles ontologies de la photographie à l'ère d'un changement de paradigme, de l'argentique au numérique : Isabelle Le Minh, Dove Allouche, Tim Maul ;
- Le postphotographique : les nouveaux iconographes et l'archive, ou la possibilité de faire œuvre à partir du réservoir infini d'images, tant artistiques que vernaculaires, autorisant un renouvellement des stratégies appropriationnistes : Willem Oorebeek, Christopher Williams ;
- Les images performantielles, ou les différentes modalités d'action par l'entremise de l'image : Ben Russell ;
- Les contre-histoires, ou comment proposer à la communauté des regardeurs, depuis le champ de l'activité artistique, et en dehors du domaine académique ou des canaux médiatiques, une connaissance alternative sur les conditions de vie qui les rassemblent autour d'une histoire commune et de lieux partagés : Sammy Baloji, Eric Baudelaire, Philippe Bazin, Manon de Boer, Élise Florenty, Hayoun Kwon ^{*FIG.9}, Jean-Marie Straub et Danièle Huillet, Guillaume Robert ^{*FIG.10}, Roe Rosen ;
- Les images du « tout-monde », ou comment habiter poétiquement et politiquement le monde, envisagé dans un renversement de perspective ou un décentrement, en tirant parti des études postcoloniales : Louis Henderson, Karim Kal ^{*FIG.11}, Vincent Meessen, Jo Ractliffe ;
- Les schizo-géographies, ou l'inscription par l'espèce humaine de signes culturels, économiques et symboliques dans le paysage : Éric Tabuchi, Sylvain Couzinet-Jacques ^{*FIG.12}, Raphael Siboni et Fabien Giraud ;

- Les images de pensée, ou comment le regard technologique renouvelle nos régimes scopiques, dans une dimension tant poétique que cognitive : Hiroshi Sugimoto, François Lagarde, Lili Dujourie, Rossella Biscotti, Tim Maul, Élise Florenty ^{*FIG.13}.

Enfin, trois commandes photographiques nationales ont été engagées par le Cnap et concernent 32 photographes (cf., ci-après, « Les commandes photographiques nationales »).

Le mode d'acquisition des œuvres

La majorité des acquisitions a été réalisée à titre onéreux. En 2016, les dons représentent 9 % des œuvres inscrites sur l'inventaire du Fonds national d'art contemporain dans ce secteur, pour un montant total de 241 600 €. 54,5 % des acquisitions sont réalisées par l'intermédiaire d'une galerie française ou étrangère. Ces transactions représentent 53 % des crédits dépensés pour l'acquisition de photographies et de vidéos. L'achat direct auprès des artistes représente 42 % des acquisitions réalisées en 2016, tous modes d'acquisition confondus. 51 % des photographies ont un prix moyen entre 2 000 € et 5 000 €. 44,44 % des vidéos ont un prix moyen entre 5 001 € et 10 000 €.

L'enrichissement de la collection de photographies et de vidéos révèle la volonté continue et énergique d'informer ces domaines de la création ainsi qu'une volonté de poursuivre la constitution d'une collection déjà insigne.

Les artistes entrant pour la première fois dans la collection

En 2016, 64,5 % des artistes ayant bénéficié d'une ou plusieurs acquisitions sont acquis pour la première fois par le Cnap, et 80,5 % du budget consacré à la photographie et à la vidéo leur sont consacrés. Cette proportion du budget est en augmentation par rapport à 2015. Ces chiffres révèlent l'importance du travail prospectif effectué par le Cnap, qui consacre une part majoritaire de son budget à des artistes entrant pour la première fois dans la collection.

Les acquisitions à l'étranger : 45,45 % des acquisitions réalisées l'ont été auprès de galeries ou d'artistes étrangers. En 2016, 45 % des artistes de ce domaine sont d'origine étrangère. 54,4 % du budget Photographie/vidéo concerne des acquisitions faites à l'étranger. Les artistes étrangers entrant dans la collection : 14 artistes sont d'origine étrangère, dont 6 Européens.

Ces pourcentages sont significatifs d'une volonté d'ouverture du Centre national des arts plastiques sur le marché international de la photographie et de la vidéo, conjointe à une politique d'acquisition de la scène française permettant la constitution d'une histoire française de la photographie et de la vidéo.



10

Guillaume Robert,
Vérifier l'Arcadie, 2015.



9

Hayoun Kwon,
Manque de preuve,
film d'animation
documentaire, 2011.



11

Karim Kal,
Le Caillou, 2014.



12

Sylvain Couzinet-Jacques,
Eurovegas, 2013.



14

Marie Losier,
*La Ballade de Genesis
et Lady Jane*, 2011.



13

Élise Florenty,
*Le soulèvement commence
en promenade*, 2011.

	ARTISTES	ŒUVRES	BUDGET (€)
PROPOSITIONS DES MEMBRES	15	29	252 000
PROPOSITIONS INDIVIDUELLES	16	26	134 500
TOTAL	31	55	386 500

	ARTISTES	ŒUVRES	BUDGET (€)
PROPOSITIONS DES MEMBRES	13	26	231 000
PROPOSITIONS INDIVIDUELLES	7	14	80 000
TOTAL	20	40	311 000

Répartition des œuvres acquises
par domaine et par prix

	> 2 000€ < 4 999 €	> 5 000 € < 9 999 €	> 10 000 € < 14 999 €	> 15 000 € < 19 999 €	> 20 000 € < 50 000 €	ŒUVRES	BUDGET (€)	DONS
PHOTO	19	7	6	0	0	37	156 000	5
VIDÉO	2	8	5	1	2	18	230 500	0
TOTAL	21	15	11	1	2	55	386 500	5

	FRANÇAIS	ÉTRANGERS	TOTAL
-30 ANS	0	0	0
30/40 ANS	5	5	10
41/60 ANS	8	5	13
+60 ANS	3	4	7
DÉCÉDÉ	1	0	1
NON RENSEIGNÉ DONT GROUPES	2	0	2
TOTAL	19	14	33

	HOMME	FEMME	TOTAL
-30 ANS	0	0	0
30/40 ANS	7	3	10
41/60 ANS	9	4	13
+60 ANS	6	1	7
DÉCÉDÉ	0	1	1
NON RENSEIGNÉ DONT GROUPES	0	0	2
TOTAL	22	9	33

	ŒUVRES	BUDGET (€)
ARTISTES	15	88 500
ARTISTES ÉTRANGERS HORS FRANCE	4	78 000
GALERIES FRANÇAISES	9	72 500
GALERIES ÉTRANGÈRES	21	132 500
AUTRE (ASSOCIATION)	1	15 000
TOTAL	50	386 500

	ŒUVRES	BUDGET (€)
ARTISTES	4	91 600
ARTISTES ÉTRANGERS HORS FRANCE	0	0
GALERIES FRANÇAISES	0	0
GALERIES ÉTRANGÈRES	0	0
AUTRE (PALAIS DE TOKYO)	1	150 000
TOTAL	5	241 600

ARTISTE	TITRE	ANNÉE	TECHNIQUE	FORMAT (CM, MIN)	ENTRÉE	PROVENANCE	TIRAGE
Dove Allouche	<i>Stratigraphie 1</i>	2014	Épreuve Cibachrome contrecollée sur aluminium	245x125	Don	Artiste	Pièce unique
	<i>Stratigraphie 2</i>	2014	Épreuve Cibachrome contrecollée sur aluminium	245x125	Don	Artiste	Pièce unique
	<i>Spéleo-thème</i>	2014	Épreuve gélatino-argentique contrecollée sur aluminium	100x200	Don	Artiste	Pièce unique
Sammy Baloji	<i>Notebook of the Sanga Chief Mpala Swanage's Father, Containing the List of Names of All His Predecessors. Fungurume, 2014</i>	2014-2016	Épreuve jet d'encre pigmentaire contrecollée sur Dibond	80x120	Achat	Galerie Imane Farès, Paris	1 sur 5 (2 ÉA)
	<i>Pungulume</i>	2016	Vidéo HD, couleur, son. Version sous-titrée en anglais	27 min 45 s	Achat	Galerie Imane Farès, Paris	1 sur 5 (2 ÉA)
Eric Baudelaire	<i>Fusako Shigenobu Family Album</i>	2011	Ensemble de 27 épreuves chromogènes	153x103	Achat	Galerie Greta Meert en 2016, Bruxelles (BE)	4 sur 5 (2 ÉA)
Philippe Bazin	<i>Femmes militantes des Balkans</i>	1999-2002	Ensemble de 48 épreuves jet d'encre pigmentaire contrecollées sur aluminium et de 12 textes dactylographiés	60x60	Don	Artiste	1 sur 1
Rossella Biscotti	<i>Yellow Movie</i>	2010	Film 16 mm, couleur, son	22 min (en boucle)	Achat	Wilfried Lentz Rotterdam	2 sur 5 (2 ÉA)
Sylvain Couzinet-Jacques	<i>Ferrari Park</i>	2013	Ensemble d'épreuves jet d'encre pigmentaire et de Polaroid	120x170	Achat	Artiste	1 sur 1
	<i>Eurovegas</i>	2013	Ensemble d'épreuves jet d'encre pigmentaire et de Polaroid	120x170	Achat	Artiste	1 sur 1
	<i>Barcelona World</i>	2013	Ensemble d'épreuves jet d'encre pigmentaire et de Polaroid	120x170	Achat	Artiste	1 sur 1
	<i>Paramount Park</i>	2013	Ensemble d'épreuves jet d'encre pigmentaire et de Polaroid	120x170	Achat	Artiste	1 sur 1
	<i>Sans titre</i>	2013	Épreuve jet d'encre pigmentaire contrecollée sur Dibond	120x170	Achat	Artiste	1 sur 3 (1 ÉA)
François Daireaux	<i>Ce que je vois</i>	2015	Vidéo, couleur, silencieux	5 min	Achat	Artiste	1 sur 5 (2 ÉA)
Manon de Boer	<i>One, Two, Many</i>	2012	Vidéo, couleur, son	21 min 38 s	Achat	Galerie Jan Mot, Bruxelles (BE)	2 sur 5 (2 ÉA)
Lili Djourie	<i>Il fait dimanche sur la mer</i>	2009	Installation vidéo, noir et blanc et couleur, son	7x1440 min		Galerie Micheline Sz wajcer, Anvers (BE)	4 sur 7
Nicolas Floc'h	<i>Structure productive, récif artificiel, -23 m, Japon</i>	2013-2016	Épreuve jet d'encre pigmentaire contrecollée sur Dibond	110x137,5	Achat	Artiste	1 sur 3 (1 ÉA)

Nicolas Floc'h	<i>Structure productive, récif artificiel Cubes triangles, -27 m, golfe Juan</i>	2014-2016	Épreuve jet d'encre pigmentaire contrecollée sur Dibond	80x100	Achat	Artiste	1 sur 3 (1 ÉA)
	<i>Structure productive, récif artificiel Fakir, -24 m, Marseille</i>	2014-2016	Épreuve jet d'encre pigmentaire contrecollée sur Dibond	110x137,5	Achat	Artiste	1 sur 3 (1 ÉA)
	<i>Structure productive, récif artificiel, -24 m, Marseille</i>	2014-2016	Épreuve jet d'encre pigmentaire contrecollée sur Dibond	80x100	Achat	Artiste	1 sur 3 (1 ÉA)
	<i>Structure productive, récif artificiel Panier, -24 m, Marseille</i>	2014-2016	Épreuve jet d'encre pigmentaire contrecollée sur Dibond	110x137,5	Achat	Artiste	1 sur 3 (1 ÉA)
Élise Florenty	<i>Le soulèvement commence en promenade</i>	2011	Vidéo HD, couleur, son	18 min 17 s	Achat	Artiste	1 sur 3 (1 ÉA)
Fabien Giraud & Raphaël Siboni	<i>Bassae Bassae</i>	2014	Vidéo HD, couleur, son	9 min	Achat	Galerie Loevenbruck, Paris	2 sur 5
Louis Henderson	<i>All That Is Solid</i>	2014	Vidéo HD, couleur, son. Version anglaise sous-titrée en français	15 min 43 s	Achat	Spectre Productions, Rennes	1 sur 3 (1 ÉA)
Jean-Marie Straub & Danièle Huillet	<i>La Guerre d'Algérie!</i>	2014	Vidéo HD, couleur, son. Version française sous-titrée en anglais	2 min	Achat	Miguel Abreu Gallery, New York (US)	1 sur 50
	<i>Kommunisten</i>	2014	Vidéo HD, couleur, son. Version française/italienne/allemande sous-titrée en anglais	7 min	Achat	Miguel Abreu Gallery, New York (US)	1 sur 50
	<i>Une visite au Louvre</i>	2004	Vidéo HD, couleur, son. Version française	48 min	Achat	Miguel Abreu Gallery, New York (US)	1 sur 50 (1 ÉA)
Karim Kal	<i>Le Caillou</i>	2014	Épreuve jet d'encre pigmentaire contrecollée sur Dibond	150x180	Achat	Artiste	2 sur 3 (2 ÉA)
	<i>La Chaîne</i>	2014-2016	Épreuve jet d'encre pigmentaire contrecollée sur Dibond	150x180	Achat	Artiste	1 sur 3 (2 ÉA)
	<i>La Mer à Fort-de-l'Eau</i>	2014-2016	Épreuve jet d'encre pigmentaire contrecollée sur Dibond	150x180	Achat	Artiste	2 sur 3 (2 ÉA)
Hayoun Kwon	<i>Manque de preuves</i>	2011	Vidéo HD, couleur et noir et blanc, son. Version française et version française sous-titrée en anglais	9 min 20 s	Achat	Galerie Dohyang Lee, Paris	4 sur 5 (2 ÉA)
François Lagarde	<i>Simondon du désert</i>	2012	Vidéo, couleur, son. Version française sous-titrée en anglais	110 min	Achat	Galerie AL/MA, Montpellier	1 sur 1
Isabelle Le Minh	<i>Objektiv, after Bernd & Hilla Becher, #1</i>	2014-2015	Installation photographique de 24 épreuves jet d'encre pigmentaire	62x52 (chaque, avec cadre) 188x424 (ensemble)	Achat	Galerie Christophe Gaillard, Paris	1 sur 1 (1 ÉA)
Marie Losier	<i>The Ballad of Genesis and Lady Jaye</i>	2006-2011	Vidéo, couleur, son. Version anglaise	72 min	Achat	Artiste	3 sur 5
Tim Maul	<i>Lost</i>	2011	10 épreuves jet d'encre pigmentaire et une édition de 128 pages dans un emboîtement toilé avec étiquette	32,9x48,3 23x31 (livre)	Achat	Florence Loewy, Paris	3 sur 8 (1 ÉA)
	<i>Gus V.S./Kodak Paper/81'</i>	1981-2012	Ensemble de 6 épreuves jet d'encre pigmentaire	40x51,5	Achat	Florence Loewy, Paris	1 sur 1

Vincent Meessen	<i>One. Two. Three</i>	2015	Installation vidéo, couleur, son. Version française/ kikongo sous-titrée en anglais	35 min 57 s	Achat	Artiste	1 sur 3 (1 ÉA)
Willem Oorebeek	<i>Local Heroes BLACKOUT</i>	2006	Ensemble de 8 lithographies sur affiches offset contrecollées sur Dibond	75x56x2 (chaque)	Achat	Artiste	1 sur 1
Jo Ractliffe	<i>Floor Slab, Temporary Military Base, Riemvasmaak</i>	2012-2014	Épreuve gélatino-argentique	45x56	Achat	Stevenson Gallery, Johannesburg (ZA)	1 sur 5 (2 ÉA)
	<i>Mess, Temporary Military Base, Riemvasmaak</i>	2012-2014	Épreuve gélatino-argentique	45x56	Achat	Stevenson Gallery, Johannesburg (ZA)	3 sur 5 (2 ÉA)
	<i>Petrus Jacobus ("Piet") Basson Reading the Book of Luke, Vredesvallei</i>	2013-2014	Épreuve gélatino-argentique	36x45	Achat	Stevenson Gallery, Johannesburg (ZA)	1 sur 5 (2 ÉA)
	<i>Drying Grapes, Riemvasmaak</i>	2012-2014	Épreuve gélatino-argentique	36x45	Achat	Stevenson Gallery, Johannesburg (ZA)	1 sur 5 (2 ÉA)
	<i>Wedding Tent, Riemvasmaak</i>	2013-2014	Épreuve gélatino-argentique	36x45	Achat	Stevenson Gallery, Johannesburg (ZA)	1 sur 5 (2 ÉA)
	<i>Greeting the Dead, Pomfret Cemetery</i>	2013-2014	Épreuve gélatino-argentique	36x45	Achat	Stevenson Gallery, Johannesburg (ZA)	1 sur 5 (2 ÉA)
	<i>Unmarked Grave, Pomfret</i>	2011-2014	Épreuve gélatino-argentique	26x32,5	Achat	Stevenson Gallery, Johannesburg (ZA)	1 sur 5 (2 ÉA)
	<i>Template for Digging Graves, Pomfret</i>	2013-2014	Épreuve gélatino-argentique	36x45	Achat	Stevenson Gallery, Johannesburg (ZA)	3 sur 5 (2 ÉA)
	<i>Security Guard's Chair, Pomfret Asbestos Mine</i>	2013-2014	Épreuve gélatino-argentique	36x45	Achat	Stevenson Gallery, Johannesburg (ZA)	1 sur 5 (2 ÉA)
	<i>Boys at the Shaft, Pomfret Asbestos Mine</i>	2011-2014	Épreuve gélatino-argentique	36x45	Achat	Stevenson Gallery, Johannesburg (ZA)	1 sur 5 (2 ÉA)
Guillaume Robert	<i>Vérifier l'Arcadie</i>	2015	Vidéo HD, couleur, son	33 min	Achat	Galerie Française Besson, Lyon	1 sur 5 (1 ÉA)
Roe Rosen	<i>The Confessions of Roe Rosen</i>	2008	Vidéo, couleur, son. Version sous-titrée en anglais et en hébreu	56 min 30 s	Achat	Rosenfeld Gallery, Tel Aviv (IL)	1 sur 5 (1 ÉA)
Ben Russell	<i>The Twilight State</i>	2014	Installation vidéo, couleur, son	28 min et 6 min	Achat	Artiste	1 sur 5 (1 ÉA)
Hiroshi Sugimoto	<i>Salle 37</i>	2013	Épreuve gélatino-argentique	65x83	Don	Palais de Tokyo/ Site de création contemporaine	
Éric Tabuchi	<i>Pastoral Graffiti</i>	2013-2015	20 épreuves jet d'encre pigmentaire contrecollées sur Dibond	27x38	Achat	Artiste	1 sur 3 (2 ÉA)
Christopher Williams	<i>Untitled (Ensemble)</i>	2016	Ensemble de 3 impressions offset encadrées	195x145 (1) 145x195 (2)	Achat	Galerie Gisela Capitain, Berlin (DE)	—

ACHATS, COMMANDES, DONNS DANS LE DOMAINE DES ARTS DÉCORATIFS, DU DESIGN ET DES MÉTIERS D'ART

⊙ Synthèse générale des acquisitions arts décoratifs, design et métiers d'art (p. 56)

⊙ Artistes ayant bénéficié d'une première acquisition (p. 56)

⊙ Répartition des œuvres acquises par domaine et par prix (p. 57)

⊙ Origine, genre et âge des artistes acquis (p. 58)

⊙ Origine des achats et valeur des œuvres par provenance (p. 60)

⊙ Origine des dons et valeur des œuvres par provenance (p. 61)

≡ Liste des acquisitions arts décoratifs, design et métiers d'art (p. 62)

Phenomeneon de Pieke Bergmans ^{FIG.16}, *Free Range Table* de El Ultimo Grito ou encore la collection « Block » de Sylvain Willenz formulent différemment la question de la production. Les designers investissent et détournent des processus de création existant dans l'industrie. « Gravity Project », de Jolan van der Wiel, témoigne quant à lui de l'éclosion de machines hétérodoxes, conçues par des designers inventeurs et possesseurs de leur outil de travail.

De nouvelles typologies d'outils et d'objets, symptomatiques des mutations technologiques et sociales à l'œuvre, ont fait leur entrée dans la collection. D'une part, un ensemble de cartes et de circuits imprimés *open hardware*. D'autre part, des casques de réalité virtuelle et autres interfaces cerveau/ordinateur, révélateurs de nouvelles relations entre l'homme et la machine.

Une collection d'objets détournant un tabouret distribué par une grande enseigne suédoise (*Ikea Hacking*) enrichit l'exploration des pratiques du *do-it-yourself*.

Les pièces de Felipe Ribon ^{FIG.17} et de Brynjar Sigurdarson illustrent la façon dont des objets fonctionnels se revendiquent également comme ouvriers à fiction, introduisant, pour l'un, à l'univers de l'hypnose, pour l'autre, à celui des pêcheurs islandais.

Deux collections acquises, les produits commercialisés *via* le *webshop* de Jasper Morrison d'une part, et la série complète des DesignerBox d'autre part, montrent l'essor de nouveaux modes de promotion, de circulation et de collection des objets. Leur répondent les pièces sculpturales de Jonathan Muecke, qui s'ingénient à résister au regardeur.

Deux pièces textile sont également venues enrichir la collection : une méridienne

En 2016, la commission a procédé à l'achat de 116 œuvres conçues par 44 designers ou collectifs, pour un budget de 202 131 €.

La diversité des projets, comme des recherches et des intérêts dont ils témoignent, traduit le souhait d'accueillir au sein de la collection les multiples facettes du design contemporain.

La commission a été particulièrement attentive à la façon dont certains designers investissent les nouvelles possibilités esthétiques et économiques offertes par les technologies numériques, et l'impression 3D en particulier. Le duo Unfold ^{FIG.15}, avec notamment l'installation *L'Artisan électronique, L'Aluminium Gradient Chair* de Joris Laarman ou encore les vases de Olivier van Herpt offrent différentes réponses à ce nouveau contexte.

de Chevalier-Masson ^{FIG.18} qui s'inspire de la technique océanienne du *tapa* et un tapis de Doshi Levien ^{FIG.19}, édité par Namimarquina, qui revisite le vocabulaire décoratif rabari.

Plusieurs propositions enrichissent le domaine du design graphique. Tout d'abord, une large sélection des livres pour enfants édités par Les Trois Ourses qui, aux côtés de pièces historiques comme les ouvrages de Bruno Munari, permet l'entrée dans les collections d'un nombre important de travaux d'illustrateurs contemporains. On peut également souligner l'intérêt historique de l'acquisition d'un vaste ensemble illustrant le travail d'élaboration de pictogrammes de Jean Widmer ^{FIG.20} pour les autoroutes de France. Enfin, le caractère Colvert (Typographie.fr) vient renforcer le champ de la typographie, avec, en l'occurrence, un projet de caractère universel.

L'année 2016 a par ailleurs été marquée par la réalisation de plusieurs commandes d'importance. Deux de ces commandes s'inscrivent dans la suite du programme « Capsules du design », à l'initiative du ministère de la Culture et de la Communication. Olivier Vadrot a conçu *Cavea* ^{FIG.21}, un ensemble mobilier adaptable et nomade qui permet la programmation de conférences et leur restitution, une fois ces conférences enregistrées. Cette pièce, qui synthétise les recherches récentes menées par l'artiste sur les proportions des assises dans différents contextes, a été montrée et utilisée pour la première fois à l'occasion du festival « Designers Days », en mai 2016.

Les Sismo ont travaillé, tout au long de l'année 2016, à l'application en ligne « Mon musée du design », un outil pédagogique élaboré à partir des ressources en ligne de la collection. L'application sera lancée, à destination d'un public scolaire, début 2017.

2016 a également vu la concrétisation d'un projet de commande à Martino Gamper ^{FIG.22}, designer jusque-là absent des collections françaises. Le Cnap et le Mobilier national se sont associés pour l'inviter à installer son atelier de production à la chapelle Saint-Louis-des-Gobelins, au Mobilier national, du 14 au 21 novembre.

Le projet *Old Furniture, New Faces* utilise comme matière première des objets d'usage disponibles au Mobilier national — meubles caducs destinés à la vente, coupons de textiles déclassés — pour produire un collage de matières, de techniques et de récits. Un mobilier de *display* composé de six éléments a été produit au cours de cette semaine de travail, qui a donné lieu à une exposition au Mobilier national jusqu'au 8 janvier 2017.

Une nouvelle commande d'un caractère typographique réalisé en partenariat avec l'Imprimerie nationale — Atelier du livre d'art et de l'estampe a été lancée par la publication d'un appel à candidatures, en novembre. Les 26 candidatures reçues ont été examinées par un jury composé de Laura Meseguer, Sandrine Nogue et Thomas Huot-Marchand, créateurs de caractères, de Franck Jalleau, créateur de caractères à l'Imprimerie nationale, et d'Yves Robert et Véronique Marrier du Cnap. Les trois candidats retenus, Thomas Bouville, Alice Savoie et Yoann Minet, ont été invités à visiter les locaux de l'Atelier du livre et de l'estampe de l'Imprimerie nationale et à rencontrer le personnel afin de proposer un projet de caractère typographique en lien avec l'histoire et le patrimoine typographique de cette institution. Ils présenteront au jury leur projet début 2017. Le lauréat sera invité à élaborer et finaliser le caractère typographique, le spécimen et divers documents de communication.

L'ensemble des commandes relevant du secteur des arts décoratifs, des métiers d'art et du design concerne des primo-bénéficiaires. Notons également plusieurs dons venus compléter des acquisitions antérieures (Jérôme Dumetz, Thomas Huot-Marchand, Vier5) ou faisant suite à des commandes récentes du Cnap (Fanette Mellier).

Le mode d'acquisition des œuvres

La majorité des acquisitions a été réalisée à titre onéreux. Pour 2016, les dons représentent 3,4 % des acquisitions pour les arts décoratifs, pour un montant total de 2 230 €.

73,2 % des acquisitions sont réalisées par l'intermédiaire d'une galerie, d'un diffuseur ou d'un éditeur français ou étranger. Ces transactions représentent 39 % des crédits dépensés pour l'acquisition d'œuvres relevant des arts décoratifs. Les achats directs auprès des artistes représentent 26,7 % des acquisitions réalisées en 2016. L'acquisition de mobilier représente 46 % du montant total des acquisitions. Le montant des acquisitions dans le domaine des arts décoratifs représente pratiquement 10,4 % du montant total des acquisitions et 34,2 % du montant total des œuvres acquises par le Cnap. Le budget consacré à ce domaine de collection permet une politique d'acquisition active.

Les diverses sources d'acquisition révèlent, là encore, un intérêt du Cnap pour la pluralité des créateurs et des projets. Les dernières acquisitions témoignent, sinon d'un retour, du moins d'une actualisation de pratiques et de notions, un temps écartées de la définition canonique du design.

Les artistes entrant pour la première fois dans la collection

En 2016, 77,3 % des artistes/designers ayant bénéficié d'une ou plusieurs acquisitions sont acquis pour la première fois par le Cnap, et 61 % du budget leur est consacré. Cette importante proportion prouve, une nouvelle fois, le caractère extrêmement prospectif du Cnap dans sa politique d'acquisition.

Parmi ces artistes/designers, notons, pour la France, Typographie.fr et Felipe Ribon, et, pour l'international, Jonathan Muecke, Pieke Bergmans, Unfold ou Brynjar Sigurðarson. Les commandes à Martino Gamper, Olivier Vadrot et les Sismo ont également permis de faire entrer pour la première fois des pièces d'importance de ces designers dans la collection.

Une collection internationale

Les acquisitions à l'étranger : 49,1 % des acquisitions réalisées l'ont été auprès de galeries, d'éditeurs, de diffuseurs ou d'artistes étrangers. En 2016, 68,2 %

des galeries, éditeurs, diffuseurs ou artistes de ce domaine sont d'origine étrangère. 75 % du budget Arts décoratifs concerne des acquisitions faites à l'étranger.

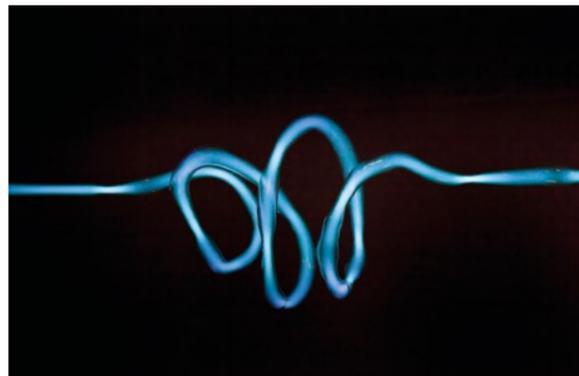
Le caractère international des acquisitions se répercute naturellement dans la liste des vendeurs, avec des achats directs aux designers (Jólan van der Wiel, Olivier van Herpt, Joris Laarman, Pieke Bergmans, El Ultimo Grito, Jasper Morrison), mais également à des galeries belges (Valerie Traan Gallery, Maniera, Le Roi Nu, Victor Hunt) et américaine (Volume Gallery) ou à des éditeurs étrangers (Namimarquina pour l'Espagne, Luceplan pour l'Italie). Les ensembles d'objets technologiques sont acquis *via* des plateformes d'achat en ligne.

Les artistes étrangers entrant dans la collection : 21 artistes sont d'origine étrangère, parmi lesquels 15 artistes sont européens. La collection maintient ainsi sa vocation internationale, accueillant, auprès des designers français, des créateurs belges et néerlandais (Unfold, Pieke Bergmans, Sylvain Willenz, Chevalier-Masson, Joris Laarman, Jólan van der Wiel, Olivier van Herpt), étasunien (Jonathan Muecke), britanniques (El Ultimo Grito, Doshi Levien, Jasper Morrison), italien (Martino Gamper), islandais (Brynjar Sigurðarson) et norvégien (Daniel Rybakken).



15

Unfold, *Of Instruments and Archetypes*, 2014.
Collection « Of Instruments and Archetypes ».
Prototypes.



16

Piecke Bergmans,
Spiral, 2016.
Collection « Phenomeneon ».
Pièce unique.



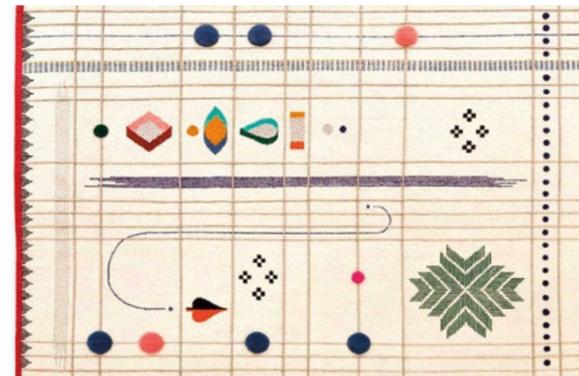
17

Felipe Ribon, $\Pi / \Phi / \lambda / \psi / \xi$, 2013.
Collection « Vessels ». Pièce unique d'une petite série
diversifiée. Autoproduction.



18

Chevalier-Masson,
Tapa Daybed, 2015.



19

Doshi Levien,
Rabari 1, 2014.
Collection « Rabari », tapis.



21

Olivier Vadrot,
Cavea, 2016.
Commande du Cnap.



20

Jean Widmer et Nicole Sauvage,
*Pictogrammes d'animation touristique
des autoroutes*, 1972–2003.



22

Martino Gamper,
Old Furniture, New Faces, 2016.
Commande du Cnap,
en partenariat avec le Mobilier national.

	ARTISTES	ŒUVRES	BUDGET (€)
PROPOSITIONS DES MEMBRES	43	114	201 351
PROPOSITIONS INDIVIDUELLES	1	2	780
TOTAL	44	116	202 131

Artistes ayant bénéficié
d'une première acquisition

	ARTISTES	ŒUVRES	BUDGET (€)
PROPOSITIONS DES MEMBRES	34	97	123 502
PROPOSITIONS INDIVIDUELLES	0	0	0
TOTAL	34	97	123 502

	ŒUVRES	BUDGET (€)	DONS
MOBILIER	19	93 205	0
LUMINAIRES	6	26 010	1
OBJETS	35	3 890	0
RÉCIPIENTS/ ARTS DE LA TABLE	6	2 980	0
TEXTILE	1	5 742	0
DESIGN GRAPHIQUE	46	15 357	3
PROJETS/ INSTALLATIONS	3	19 906	0
TOTAL	116	202 131	4

	FRANÇAIS	ÉTRANGERS	TOTAL
-30 ANS	0	3	3
30/49 ANS	8	15	23
50/60 ANS	2	1	3
+60 ANS	1	0	1
DÉCÉDÉ	0	0	0
NON RENSEIGNÉ DONT GROUPES	0	21	21
TOTAL	11	40	51

	HOMME	FEMME	TOTAL
-30 ANS	3	0	3
30/49 ANS	15	8	23
50/60 ANS	1	2	3
+60 ANS	1	0	1
DÉCÉDÉ	0	0	0
NON RENSEIGNÉ DONT GROUPES	0	0	21 [*]
TOTAL	20	10	51^{**}

	ŒUVRES	BUDGET (€)
ÉDITEURS/ DIFFUSEURS FRANÇAIS	46	23 934
GALERIES/ ÉDITEURS INTRA-UE	11	31 952
ÉDITEURS/ DIFFUSEURS ÉTRANGERS HORS UE	28	23 044
ARTISTES RÉSIDENT EN FRANCE	9	26 340
ARTISTES RÉSIDENT HORS DE FRANCE	18	96 860
TOTAL	112	202 131

	ŒUVRES	BUDGET (€)
ÉDITEURS/ DIFFUSEURS FRANÇAIS	0	0
GALERIES/ ÉDITEURS INTRA-UE	0	0
ÉDITEURS/ DIFFUSEURS ÉTRANGERS HORS UE	0	0
ARTISTES RÉSIDENT EN FRANCE	3	430
ARTISTES RÉSIDENT HORS DE FRANCE	1	1 800
TOTAL	4	2 230

Liste des acquisitions arts décoratifs, design et métiers d'art

ARTISTE	TITRE	ANNÉE	TECHNIQUE	FORMAT (CM, MIN)	ENTRÉE	PROVENANCE	TIRAGE
Auteurs multiples	<i>Le Design au service des contraintes de la réalité virtuelle et de l'interface cerveau-ordinateur</i>	—	Oculus Rift; HTC Vive; Fore VR; Sony Morpheus (Real Eyes); Avegant Glyph; Oculus Samsung Gear VR; Homido VR Headset Smartphone; Go4D; Google Cardboard JECO; MindWave; Emotiv EPOC; Emotiv Insight; Muse. Ensemble de périphériques et de casques de réalité virtuelle. Techniques mixtes. Ensemble de 190 objets du quotidien choisis par Jasper Morrison et présentés sur le <i>webshop</i> de son agence. Techniques mixtes	Variable	Achat	Plateformes de vente en ligne et Jasper Morrison Limited (GB)	—
	<i>Open Design: DIY, open source et esthétique</i>	—	Raspberry, Genuino, Odroid, DIY Synth, Start Arduino, Gamer, Kano Computer Kits, Lilypad, Mega 32U4, Tube Map Radio de Yuri Suzuki Ensemble de cartes électroniques programmables et radio. Techniques mixtes	Variable	Achat	Plateformes de vente en ligne	—
Martine Bedin	—	1987	Dessous de plat en bronze. Édition Algorithme	29x24	Achat	Xanadou (FR)	—
Piecke Bergmans	<i>Spiral</i> Collection «Phenomenon»	2016	Luminaire. Verre et gaz argon	150x40x40	Achat	Artiste	Pièce unique
Samuel Bernier, Andreas Bhend, Laure Mestre, Anonyme	Ensemble de 6 « <i>hackings</i> » du tabouret <i>Frosta</i> produit par Ikea	2014-2016	Projets <i>open source</i> . Chaise, étagère, desserte-portemanteau, drainerie, luge, support à vélo. Bois et techniques diverses et notices de montage Ikea détournées	Variable	Achat	Samuel Bernier	—
Chevalier-Masson (Éric Chevalier, Anne Masson)	<i>Tapa Daybed</i>	2015	Lit de jour. Tissu non tissé fait main, aiguillage serrurerie — fibres en lurette, coton, laine et soie sur structure en acier brut. Conception de la structure: Erwin de Mürer	37x200x65	Achat	Le Roi Nu (BE)	Pièce unique
Designerbox	<i>Designerbox</i>	2013-2016	Concept d'édition proposant sous forme d'abonnement des boîtes contenant des objets exclusifs réalisés par des designers. Techniques mixtes	Variable	Achat	Iconic Production (FR)	Série limitée
Doshi Levien (Nipa Doshi, Jonathan Levien)	<i>Rabari 1</i> Collection «Rabari»	2014	Tapis. 100% laine vierge de Nouvelle-Zélande, noué, tissé et brodé à la main selon la technique <i>sumak</i> , évoquant les broderies réalisées par la communauté des Rabaris de la région de Kutch, en Inde. Édition Naminarquina	300x400 (grand modèle)	Achat	Naminarquina (ES)	—

El Ultimo Grito (Rosario Hurtado, Roberto Feo)	Collection «Free Range»	2012	Moule sacrificiel en carton recouvert de fibre de verre, surface de l'assise polie, pieds et dessous de l'assise finition mate. Édition à la commande	74x180/200x90/100 (table) 60x43x43 (chacun des 4 tabourets)	Achat	Eugstudio (GB)	—
Joris Laarman	<i>Aluminium Gradient Chair</i>	2014	Chauffeuse en aluminium et stéréolithographie. Autoproduction	72x62x60	Achat	Joris Laarman Studio (NL)	Édition limitée à 12 ex.
Les Trois Ourses	—	1969-2009	Ensemble de 41 ouvrages de 22 auteurs édités et coédités par Les Trois Ourses	Variable	Achat	Éditions Les Trois Ourses (Paris)	—
Jonathan Muecke	<i>Stab (Stabilizer)</i>	2013	Table en fibre de carbone. Édition Volume Gallery	140x127x38	Achat	Volume Gallery (US)	4 sur 8
	<i>CS (Coiled Stool)</i>	2013	Table en fibre de carbone, Kevlar et époxy. Édition à la commande. Édition Volume Gallery	42x38x38	Achat	Volume Gallery (US)	—
	<i>Arc S</i> Collection «Maniera 07 — Arc Series»	2016	Lampe de sol en aluminium, LED, câble électrique et variateur	36x200x4,6	Achat	Galerie Maniera (BE)	1 sur 16 (2 ÉA)
Felipe Ribon	$\Pi / \Phi / \lambda / \psi / \xi$ Collection «Vessels»	2013	Objets de projection sensorielle. Socle en marbre <i>calacatta oro</i> et objet en verre soufflé argenté. Pièce unique d'une petite série diversifiée. Autoproduction	200x150 (chaque)	Achat	Artiste	—
Daniel Rybakken	<i>Ascent</i>	2013	Lampe de table. Réflecteur en feuille d'aluminium tourné, tige en technopolymère, base avec pivot de fixation en caoutchouc synthétique, LED 11 W; finition noire. Édition Luceplan	64xø8,5	Achat	Philips/Luceplan (IT)	—
Brynjur Sigurðarson	<i>Hanging Light</i> Collection «The Silent Village»	2013	Suspension en frêne, métal, corde, fils de Nylon, plumes, fourrure, cuir et matériaux divers. Pièce unique d'une série diversifiée. Édition limitée. Galerie Kreo	92x100x3	Achat	Galerie Kreo (FR)	—
	<i>Side Table</i> Collection «The Silent Village»	2013	Table d'appoint finition noire en frêne, Krion, métal, corde, fils de Nylon, plumes, fourrure, cuir et matériaux divers. Pièce unique d'une série diversifiée. Édition limitée. Galerie Kreo	55x136x90	Achat	Galerie Kreo (FR)	—
Typographies.fr (Natalia Chuvatin, Jonathan Fabreguettes, Kristyan Sarkis et Irene Vlachou)	<i>Colvert</i>	2012	Ensemble de documents et de fichiers numériques relatifs à la conception et à la mise au point de la famille de caractères typographiques Colvert (Arabic, Cyrillic, Latin, Greek). Techniques graphiques et fichiers numériques	Variable	Achat	Artistes	—

Unfold (Claire Warnier, Dries Verbruggen)	<i>KOR 11 JYK/GB</i> <i>13 ASG/DNK 06</i> <i>VK/DNK 07 VK/</i> <i>DNK 08 VK/GB 15</i> <i>ASG/SWE 02 BF</i> Collection « The Transaction Project »	2013- 2016	Ensemble de 7 vases en verre soufflé avec céramique impression 3D. Collaboration de différents artisans et designers. Verre : Anthony Stern et Phil Atwill, Joan Young Kim, Vidar Koksvik, Bjorn Friborg. Céramique : Charles Stern, Jonathan Keep. Pièces uniques d'une série diversifiée de 18 exemplaires. Autoproduction	Variable	Achat	Valerie Traan gallery (BE)	—
	<i>Of Instruments</i> <i>and Archetypes</i> Collection « Of Instruments and Archetypes »	2014	Prototype et factices d'outils de mesure réalisés en 3D. Réalisé en collaboration avec Jesse Kirschner et Penny Webb. Métaux et plastiques impression 3D, bois, vidéo, programme informatique	4x30x30	Achat	Valerie Traan gallery (BE)	—
	<i>Jug Design N° 1/</i> <i>Jug Design N° 4/</i> <i>Jug Design N° 5,</i> Collection « Of Instruments and Archetypes »	2014	Ensemble de 3 objets réalisés à partir des instruments de la série. Matériaux mixtes (verre, bois, matériaux de récupération). Exemplaires uniques d'une petite série diversifiée. Autoproduction	N° 1 : 16x10x5 N° 4 : 28x20x14 N° 5 : 12x12x5	Achat	Valerie Traan gallery (BE)	—
	<i>L'Artisan</i> <i>électronique</i> Collection « L'Artisan électronique »	2010- 2015	Projet d'exposition réalisé en collaboration avec Tim Knaben + film (2010) Ensemble de quatre vases impression 3D en porcelaine conçus avec le tour de potier virtuel (2010-2015). Tour de potier électronique, imprimante 3D céramique, vases et film. Premier de série. Autoproduction	400x400x400 12xø 5 (4 vases)	Achat	Valerie Traan gallery (BE)	—
Jólan van der Wiel	<i>OGS-Purple</i> Collection « Gravity »	2011	Tabouret (3 exemplaires) en plastique aimanté. N° 12 d'une édition à la commande. Autoproduction	25x33x33	Achat	Artiste (NL)	—
Olivier van Herpt	<i>Object 1</i> Collection « Complex »	2016	Céramique impression 3D, faïence finition terra cotta. Autoproduction.	60x60x30	Achat	Artiste (NL)	—
	<i>Object 2</i> Collection « Complex »	2016	Céramique impression 3D, faïence finition orange clair. Autoproduction	27x28x28	Achat	Artiste (NL)	—
	<i>Object 3</i> Collection « Geometric »	2016	Céramique impression 3D, faïence finition orange clair. Autoproduction	67x25x25	Achat	Artiste (NL)	—

Jean Widmer	<i>Pictogrammes</i> <i>d'animation</i> <i>touristique des</i> <i>autoroutes</i>	1972- 2003	Ensemble du travail d'élaboration des pictogrammes d'animation touristique des autoroutes réalisé par Jean Widmer de 1972 à 2003, incluant les classeurs, répertoires, dessins et croquis, maquettes et documents d'exécution des pictogrammes et des panneaux de signalétique (environ 500 éléments)	A5, A4, A3	Achat	Artiste et Nicole Sauvage	—
Sylvain Willenz	<i>Container-vase,</i> <i>Container-</i> <i>square,</i> <i>Container-</i> <i>rectangle,</i> <i>Container-</i> <i>hexagon</i> Collection « Block »	2012	Vase en verre moulé à la cire perdue. Technique développée au Centre international de recherche sur le verre et les arts plastiques. Production à la Fonderie de verre	Variable	Achat	Victor Hunt Designart Dealer (BE)	Édition limitée à 99 ex.
Jérôme Dumetz	Collection « Les Ensembles »	2014	Applique en acier thermolaqué. Autoproduction. Édition Victor Hunt	18x50	Don	Artiste	—
Thomas Huot-Marchand	<i>Minuscule, 2016</i> <i>Swift (Les</i> <i>Voyages de</i> <i>Gulliver)</i>	2016	Affiche où se lit la totalité du texte du <i>Voyage à</i> <i>Lilliput</i>	A5	Don	Artiste	—
Vier5 (Achim Reichert, Marco Fiedler)	<i>Kill CAC Brétigny,</i> <i>Calendrier</i> <i>des révoltes,</i> <i>Matthieu Saladin,</i> <i>David Lamelas</i>	2004- 2014	Ensemble d'affiches	Variable	Don	Artiste	—
Fanette Mellier	<i>Kit pédagogique</i> <i>« Série graphique</i> <i>— Connaitre et</i> <i>pratiquer le</i> <i>design graphique</i> <i>au collège »</i>	2015	Ensemble de 2 jeux d'affiches non massicotées et de 2 kits pédagogiques. Chaque kit comprend 5 affiches et un livret réalisés dans le cadre de la manifestation « Graphisme en France 2014 », en coédition avec Canopé. Impression offset. Ce don fait suite à une commande du Cnap pour laquelle 7500 ex. ont été produits	Variable	Don	Artiste	—

LES COMMANDES PHOTOGRAPHIQUES NATIONALES

372 000 € de budget engagé

32 artistes ont bénéficié
d'une commande photographique

dont **23** primo-bénéficiaires

111 éléments d'étude remis

Pour mémoire, les opérations de commande se déploient le plus souvent sur plusieurs exercices, entre l'étude et l'inventaire d'une œuvre réalisée. Cela vaut particulièrement pour ces commandes photographiques, engagées au cours du second semestre 2016, et dont les livraisons sont prévues afin d'être présentées au public dans le courant du premier semestre 2017.

En 2016, répondant au souhait du ministère de la Culture et de la Communication visant à apporter un soutien particulier à la création photographique contemporaine, et notamment à sa dimension documentaire, le Cnap a conduit trois programmes de commande photographique, en partenariat étroit avec l'association PEROU (Pôle d'exploration des ressources urbaines), l'établissement Médicis-Clichy-Montfermeil et l'association CÉTàVOIR.

Ces commandes permettent de mener une vaste enquête sur les multiples réalités humaines, culturelles, sociales, territoriales et urbanistiques de la France contemporaine, mais aussi d'encourager la vitalité de la création contemporaine dans le champ de la photographie. « Réinventer Calais » témoigne des stratégies de survie, d'auto-construction et d'invention d'une communauté par les migrants, en dessinant de nouvelles perspectives urbaines et sociales au travers du mouvement de solidarité qui s'est établi à l'interface des habitants du bidonville, des bénévoles et des Calaisiens. Le travail dédié au « Grand Paris » propose de rendre compte de la transformation de la région parisienne et de ses différents enjeux. « La Jeunesse en France » met en lumière les acteurs d'un monde en devenir, que ce soit à travers leurs pratiques culturelles ou leur préparation à la vie.

La première de ces commandes s'est inscrite dans le cadre d'un partenariat — formalisé par une convention d'une durée d'un an, afin de permettre la réalisation de 8 commandes photographiques — avec l'association PEROU, à Calais, sous le titre « Réinventer Calais ».

Les artistes retenus sont : Lotfi Benyelles, Claire Chevrier ^{*FIG.23}, Jean Larive, Elisa Larvego ^{*FIG.24}, Gilles Raynaldy ^{*FIG.25}, Laurent Malone, André Mérian et Aimée Thirion.



23

Claire Chevrier,
série « Ley Land », 2016.
Dans le cadre de la commande
« Réinventer Calais ».



24

Gilles Raynaldy,
Sans titre, 2016.
Dans le cadre de la commande
« Réinventer Calais ».



25

Elisa Larvego,
Sans titre, 2016.
Dans le cadre de la commande
« Réinventer Calais ».



26

Olivier Menanteau,
Grand Paris — L'Égalité ; le 13^e territoire, 2016.
Étude, dans le cadre de la commande
« Les Regards du Grand Paris ».

Plus précisément, cette commande a visé à « documenter ce qui s'invente à Calais, à l'interface entre ville et bidonville, en collaboration avec diverses équipes de chercheurs, artistes, photographes, et ainsi à prendre soin de, et non détruire, ce que migrants, Calaisiens et bénévoles du monde entier ont construit ensemble, et entendre ce que la ville elle-même peut en tirer de forces et de richesses. Dépasser une situation de crise, incessamment décrite comme une impasse, en cultivant les ressources qui s'y découvrent jusqu'à tracer des perspectives urbaines tangibles, aujourd'hui insoupçonnées. Transformer l'ici afin que celles et ceux qui jusqu'alors y étaient acculés puissent s'inventer un ailleurs. »

Cette commande a pris en considération, dès le départ, la circulation et la présentation des œuvres réalisées dans le cadre de prêts ou de dépôts, ainsi que d'éventuelles activités éditoriales pouvant relever de l'initiative du Cnap comme de celle du PEROU, voire des artistes impliqués dans ces commandes.

Répondant à la volonté du ministère de la Culture et de la Communication, la commande photographique nationale intitulée « Les Regards du Grand Paris » a été axée sur la représentation de l'espace et de ses mutations sans l'action de l'homme qui l'habite. Pour la première année, elle s'est donné un thème ambitieux et ouvert : « Grand Paris — Ville-monde ». Cette commande photographique s'inscrit dans le cadre des missions assignées en 2016 à l'établissement public de coopération culturelle (EPCC) Médicis Clichy-Montfermeil, notamment en matière de diffusion culturelle. Sa mise en place, en collaboration étroite avec le Cnap, dans le cadre d'une convention-cadre, définit les rapports de l'EPCC et du Cnap pour une mise en œuvre conjointe. Dans une optique ouverte à la pluralité des pratiques photographiques, cette commande invite donc les auteurs évoluant dans le champ large de l'image fixe documentaire à, d'une part, créer et diffuser des images inédites en dehors des seules institutions spécialisées et à soutenir le renouvellement des modalités de création ; et, d'autre part, à élaborer des modes de production et de diffusion innovants. La commande photographique nationale « Les Regards

du Grand Paris » s'inspire de modèles tels que la Délégation interministérielle à l'aménagement du territoire et à l'attractivité régionale (DATAR), qui a confié la mission de représenter le paysage français des années 1980 à des photographes reconnus et des auteurs comme Lewis Baltz, Gabriele Basilico, Raymond Depardon, Josef Koudelka, Suzanne Lafont ou encore Holger Trulzsch, pour n'en citer que quelques-uns. Elle entend cependant transformer les principes et modalités de la commande photographique, en prenant acte de l'évolution contemporaine de la création dans ce domaine, qui implique de renouveler son accompagnement à partir d'une recherche de soutiens adaptés, articulant les sujets et les moyens.

Un appel à candidatures a été lancé le 12 juillet 2016. Un comité de présélection s'est réuni le 12 octobre 2016 pour choisir les artistes avec lesquels a été conclu, dans une première phase, un contrat d'étude, suivi d'un contrat de réalisation. Les lauréats de cette commande sont : Julie Balagué ^{FIG.26}, le collectif Raphaël Dallaporta/Philippe Vasset, Gabriel Desplanque, Patrizia Di Fiore, Julien Guinand, Karim Kal, Olivier Menanteau ^{FIG.27}, Sandra Rocha, Bertrand Stofleth, Chenxin Tang ^{FIG.28}. À noter que la réalisation concernant Patrizia Di Fiore et Sandra Rocha sera prise en charge par Médicis Clichy-Montfermeil, partenaire de la commande.

Troisième « temps fort » de la commande photographique pour l'année 2016, la commande « La Jeunesse en France ». Souhaitée par le ministère de la Culture et de la Communication, cette commande vise à apporter de nouvelles visions et approches singulières sur la jeunesse par les quinze artistes lauréats : Pablo Baquedano, Marie-Noëlle Boutin, Gilles Coulon, Chimène Denneulin ^{FIG.29}, Claudine Doury, Gabrielle Duplantier, Guillaume Herbaut, Yohanne Lamoulère, Stéphane Lavoué, Géraldine Millo, Myr Muratet ^{FIG.30}, Alexandra Pouzet, Lola Reboud, Klavdij Sluban, Patrice Terraz.

Sa réalisation se fera de décembre 2016 à mars 2017. Elle pourrait, à son terme, être mise en regard avec la commande sur le même thème portée par le Cnap dans les années 2000.

Afin de pouvoir mener ce projet dans un temps court, le choix a été fait de confier sa mise en œuvre à l'association CÉTÀVoi qui porte, depuis 2009, le festival « Images singulières » et a ouvert, en 2011, la Maison de l'image documentaire à Sète.

Le projet vise à faire travailler 15 photographes sur le territoire national, dotés chacun d'un financement à hauteur de 10 000 euros. La production des images sera ensuite effectuée par l'association CÉTÀVoi, et une sélection d'un nombre de tirages déterminé, pour chaque photographe, sera effectuée en vue de la restitution de leurs travaux.

La valorisation des œuvres prendra plusieurs formes. Tout d'abord, elle fera l'objet d'une présentation à Paris dans les vitrines du ministère de la Culture et de la Communication, puis gare de Lyon, du 1^{er} mars au 10 avril 2017. Grâce au soutien de SNCF Gares & Connexions, les œuvres seront également visibles en gares de Bordeaux–Saint-Jean, Marseille–Saint-Charles, Lille-Europe et Strasbourg-Ville durant toute l'année. Elles seront ensuite exposées à la Villa Pérochon-Centre d'art contemporain photographique, à Niort, dans le cadre des XXIII^{es} Rencontres de la jeune photographie internationale, et à Sète, à l'occasion du festival « ImageSingulières ». Cette commande publique fait l'objet de la publication d'un ouvrage, disponible en librairie à compter du 4 mai 2017 : *Jeunes-Génération*, Marseille, Le Bec en l'air éditions, 2017.



27

Chenxing Tang, *Étude 1*, 2016.
Dans le cadre de la commande
« Les Regards du Grand Paris ».



28

Julie Balagué, *Étude 2*, 2016.
Dans le cadre de la commande
« Les Regards du Grand Paris ».



29

Chimène Denneulin,
Paysage Mexico 2010/Ciel Barcelone, 2013.
Dans le cadre de la commande
« La Jeunesse en France ».



30

Myr Muratet, *La Chapelle*, 2014.
Dans le cadre de la commande
« La Jeunesse en France ».

SOUTENIR LA CRÉATION

678 demandes de soutien

245 soutiens accordés

1 083 834 € de budget alloué

Autre mission d'importance, le Centre national des arts plastiques gère un ensemble de dispositifs qui contribuent au financement de projets d'artistes, de photographes documentaires, soutiennent les activités des restaurateurs d'œuvres d'art, des théoriciens et des critiques d'art, et aident des structures privées (galeries d'art, maisons d'édition et maisons de production) à agir en faveur de la création contemporaine.

En accompagnant ces différents acteurs au cours de leurs projets et travaux, le Cnap est le principal partenaire public au service de la création et participe ainsi de façon significative au développement culturel et économique de la scène artistique. L'établissement est attentif à soutenir la création dans sa plus grande diversité, tant du point de vue des parcours professionnels que des disciplines pratiquées et des médiums utilisés (peinture, design, photographie, performance, création sonore, sculpture, vidéo, design graphique, etc.), et encourage des pratiques qui ne s'inscrivent pas immédiatement dans une économie productive, considérant que l'instant de la recherche est, pour les artistes, un aspect essentiel de leur travail artistique.

Depuis la publication du décret N° 2015-463 du 23 avril 2015 relatif

à l'établissement public du Cnap et le conseil d'administration réuni le 30 juin 2015, l'attribution de ces soutiens repose sur des procédures remaniées. Désormais, le Cnap prépare, coordonne et gère 8 commissions, composées d'une quarantaine de professionnels mobilisés bénévolement — auxquelles sont adossés 10 dispositifs : soutien à une recherche/production artistique, soutien exceptionnel, soutien à la photographie documentaire contemporaine, soutien à l'édition imprimée et numérique, soutien à la recherche en théorie et critique d'art, soutien à la première exposition et à la publication, avance remboursable pour la production d'une œuvre originale, soutien à la participation à une foire à l'étranger, soutien aux maisons de production — Image/mouvement, soutien à la recherche en restauration et en conservation d'œuvres d'art contemporain. Composées d'artistes, de professionnels de l'art contemporain et de membres d'institutions publiques (écoles supérieures d'art, centres d'art, musées, Fonds régionaux d'art contemporain, etc.), ces instances ont été modifiées tant dans leur équilibre entre membres de droit et personnalités qualifiées que dans leur composition même et leur mode de nomination : il revient en effet désormais au conseil d'administration de valider les propositions, formulées par le directeur du Cnap, de membres siégeant au sein des commissions de soutien. [Liste des membres des commissions consultables dans la rubrique « Soutien à la création » du site : www.cnap.fr.]

Le Cnap, comme les membres des commissions qui relèvent de sa compétence, a à cœur d'interroger les objectifs poursuivis

par ces dispositifs de soutien, faisant une priorité de leur adaptation à la situation actuelle de la scène artistique française et internationale. Dans le même temps, l'inscription, au cœur de ses missions, de la diffusion et de la valorisation des projets soutenus a mobilisé le service du soutien, à travers la création de plusieurs partenariats avec des institutions extérieures. C'est de cette manière qu'ont été conçus le cycle mensuel de rendez-vous Cnap/Bibliothèque Kandinsky en 2014, le prix Cnap au FIDMarseille en 2015, le prix Joris Ivens/Cnap au festival « Cinéma du réel » en 2016, mais également le programme « Suite » en 2015, en partenariat avec l'ADAGP, ou la participation du Cnap au salon d'édition indépendante « Offprint » depuis 2015 — autant d'initiatives reconduites chaque année depuis leur création.

LE SOUTIEN À UNE RECHERCHE/ PRODUCTION ARTISTIQUE

121 demandes

15 projets d'artistes soutenus

156 000 € de budget alloué

des demandes déposées pour cette année 2016 doit être soulignée.

15 aides ont pu être attribuées en 2016 (contre 16 en 2015), pour un montant moyen de près de 10 400 € (contre 8 688 € en 2015), soit un budget global de 156 000 € (contre 139 000 € en 2015). Parmi les projets soutenus en 2016, on peut citer le projet de Marcelline Delbecq, *À l'image du récit (regard, pensée, mouvement)*, conduit en Suède, au Royaume-Uni et aux États-Unis. Ce projet consiste en un livre et un film qui, tous deux, proposeront une histoire subjective du mouvement dans l'image fixe, à travers le prisme d'analyses d'œuvres, de descriptions, de la réalisation d'un corpus photographique et de plans fixes, ainsi que de l'écriture d'une voix off.

Parmi les autres projets de recherche soutenus, on peut également mentionner *Fixer le jour*, projet de Chloé Quenum, qui souhaite mettre en parallèle la présence de l'écriture avant et après les vagues de colonisation, à travers des représentations symboliques et nommables visibles sur les textiles, et les représentations figuratives et symboliques présentes dans et sur les vitraux d'église ; pour cela, Chloé Quenum projette de se rendre au Bénin, en Hollande et au Portugal. Par ce projet, l'artiste souhaite montrer l'importance des motifs textiles comme vecteurs d'information et supports de lecture, mais aussi mettre en relation les différentes présences coloniales, à travers le textile, dans le but de réaliser également des vitraux à partir de ces motifs. On peut encore citer les travaux d'Alexis Guillier, *Twilight Zone* (conduit aux États-Unis), de Silvia Maglioni et Graeme Thomson, *Common Birds* (conduit en Grèce et en Espagne) ou Anne-Valérie Gasc, *Les Larmes du prince* (conduit au Canada et en Allemagne).

Le soutien à une recherche/production artistique s'adresse aux artistes dont la démarche s'inscrit dans un cadre professionnel. Cette démarche doit être validée par des expositions dans des galeries ou des lieux de diffusion de l'art contemporain. Il est destiné à aider un artiste à réaliser un projet, depuis sa phase exploratoire de recherche jusqu'à la production de la ou des œuvres qui en seraient éventuellement issues. L'attribution de ce soutien est proposée par une commission nationale consultative qui se réunit une fois par an. Son montant est forfaitaire : 4 000 €, 8 000 € ou 12 000 €.

En 2016, 121 demandes ont été présentées devant la commission (contre 127 en 2015). Ce niveau élevé de demandes (à mettre en regard des 65 demandes reçues en 2013 et des 83 demandes reçues en 2014) reste, comme l'année précédente et selon toute vraisemblance, la conséquence de l'élargissement du périmètre de ce soutien aux frais de production des œuvres éventuellement issues des recherches proposées, mais aussi à la rémunération du temps de travail de l'artiste. Cette ouverture nécessaire du dispositif, si elle a augmenté son attractivité, a néanmoins mis en évidence pour la deuxième année de suite un nombre conséquent de demandes mal positionnées, en ce qu'elles relevaient uniquement de projets de production, desquels toute dimension de recherche était exclue. S'il importe donc plus que jamais de pouvoir guider les artistes avant tout dépôt de demande, afin d'éviter autant que faire se peut les projets mal orientés, la qualité générale

- Julie Béna, *Have You Seen Pantopon Rose? The One-person Show*
- Bruant & Spangaro, *Dans les vallées du bruit*
- Marie-José Burki, *Champ/contrechamp*
- Jennifer Caubet, *Made by Space*
- Mathis Collins, *Enfants de la survie, une pédagogie* * FIG.32
- Marcelline Delbecq, *À l'image du récit (regard, pensée, mouvement)*
- Anne-Valérie Gasc, *Les Larmes du prince*
- Fabien Giraud et Raphaël Siboni, *La Vallée de Silice*
- Alexis Guillier, *Twilight Zone*
- Hendrik Hegray, *Le Caire*
- Christophe Herreros, *Back to Cabot Cove*
- Pauline Julier, *Naturalis historia (des histoires naturelles)*
- Chloé Quenum, *Fixer le jour* * FIG.31
- Silvia Maglioni et Graeme Thomson, *Common Birds*
- Sergio Verastegui, *ΛΛΛΛΛΛΛΛΛΛΛΛΛΛΛΛ*

Liste des membres
de la commission, 2016–2018

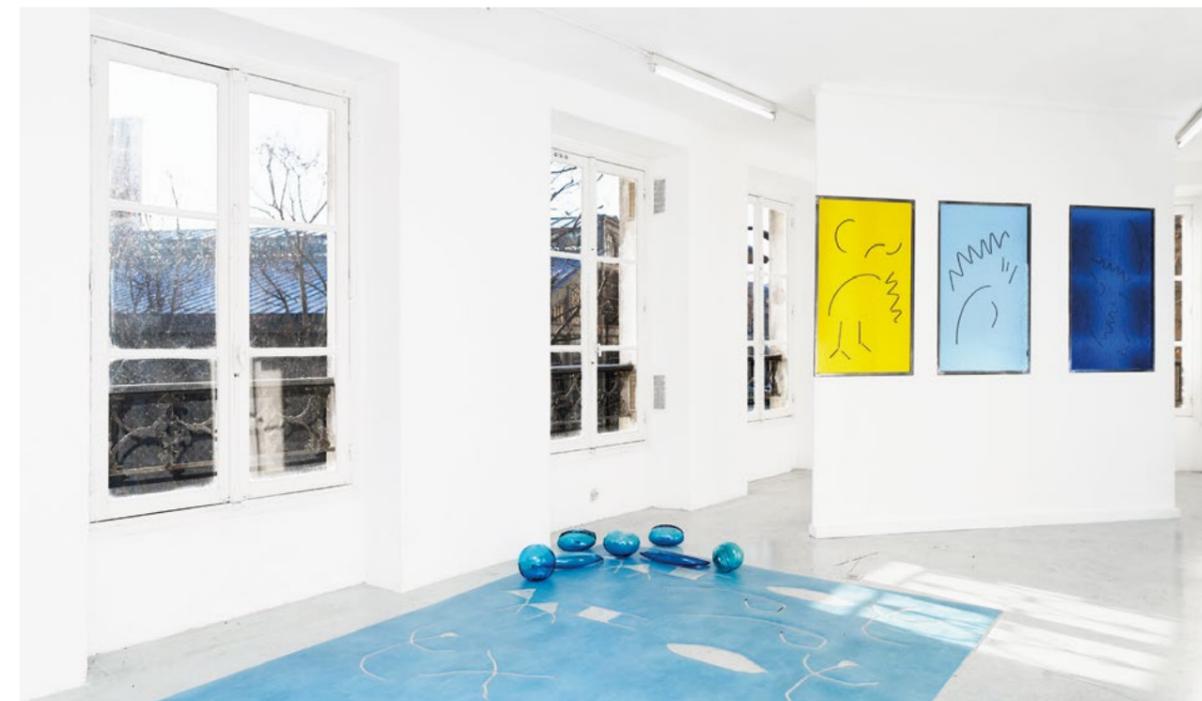
Quatre membres de droit :

- Le directeur du Centre national des arts plastiques (Cnap), président de la commission, ou son représentant ;
- Un représentant du comité d'orientation et de prospective du Cnap nommé par le directeur ;
- Le directeur général de la création artistique à la Direction générale de la création artistique (DGCA), ou son représentant ;
- Le chef de l'inspection de la création artistique à la Direction générale de la création artistique (DGCA), ou son représentant.

Huit personnalités qualifiées :

- Mathieu K. Abonnenc, artiste ;
- Bertrand Fleury, conseiller pour les arts plastiques de la direction régionale des affaires culturelles (Drac) Aquitaine ;
- Estelle Francès, collectionneuse ;
- Patrick Javault, commissaire d'exposition, critique d'art, programmateur de musiques, cinéma et responsable des « Entretiens sur l'art » à la Fondation d'entreprise Ricard ;

- Gregory Lang, fondateur de Solang Production Paris-Brussels, conseiller en art contemporain ;
- Marcella Lista, auteur, commissaire d'exposition, historienne de l'art ;
- Delphine Paul, conseillère pour les arts plastiques de la direction régionale des affaires culturelles (Drac) Bourgogne ;
- Émilie Pitoiset, artiste.



31

Chloé Quenum, vue de l'exposition « Elise »,
à la Galerie Joseph Tang, Paris, 2016.
Chloé Quenum a bénéficié d'un soutien à une recherche/production
pour son projet *Fixer le jour*.



32

Mathis Collins, *Sans titre* (après Tim Rollins & K.O.S),
dans le cadre de l'exposition collective « Transition »,
à la Galerie Alain Gutharc, Paris, 2016.
Mathis Collins a bénéficié d'un soutien à une
recherche/production artistique pour son projet
Enfants de la survie, une pédagogie.

LE SOUTIEN EXCEPTIONNEL

179 demandes

104 projets d'artistes soutenus

104 000 € de budget alloué

Le soutien exceptionnel aux artistes est une aide de secours ponctuelle. Il est réservé aux artistes résidant en France qui rencontrent des difficultés financières passagères ne permettant plus au demandeur d'exercer son activité artistique de manière professionnelle et constante. Le soutien exceptionnel aux artistes n'est pas une aide à la production ni à l'achat de matériel, pour lequel existe un autre dispositif : l'allocation d'installation pour des travaux d'aménagement et l'achat de matériel, attribuée sur procédure déconcentrée par les directions régionales des affaires culturelles. L'attribution du soutien exceptionnel aux artistes est proposée par une commission qui se réunit quatre fois par an. Le montant du soutien est fixé à 1 000 €.

Avec 179 demandes présentées au cours des 4 sessions de l'année 2016, le dispositif de soutien exceptionnel a connu pour la quatrième année consécutive un recul du volume de demandes (201 en 2015, 210 en 2014 et 245 en 2013). Un abondement de 4 000 € a néanmoins été nécessaire pour compléter le budget initial prévu de 100 000 € et ainsi accorder 104 soutiens à autant d'artistes. Pour mémoire, le dispositif avait bénéficié à 101 artistes en 2015 et 103 artistes en 2014.

Liste des membres
de la commission

Trois membres de droit :

- Le directeur du Centre national des arts plastiques (Cnap), président de la commission, ou son représentant ;
- Le directeur général de la création artistique à la Direction générale de la création artistique (DGCA), ou son représentant ;
- Le chef de l'inspection de la création artistique à la Direction générale de la création artistique (DGCA), ou son représentant.

Quatre représentants d'organisations professionnelles et syndicats d'artistes :

- François Caspar, de l'Alliance française des designers (AFD), ou son représentant ;
- Elisa Cornu, de l'Union des photographes professionnels, ou son représentant ;
- Jason Duret, du Syndicat national des artistes auteurs (SNAA-FO), ou son représentant ;
- Lydie Thouluc, du Syndicat national des artistes plasticiens (SNAP-CGT), ou son représentant.

Deux personnalités qualifiées :

- Eudes Ajot, assistant du président, chargé de mission en organisation et relations publiques, Maison des artistes ;
- Vincent Bebert, artiste.

LE SOUTIEN À LA
PHOTOGRAPHIE DOCUMENTAIRE
CONTEMPORAINE

44 demandes

12 projets d'artistes
photographes soutenus

76 000 € de budget alloué

Le soutien à la photographie documentaire contemporaine est destiné à accompagner les photographes pour la production d'un projet documentaire. Ce soutien s'adresse aux photographes dont la démarche est validée par des publications (quotidiens, hebdomadaires, mensuels ou revues...) et, le cas échéant, des expositions dans des lieux professionnels de diffusion. Il est destiné principalement à conforter l'inscription du travail du photographe dans le champ professionnel et à rendre possible un travail de création. L'attribution du soutien est proposée par une commission nationale consultative qui se réunit une fois par an. Le soutien est forfaitaire : 4 000 €, 8 000 € ou 12 000 €.

Signe de la visibilité croissante de ce dispositif, en 2016, un nombre croissant de demandes par rapport aux années précédentes a été enregistré puisque 44 photographes (contre 32 en 2015 et 31 en 2014) ont déposé une demande de soutien. 12 photographes en ont bénéficié (contre 13 en 2015), pour un budget global de 76 000 € (identique à celui dépensé en 2015), soit un montant moyen d'aide de 6 300 € (contre 5 840 € en 2015).

Parmi les projets soutenus en 2016, on peut mentionner *À l'horizon — Un portrait de la jeunesse au Kurdistan irakien* de Leslie Moquin. Ce projet a pour objectif de proposer une vision complexe et nuancée de la situation au Kurdistan irakien,

en prenant le parti d'interroger sa jeunesse, souvent tiraillée entre le poids des traditions, la référence omniprésente à la résistance armée contre Saddam Hussein et des aspirations propres à sa génération. Par « jeunesse », la photographe entend non seulement les jeunes Kurdes (ceux ayant grandi dans un territoire déjà autonome), mais aussi les Irakiens déplacés et les Syriens réfugiés. Parmi les autres projets soutenus, on peut également mentionner *Les Naufragés* de Samuel Gratacap ou *The Fiji Times* d'Olivier Menanteau.

Bénéficiaires

- Andrea & Magda, pour le projet *Musalsalat, miroir de l'Orient* (titre provisoire)
- Thibaut Cuisset, pour le projet *La Partition américaine*
- Ezio D'Agostino, pour le projet *True Faith*
- Viviane Dalles, pour le projet *Pépète en danger dans le delta du Mékong, Viêt Nam*
- Lazare Mohammed Djeddaoui, pour le projet *La Route du sel*
- Julia Dupont, pour le projet *Épure*
- Samuel Gratacap, pour le projet *Les Naufragés*
- Julien Lombardi, pour le projet *La Terre où est né le soleil* (titre provisoire) ^{FIG.33}
- Olivier Menanteau, pour le projet *The Fiji Times*
- Albin Millot, pour le projet *Europe Utopia*
- Leslie Moquin, pour le projet *À l'horizon — Un portrait de la jeunesse au Kurdistan irakien*
- Maxence Rifflet, pour le projet *Nos prisons*

Cinq membres de droit :

- Le directeur du Centre national des arts plastiques (Cnap), président de la commission, ou son représentant ;
- Un représentant du comité d'orientation et de prospective du Cnap, nommé par le directeur du Cnap ;
- Le directeur général de la création artistique à la Direction générale de la création artistique (DGCA), ou son représentant ;
- Le directeur général des médias et des industries culturelles, ou son représentant ;
- Le chef de la mission de la photographie, ministère de la Culture et de la Communication, ou son représentant.

Six personnalités qualifiées, nommées sur décision du directeur du Cnap, pour une durée de 3 ans renouvelable une fois :

- Joerg Bader, directeur du Centre de la photographie Genève (CPG) ;
- Alain Bernardini, artiste et professeur associé à l'université Paris 8 Vincennes–Saint-Denis ;
- Thierry Secretan, photographe et président de l'association Photographes Auteurs Journalistes (PAJ) ;
- Agnès Sire, directrice de la Fondation Cartier-Bresson
- Valentine Vermeil, artiste ;
- Christine Vidal, directrice adjointe du BAL.



33

Julien Lombardi,
Mine de la Luz, Real de Catorce,
photographie de repérage, 2016.
Projet *La Terre où est né le soleil.*

LE SOUTIEN AUX THÉORICIENS
ET À LA CRITIQUE D'ART

15 demandes

9 projets de théoriciens soutenus

42 000 € de budget alloué

Le soutien à la recherche en théorie et critique d'art s'adresse aux théoriciens et critiques d'art dont la démarche s'inscrit dans un cadre professionnel. Cette démarche doit être validée par la publication d'articles ou d'ouvrages dans le domaine de l'art contemporain. L'aide est destinée principalement à conforter l'inscription du travail de l'auteur dans le champ professionnel ou permettre son évolution au regard d'objectifs fixés par l'auteur lui-même. Le montant du soutien est forfaitaire : 4 000 €, 6 000 € ou 8 000 €.

Avec 15 projets de recherche présentés aux membres de la commission, l'année 2016 s'inscrit dans une moyenne haute de demandes (2015 ayant été, avec 21 demandes, l'année la plus importante en nombre de projets soumis depuis dix ans). Le nombre de bénéficiaires en 2016 (9 critiques) est quant à lui le plus élevé depuis 2005. Pour un budget accordé de 44 000 €, soit l'enveloppe la plus importante avec l'année 2015 en dix ans, le montant moyen alloué à chaque bénéficiaire est de 4 670 € (contre 6 280 € en 2015).

Parmi les projets soutenus en 2016, on peut mentionner le projet de recherche *Contre une esthétique de la domination* d'Isabelle Alfonsi, qui entend étudier les productions visuelles de deux groupes d'artistes contre le Sida : Akimbo (San Francisco) et Stiff Sheets (Los Angeles), et rencontrer leurs anciens membres encore vivants. Il s'agit d'établir des connexions entre ces images, produites dans les années 1980-1990, et un art *queer* contemporain européen.

On peut également mentionner le projet de Yaël Kreplak intitulé *Vers une écologie de l'art. Une ethnographie du MNAM*. Fondé sur une ethnographie du travail de gestion des collections contemporaines du musée national d'Art moderne (MNAM), ce projet entend creuser la perspective d'une écologie de l'art, qui consiste à ouvrir la réflexion sur l'art et les œuvres à l'analyse des pratiques, des collectifs et des milieux dont ils sont solidaires. Le MNAM est alors abordé comme un terrain d'enquête, dont l'exploitation fait apparaître que les œuvres sont indissociables de leur écologie — matérielle, infrastructurelle, documentaire.

Bénéficiaires

- Isabelle Alfonsi, *Contre une esthétique de la domination*
- Yann Beauvais, *Pionniers du transcinéma en Argentine et au Brésil*
- Sally Bonn, *Michelangelo Pistoletto : localiser l'utopie*
- Flora Katz, *Un souci d'altérité : la contrainte spéculative dans l'art contemporain*
- Yaël Kreplak, *Vers une écologie de l'art. Une ethnographie du MNAM*
- Léa Morin, *Les Invisibles*
- Alice Motard, *Beau Geste Press*
- Lydie Rekow-Fond, *Roger Ackling, où point l'invisible*
- Mathilde Roman, *L'Artiste et la Scénographie*

Liste des membres
de la commission, 2015–2017

Cinq membres de droit :

- Le directeur du Centre national des arts plastiques (Cnap), président de la commission, ou son représentant ;
- Un représentant du comité d'orientation et de prospective du Cnap nommé par le directeur ;
- Le directeur général de la création artistique à la Direction générale de la création artistique (DGCA), ou son représentant ;
- Le chef de l'inspection de la création artistique à la Direction générale de la création artistique (DGCA), ou son représentant ;
- Le directeur du musée national d'Art moderne — Centre Pompidou, ou son représentant.

8 personnalités qualifiées, nommées sur décision du directeur du Cnap, pour une durée de 3 ans renouvelable une fois :

- Xavier Antin, artiste ;
- Hélène Audiffren, conseillère pour les arts plastiques de la direction régionale des affaires culturelles (DRAC) Provence-Alpes-Côte d'Azur ;
- Yannick Bouillis, fondateur et directeur de Offprint Paris et Londres ;
- Claude Closky, artiste ;
- Valérie Da Costa, historienne de l'art et critique d'art, maître de conférences habilitée à diriger des recherches en histoire de l'art contemporain (XX^e-XXI^e siècles) à l'université de Strasbourg ;
- Stéphane Sauzedde, directeur de l'École supérieure d'art de l'agglomération d'Annecy (ESAAA) ;
- Elfi Turpin, directrice du Centre rhénan d'art contemporain (CRAC Alsace) ;
- Mathilde Villeneuve, codirectrice des Laboratoires d'Aubervilliers.

Membre observateur :

- Un représentant du Centre national du livre (CNL).

LE SOUTIEN AUX RESTAURATEURS
PROFESSIONNELS POUR L'ÉTUDE ET LA RECHERCHE
EN MATIÈRE DE RESTAURATION
ET DE CONSERVATION D'ŒUVRES D'ART CONTEMPORAIN

3 demandes

3 projets de recherche soutenus

24 000 € de budget alloué

Le soutien à la recherche en restauration et conservation d'œuvres d'art contemporain s'adresse autant aux restaurateurs récemment diplômés qu'à ceux dont la démarche est validée par des travaux antérieurs significatifs. Ce soutien permet aux restaurateurs de mener à bien une recherche spécifique, en liaison avec une institution de leur choix, tant en France qu'à l'étranger. Deux possibilités se présentent aux candidats : mener une recherche sur un sujet libre, ou bien répondre à un appel à projets intéressant au premier plan le Fonds national d'art contemporain dont le Cnap assure la conservation, la diffusion et l'enrichissement. Dans le cas d'un sujet libre de recherche comme de l'appel à projets, le montant du soutien est forfaitaire : 4 000 € ou 8 000 €. La commission se réunit une fois par an et auditionne chaque candidat. Les conclusions de la recherche sont présentées devant la commission qui se réunit l'année suivant l'attribution de l'aide. Un bénéficiaire peut solliciter une fois le renouvellement du soutien pour une recherche complémentaire. Le montant sollicité est forfaitaire là encore, sur la même base que pour une première demande.

Stable depuis 2012 (2 demandes déposées par année), le nombre de projets soumis au Cnap pour l'année 2016 s'est établi à 3, portés par trois restauratrices sollicitant pour l'une d'entre elles une première demande sur un sujet libre de recherche et, pour les deux autres, une demande dans

le cadre de l'appel à projets du Cnap mis en place en 2016 et portant sur les œuvres réalisées en résine polyester ou époxy (inclusion, enrobage, application) ou combinées à divers matériaux, y compris périssables. Les trois demandes ayant été soutenues, les trois chercheuses ont bénéficié chacune d'un soutien de 8 000 €. La demande ayant été soutenue dans le cadre d'un sujet libre était présentée par Michaela Florescu et portait sur *Les Œuvres en aluminium : finitions et aspects de surface*. Le projet s'intéresse aux problématiques liées à l'aspect des surfaces en aluminium nues (non anodisées, sans revêtement de surface) des biens culturels. Ces problématiques sont communes à plusieurs typologies d'objets (sculpture monumentale, art contemporain, design, patrimoine technique et industriel), aussi bien en termes de création ou de fabrication qu'en termes de conservation-restauration.

Bénéficiaires

- Michaela Florescu, *Les Œuvres en aluminium : finitions et aspects de surface*
- Nahema Borrel et Cécile Thazard, dans le cadre de l'appel à projets du Cnap sur les œuvres réalisées en résine polyester ou époxy (inclusion, enrobage, application) ou combinées à divers matériaux, y compris périssables

Liste des membres de la commission, 2015–2017

Six membres de droit :

- Le directeur du Centre national des arts plastiques (Cnap), président de la commission, ou son représentant ;
- Le directeur général de la création artistique à la Direction générale de la création artistique (DGCA), ou son représentant ;
- Le chef de l'inspection de la création artistique à la Direction générale de la création artistique (DGCA), ou son représentant ;
- Le directeur du Laboratoire de recherche des monuments historiques, ou son représentant ;
- Le directeur du Centre de recherche et de restauration des musées de France, ou son représentant ;
- Le directeur de l'Institut national du patrimoine, ou son représentant.

Quatre personnalités qualifiées :

- Barbara Blanc, restauratrice Peinture en charge de la conservation et de la restauration de la collection Lambert ;
- Anne Cartier-Bresson, conservatrice générale du patrimoine, directrice de l'Atelier de restauration et de conservation des photographies de la Ville de Paris (ARCP) ;
- Aurélia Chevalier, enseignante au master professionnel « Restauration » à Paris 1 Panthéon-Sorbonne, restauratrice du patrimoine ;
- Benoît Decron, conservateur du musée Soulages (Rodez).

LE SOUTIEN AUX ÉDITEURS :
LES AIDES À L'ÉDITION IMPRIMÉE ET NUMÉRIQUE

116 demandes

43 projets d'éditeurs soutenus

231 150 € de budget alloué

Le soutien à l'édition est destiné à soutenir des ouvrages consacrés à des artistes vivants, et à des artistes et mouvements artistiques postérieurs à la première moitié du XX^e siècle dont l'influence est toujours présente dans le champ de l'art contemporain. Il s'adresse aux maisons d'édition ou aux structures professionnelles soutenant la création contemporaine pouvant assurer et garantir, dans des conditions optimales, l'édition et la diffusion de leurs ouvrages en France. L'attribution de cette aide est proposée par une commission nationale consultative qui se réunit deux fois par an.

Avec 116 demandes examinées lors des deux sessions 2016 du dispositif de soutien à l'édition imprimée (102 dossiers) et numérique (14 dossiers), on constate un volume de demandes sensiblement égal à l'année 2015 (114 demandes). Il faut néanmoins souligner que ce nombre n'a fait qu'augmenter depuis 2012 (84 demandes en 2012, 96 demandes en 2013, 101 demandes en 2014), reflète probable de la multiplication des nouvelles pratiques éditoriales. Le nombre de projets soutenus en 2016 est également presque le même qu'en 2015 (45 projets soutenus) puisque ce sont 43 ouvrages qui ont été aidés en 2016 ; le ratio entre le nombre de demandes et le nombre d'aides accordées est donc relativement stable (37%). Le montant moyen des subventions en 2016 est quant à lui en légère baisse (5 370 € en 2016 contre 5 800 € en 2015).

Parmi les projets soutenus en 2016, on peut citer, en édition numérique,

Postdocument.net (Database), base de données conçue par Postdocument, regroupant les artistes et historiens de l'art Christophe Lemaitre, Aurélien Mole et Rémi Parcollet. Au titre des éditions imprimées soutenues, on peut mentionner *Spolia*, à paraître au Point du Jour (conception graphique : David Poullard), ouvrage thématique de Gilles Saussier rassemblant un ensemble de photographies réalisées en Roumanie.

Bénéficiaires
en édition numérique

- Dent-De-Leone
Contagious Space, monographie en ligne de l'artiste Emmanuelle Lainé avec des textes de Zoé Gray, Ralph Rugoff, Éric Mangion, Émilie Renard, Emmanuelle Lainé et Maki Suzuki. Conception graphique : Maki Suzuki
- Glassbead
Site 1: Logic Gates, Politiques de l'esprit artefactuel, revue en ligne avec des textes de Thomas Metzinger, Joëlle Proust, Andy Clark, Reza Negarestani, Benjamin Bratton, Catharina Dutilh Novaes, Charles Wolfe, Johanna Seibt, Luciana Parisi, etc. Conception graphique : Leaky Studio
- Les presses du réel
Pd-Extended 1, poésie numérique en Pure Data. Livre numérique de Jacques Donguy
- Parallel Factory
Hifiklub, 10 ans d'invitation: 2007–2017, monographie en ligne du collectif Hifiklub. Avec la participation de Hifiklub & Arnaud Maguet, Frédéric Teschner, Jacqueline Salmon, Olivier Amsellem, Thomas Mailaender, Lee Ranaldo, Charles Fréger, etc. Conception graphique : Hélène Mailloux
- Postdocument
POSTDOCUMENT.NET (DATABASE), base de données. Christophe Lemaitre, Aurélien Mole et Rémi Parcollet (dir.). Conception graphique : Spassky Fischer

Bénéficiaires
en édition imprimée

- & : Christophe Daviet-Thery
Beyond Sound — Fabio Viscogliosi et Thomas Baumgartner, entretien entre Fabio Viscogliosi et Thomas Baumgartner, publié dans la nouvelle collection « Beyond Sound ». Conception graphique : Thomas Bizzari et Alain Rodriguez
- (SIC)
La Théorie à l'œuvre. L'Art conceptuel américain, ouvrage théorique d'Anaël Lejeune. Conception graphique : Coline Sunier et Charles Mazé
- Aube
Ingmar #1, premier numéro de la revue *Ingmar*. Textes de Camille Azaïs, David Léon, Pedro Morais, Clare Nooran, Élodie Petit, Julien Tauber et Benjamin Seror. Conception graphique : Général Public
- BOM DIA BOA TARDE BOA NOITE ^{FIG. 36}
Une tête en trop. Ein Kopf zu viel. One Head Too Many, monographie des artistes Élise Florenty et Marcel Türkowsky. Textes de Kathrin Mundt, Matthew Vollgraff, Jean-Pierre Rehm, Filipa Ramos, Paul Sztulman et Dork Zabunyan. Conception graphique : Manuel Raeder
- Dis Voir
British Black Art. Une histoire de l'art occidental en débat, ouvrage théorique de Sophie Orlando. Conception graphique : Glow Design
- Éditions autrechose
IKHÉA @ SERVICES: Retours d'usagers, livre conçu par l'artiste Jean-Baptiste Farkas. Texte de Éric Mangion. Conception graphique : Quentin Jouret
- Éditions B42
Civic City. Notes pour une ville citoyenne, ouvrage anthologique de Margit Mayer, Giu Bonsiepe, Tom Holert, Neil Brenner, Jamie Peck, Nik Theodore, Erik Swyngedouw et Jesko Fezer. Essais visuels de Zak Kyes, Manuel Raeder, Lezni-Trüb, Methaven, Project Projects, Studio Görlich, Studio für Experimentelles Design, Guy Bonsiepe. Conception graphique : Studio Görlich
- Éditions B42
Des écritures hiéroglyphiques à l'Isotype, ouvrage théorique de Otto Neurath, Matthew Eve et Christopher Burke. Traduit de l'anglais par Damien Suboticki. Conception graphique : deValence

- Éditions de l'éclat
L'Humain expliqué aux extraterrestres, livre de l'artiste Yona Friedman. Texte de Sylvie Boulanger. Conception graphique : Léna Araguas.
- Éditions Lutanie
1979-1980, écrits de l'artiste et poète René Ricard. Version bilingue, traduit de l'anglais par Rachel Valinsky et Manon Lutanie
- Éditions Mimesis ^{FIG. 34}
L'Art comme histoire. Un entrelacement de poétiques, ouvrage théorique de Jacinto Lageira
- Éditions Textuel
Le Boîtier de Pandore, la photogr@phie après la photographie, ouvrage théorique de Joan Fontcuberta
- Éditions Xavier Barral
Les Gorgan, ouvrage thématique du photographe Mathieu Pernot. Textes de Clément Chéroux et Johanne Lindskog. Conception graphique : Xavier Barral et l'atelier Atalante
- Empire
Artistes iconographes: L'appropriation des images dans l'art contemporain avec et contre internet, ouvrage théorique avec le centre d'art contemporain La Villa du Parc. Textes de Garance Chabert, Aurélien Mole, François Aubart, Ludwig Seyfarth et Jan Verwoert. Conception graphique : Syndicat
- Empire
The Middle of the World (titre provisoire), livre de l'artiste Yonatan Vinitzky. Avec la participation de Eli Petel, Ryan Gander, Cédric Libert, Susan Meiselas, Myriam Lefkowitz, David Adika, François Aubart, Jacob Farrel, Vanessa Desclaux, Hans Ulrich Obrist, Élodie Royer & Yoann Gourmel, etc. Conception graphique : Syndicat
- Galerie Bernard Jordan
Tableaux fluo, 2013–2016, monographie de l'artiste Nina Childress. Textes de Vanina Géré et Ramon Tio Bellido. Conception graphique : Thomas Bizzari et Alain Rodriguez
- it: éditions en coédition avec la Cité du design. *Accélérer le futur. Post-travail & post-capitalisme*, ouvrage théorique de Nick Srnicek & Alex Williams, avec un cahier d'images réalisé par Joseph Grima. Conception graphique : Vincent Gebel
- it: éditions
Mind Walks, livre conçu et réalisé par Karl Nawrot et James Langdon.

- Anne-Marie Schneider*, monographie de l'artiste Anne-Marie Schneider. Textes de Jean-François Chevrier et Tania Rivera. Conception graphique : E+K — Élise Gay et Kevin Donnot
- Le Point du Jour
Spolia, ouvrage thématique de Gilles Saussier rassemblant un ensemble de photographies réalisées en Roumanie. Conception graphique : David Poullard
- Les presses du réel
Happening et performance. Tulane Drama Review, hiver 1965, ouvrage anthologique de François Bovier et Serge Margel
- Mamco
Bernard Piffaretti, monographie éponyme de l'artiste. Textes de Jens Asthoff, Paul Galvez et Marie Muracciole. Conception graphique : Ho-Sook Kang
- Manuella Éditions
Catalogue, monographie des artistes Bergadus & Péjus. Textes de Sandra Adam-Couralet, Nanette Jacomin-Snoep et Rudy Ricciotti. Conception graphique : Studio Teschner/Sturraci
- Mousse Publishing
It Has a Golden Sun and an Elderly Grey Moon, monographie de l'artiste Ulla von Brandenburg. Textes d'Alexandra Baudelot, Matthieu Doze, Jacinto Lageira, Ida Soulard et Jérémy Lecomte. Conception graphique : Jean-Claude Chianale
- Naïca éditions
Générique et spécifique. Le Grand Café, Saint-Nazaire, de 1998 à 2015, ouvrage anthologique du centre d'art contemporain Le Grand Café. Texte d'Anne Bonin et entretien entre Guillaume Désanges et Sophie Legrandjacques. Conception graphique : Frédéric Teschner
- Nouvelles Éditions Jean-Michel Place
La Cuisine/Centre d'art et de design, ouvrage anthologique retraçant douze ans du centre d'art et de design La Cuisine. Textes de Stéphanie Sagot et Jérôme Dupont. Conception graphique : Helmo
- Octopus Notes
octopusnotes 6, sixième numéro de la revue, travail de recherche universitaire de Pierre Von-Ow sur Joseph Grigely, entretien avec Patrick Foster et édition de l'artiste Bruno Serralongue. Conception graphique : Marc Touitou
- Optical Sound
Previously on Optical Sound 1997–2017, ouvrage anthologique de Pierre Belouïn et tous les artistes édités chez Optical

- Sound sur une période de 20 ans. Textes de Jérôme Lefèvre et P. Nicolas Ledoux. Conception graphique : Huz & Bosshard
- post-éditions
UIQ (the un-making of) un livre de vision/ a book of visions, écrits des artistes Silvia Maglioni et Graeme Thomson
- Questions théoriques
Libretto, livre conçu et réalisé par l'artiste Franck Leibovici
- Rose Éditions
Image Objects, livre conçu et réalisé par l'artiste Artie Vierkant
- RVB Books
Phénomènes, monographie de l'artiste Marina Gadonneix. Texte de Christophe Galfard. Conception graphique : Rémi Fauchoux
- Salon du Salon
Histoire d'un (vrai) faux, ouvrage thématique sur la réédition sauvage du *Traité du style* d'Aragon en 1979 par Gérard Berréby, entretien entre Philippe Munda et Gérard Berréby. Conception graphique : Léna Araguas
- The Drawer
Inventaire, monographie des artistes Florentine et Alexandre Lamarche-Ovize. Textes de Barbara Soyer et Annabela Tournon
- Tombolo Presses
La Vie et la Mort des œuvres d'art, ouvrage théorique sous la direction de Christophe Lemaitre, avec la participation de Grégory Buchert, Alexis Guillier, Christophe Lemaitre et Salvage Art Institute, Le Bureau, Amelia Groom et Paul-Hervé Parsy. Conception graphique : Spassky Fischer
- Treize
The Bank Fax-Bak Service, monographie du collectif BANK. Textes de Tenzing Barshee et Gallien Déjean. Conception graphique : Dan Solbach
- Typofacto
Albert Boton, œuvres complètes d'un typographe, monographie du créateur de caractères typographiques Albert Boton, entretiens entre Olivier Nineuil et Albert Boton. Conception graphique : Olivier Nineuil
- What You See Is What You Hear
en coédition avec le FRAC Champagne-Ardenne.
Meris Angioletti, monographie éponyme de l'artiste. Textes de Filipa Oliveira, Patrizia Lombardi et Antoine Marchand. Conception graphique : The Shelf Company



34

Jacinto Lageira, *L'Art comme histoire. Un entrelacement de poétiques*, Sesto San Giovanni, Mimesis, 2016. Les Éditions Mimesis ont bénéficié pour cet ouvrage du soutien à l'édition imprimée du Cnap.



36

Élise Florenty et Marcel Türkowsky, *One Head Too Many. Une tête en trop. Ein Kopf zu viel*, Berlin, BOM DIA BOA TARDE BOA NOITE, 2016. BOM DIA BOA TARDE BOA NOITE a bénéficié pour cet ouvrage du soutien à l'édition imprimée du Cnap.



35

Anne-Marie Schneider, Paris, *L'Arachnéen*/ Museo nacional centro de arte Reina Sofía, 2016. *L'Arachnéen* a bénéficié pour cet ouvrage du soutien à l'édition imprimée du Cnap.

Cinq membres de droit :

- Le directeur du Centre national des arts plastiques (Cnap), président de la commission, ou son représentant ;
- Un représentant du comité d'orientation et de prospective du Cnap nommé par le directeur ;
- Le directeur général de la création artistique à la Direction générale de la création artistique (DGCA), ou son représentant ;
- Le chef de l'inspection de la création artistique à la Direction générale de la création artistique (DGCA), ou son représentant ;
- Le directeur du musée national d'Art moderne — Centre Georges-Pompidou, ou son représentant.

Huit personnalités qualifiées, nommées sur décision du directeur du Cnap, pour une durée de 3 ans renouvelable une fois :

- Xavier Antin, artiste ;
- Hélène Audiffren, conseillère pour les arts plastiques de la direction régionale des affaires culturelles (DRAC) Provence-Alpes-Côte d'Azur ;
- Yannick Bouillis, fondateur et directeur de Offprint Paris et Londres ;
- Claude Closky, artiste ;
- Valérie Da Costa, historienne de l'art et critique d'art, maître de conférences habilitée à diriger des recherches en histoire de l'art contemporain (XX^e-XXI^e siècles) à l'université de Strasbourg ;
- Stéphane Sauzedde, directeur de l'École supérieure d'art de l'agglomération d'Annecy (ESAAA) ;
- Elfi Turpin, directrice du Centre rhénan d'art contemporain (CRAC Alsace) ;
- Mathilde Villeneuve, codirectrice des Laboratoires d'Aubervilliers.

Membre observateur :

- Un représentant du Centre national du livre (CNL).

LE SOUTIEN AUX GALERIES
POUR LA PREMIÈRE EXPOSITION
ET POUR LA PUBLICATION

25 demandes

19 projets de galeries soutenus

91 000 € de budget alloué

Le soutien à la première exposition peut être accordé pour la première exposition personnelle en galerie d'un artiste participant à la scène artistique française et déjà engagé dans la vie professionnelle. L'œuvre de l'artiste pour laquelle est sollicitée l'aide ne doit avoir jamais fait l'objet d'une exposition personnelle en galerie commerciale en France. Ce soutien peut également être accordé à un artiste n'ayant plus réalisé d'exposition personnelle en galerie depuis 5 ans. Les artistes ou collectifs d'artistes concernés par cette aide doivent, quelle que soit leur nationalité, avoir une résidence fiscale en France. Le soutien financier octroyé est un forfait de 3 000 € pour tout budget prévisionnel d'exposition compris entre 6 000 € et 9 999 €, et de 5 000 € pour tout budget prévisionnel d'exposition supérieur à 10 000 €. Le soutien à la publication peut, quant à lui, être accordé pour l'édition imprimée, par une galerie commerciale d'art contemporain, d'un catalogue d'exposition, d'un livre d'artiste ou d'une monographie consacrée à un artiste français ou étranger contractuellement lié à cette galerie. La publication doit faire l'objet d'une diffusion en France, être tirée à 500 exemplaires minimum et être publiée en français et dans une seconde langue. La commission se réunit deux fois par an.

En 2015, le Cnap a consacré à ce dispositif de soutien aux galeries une enveloppe de 91 000 €, soit un budget sensiblement égal à celui qui y avait été consacré en 2015 (92 750 €), mais bien supérieur à celui alloué

en 2014 (63 933 €). Sur les 25 demandes examinées (le nombre le plus faible depuis 2005) — 10 pour une première exposition et 15 pour une publication (contre 33 demandes en 2015 — 19 pour une première exposition et 14 pour une publication), 19 projets ont été soutenus (9 premières expositions et 10 publications), soit un ratio nombre d'aides/nombre de demandes de 76 %, le plus élevé depuis 2005. Le montant moyen des subventions accordées (4 800 €) est quant à lui le plus élevé depuis 2005.

Parmi les projets soutenus en 2016, on peut mentionner la galerie Marcelle Alix (Paris) pour l'exposition de Lola González, « Roberto et les autres », comme la galerie Escougnou-Cetraro pour l'exposition de Pia Rondé et Fabien Saleil, « La campagne est noire de soleil ». On peut également mentionner la galerie Samy Abraham pour la publication de Nicolas Milhé intitulée *V*, ainsi que la galerie Alberta Pane pour la publication d'un catalogue monographique de João Vilhena.

Bénéficiaires
pour une première exposition

- Galerie Anne Barrault (Paris)
« Mediagenic : une relation franco-allemande, 2015 », de Olivier Menanteau
- Galerie Bendana-Pinel (Paris)
« Strabisme interne », de Florencia Rodriguez Giles
- Galerie Escougnou-Cetraro (Paris)
« La campagne est noire de soleil », de Pia Rondé et Fabien Saleil
- Galerie Marcelle Alix (Paris)
« Roberto et les autres », de Lolà Gonzalez
- Galerie Dohyang Lee (Paris)
« Introducing », de Louis-Cyprien Rials
- Galerie Odile Ouizeman (Paris)
« Artefact », de Jérémy Gobé

- Progress Gallery (Paris) * FIG. 37
« Athanor, four cosmique »,
de Matthieu Raffard
- Galerie Samy Abraham (Paris)
« iDEATH », de Mimosa Echard
- Under Construction Gallery (Paris)
« Les Heures avant la nuit », de Sandrine
Rondard * FIG. 38

Bénéficiaires
pour une publication

- Galerie Alberta Pane (Paris)
Marie Denis, *20 ans*. Auteurs : Léo Lecci,
Alberta Pane. Conception graphique :
Mauro Nardin
- Galerie Alberta Pane (Paris)
João Vilhena, *Catalogue monographique*
(titre provisoire). Auteurs : Anne
Collongues, Charline Guibert,
Léa Bismuth, Frédéric Farrucci,
Jérémy Reguin. Conception graphique :
Mauro Nardin
- Backslash Gallery (Paris)
Monographie éponyme de Sèpànd
Danesh. Auteurs : Bernard Comment,
Sally Bonn. Conception graphique :
Bureau des activités littéraires
- Galerie Éric Hussenoit (Paris)
Monographie éponyme de Antoine Aguilar.
Auteurs : Frédéric Emprou, Pierre Gicquel,
Tiphane Dragaut-Lupescu, Room Service
(Edwige Fontaine et Isabelle Tellier).
Conception graphique : Kevin Gotkovsky
- Jousse entreprise (Paris) * FIG. 39
Martin Le Chevallier, *Utopies*.
Auteur : Jean-Marc Huitorel. Conception
graphique : Martin Le Chevallier
- Galerie Marcelle Alix (Paris)
Aurélien Froment, *Three Double Tales*.
Auteur : Philippe-Alain Michaud,
Anna Craycroft, François Piron,
Rémi Parcollet, Frédérique Aït-Touati.
Conception graphique : Åbäke
- Galerie Pascal Gabert (Paris)
Al Martin, *La Planète du peintre*.
Auteurs : Éric Suchère, Renaud Ego.
Conception graphique : Thierry Crombet
- Galerie Papillon (Paris)
Cathryn Boch, *Sans titre*. Auteurs :
Fabienne Dumont, Marc Donnadiou,
Christian Berst, Claudine Papillon.
Conception graphique : Aurélien Farina,
Paper Tiger
- Galerie Samy Abraham (Paris)
Nicolas Milhé, *V*. Auteur : Julien Perez.
Conception graphique : Myriam Barbechat

- Galerie Yves Iffrig (Strasbourg)
Silvi Simon, *Chimigrammes, Silvi Simon*.
Auteurs : Dominique Païni, Patrick
Bailly-Maitre-Grand, Pierre Antonelli.
Conception graphique : Dans les villes

Liste des membres
de la commission, 2016–2018

Quatre membres de droit :

- Le directeur du Centre national des arts
plastiques (Cnap), président de
la commission, ou son représentant ;
- Un représentant du comité d'orientation
et de prospective du Cnap nommé
par le directeur ;
- Le directeur général de la création
artistique à la Direction générale
de la création artistique (DGCA),
ou son représentant ;
- Le chef de l'inspection de la création
artistique à la Direction générale
de la création artistique (DGCA),
ou son représentant.

Huit personnalités qualifiées :

- Joan Ayrton, artiste ;
- Lionel Balouin, directeur de l'École
municipale des beaux-arts/Galerie
Édouard-Manet, Gennevilliers ;
- Corinne Gambi, conseillère pour les arts
plastiques de la direction régionale des
affaires culturelles (Drac) Franche-Comté,
Besançon ;
- Jill Gasparina, curatrice arts visuels
du Confort Moderne, Poitiers ;
- Muriel Lepage, directrice de l'École
supérieure d'art de Clermont Métropole
— ESACM, Clermont-Ferrand.

Personnalités désignées par le Comité
professionnel des galeries d'art pour
une durée de 1 an :

- Alix Dionot-Morani, Galerie Crèveœur,
Paris ;
- Isabelle Gounod, Galerie Isabelle Gounod,
Paris ;
- Patrick Bongers, Galerie Louis Carré & Cie,
Paris.



37

Matthieu Raffard, « Athanor — four cosmique »
(détail, vue d'exposition), Progress Galerie, Paris, 2016-2017.
Progress Galerie a bénéficié pour l'exposition
« Athanor — four cosmique » du soutien à la première exposition.



38

Sandrine Rondard, *Le Ciel N°1*, dans le cadre de l'exposition
« Les heures avant la nuit », under construction gallery, 2016.
under construction gallery a bénéficié pour l'exposition « Les
heures avant la nuit » du soutien à la première exposition.



39

Martin Le Chevallier, *Utopies*, Paris, Jousse entreprise, 2016.
La galerie Jousse entreprise a bénéficié
pour *Utopies* du soutien à la publication.

LE SOUTIEN AUX GALERIES
AVEC L'AVANCE REMBOURSABLE
POUR LA PRODUCTION D'UNE ŒUVRE ORIGINALE

4 demandes

4 projets de galeries soutenus

79 684 € de budget alloué

L'avance remboursable proposée par le Cnap s'adresse aux galeries d'art contemporain domiciliées sur le territoire français, pour la production d'une œuvre originale. L'avance remboursable est attribuée, après examen, par une commission composée de personnalités qualifiées dans le domaine de l'art contemporain qui se réunit deux fois par an. Une galerie peut solliciter une avance remboursable comprise entre 5 000 € et 50 000 €. L'avance couvre au minimum 10 % et au maximum 80 % du montant du coût de production (HT) de l'œuvre. Son remboursement est obligatoire et n'est pas lié à la vente de l'œuvre produite. Celui-ci s'échelonne en deux versements de 50 % chacun du montant total accordé, à compter de l'année suivant l'attribution de l'avance. Il peut également faire l'objet d'un versement anticipé.

Pour sa quatrième année d'existence, 4 demandes ont été déposées (contre 5 en 2015) qui, pour chacune d'entre elles, ont pu faire l'objet d'une avance remboursable (contre 5 en 2015), pour un montant total de 79 684 € (contre 95 880 € en 2015).

Le faible nombre de demandes semble pouvoir s'expliquer par l'obligation de remboursement en deux ans (non assujettie à la vente de l'œuvre produite) qui engage économiquement la galerie effectuant la demande. Cette modalité de remboursement n'est néanmoins pas amenée à être modifiée.

Parmi les bénéficiaires de cette avance en 2016, on peut mentionner la Galerie Loevenbruck pour la production de *Stoneware Murals* de Dewar et Gicquel. Ensemble homogène de quatre sculptures en céramique, l'œuvre repose sur un mélange de motifs campagnards et pastoraux, et de sanitaires intérieurs. Les quatre panneaux de grès émaillé ont été présentés lors de l'exposition personnelle des artistes à la galerie, en 2016.

Bénéficiaires

- Galerie Allen (Paris) ^{*FIG.40}
Sans titre (2016), une œuvre de Maurice Blaussyld
- Galerie Laurent Godin (Paris)
OTAN/ONU et Crâne, département de neurochirurgie, deux œuvres de Wang Du
- Galerie Loevenbruck (Paris)
Stoneware Murals, une œuvre de Dewar et Gicquel
- Galerie Semiose (Paris) ^{*FIG.41}
The Panoramic Dailies, une œuvre de Julien Tiberi

Liste des membres
de la commission, 2016–2018

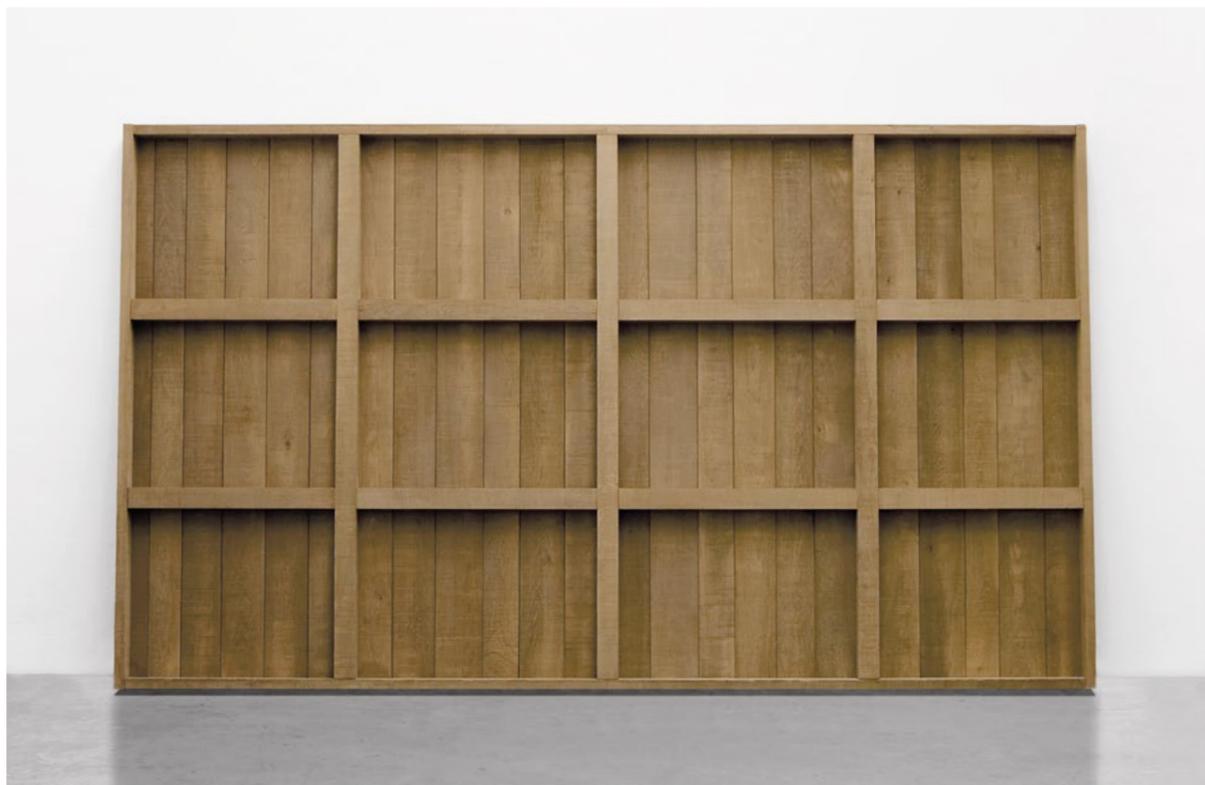
- Quatre membres de droit :
- Le directeur du Centre national des arts plastiques (Cnap), président de la commission, ou son représentant ;
 - Un représentant du comité d'orientation et de prospective du Cnap nommé par le directeur ;
 - Le directeur général de la création artistique à la Direction générale de la création artistique (DGCA), ou son représentant ;
 - Le chef de l'inspection de la création artistique à la Direction générale de la création artistique (DGCA).

Six personnalités qualifiées :

- Julie Crenn, docteure en histoire de l'art, critique d'art et commissaire d'exposition indépendante ;
- Sandra Hegedüs, collectionneuse, fondatrice de SAM Art Projects, Paris ;
- Raphaël Pirenne, docteur en histoire de l'art, professeur à l'École de recherche graphique/École supérieure des arts, membre de (SIC), plateforme éditoriale et curatoriale, Bruxelles ;
- Sylvie Zavatta, directrice du Frac Franche-Comté, Besançon.

Personnalités désignées par le Comité professionnel des galeries d'art, pour une durée de 1 an :

- David Fleiss, Galerie 1900-2000, Paris ;
- Georges-Philippe Vallois, Galerie Georges-Philippe & Nathalie Vallois, Paris.



40

Maurice Blaussyld, *Oo... hî... ha* (détail), 2016/1998/1987, Galerie Allen, Paris, 2016.
La Galerie Allen a bénéficié, pour *Oo... hî... ha*, d'une avance remboursable.



41

Julien Tiberi, *The Panoramic Dailies #1*, Galerie Semiose, Paris, 2016.
La Galerie Semiose a bénéficié pour *The Panoramic Dailies #1* d'une avance remboursable.

9

LE SOUTIEN AUX GALERIES POUR LA PARTICIPATION À UNE FOIRE À L'ÉTRANGER

18 demandes

16 projets de galeries soutenus

80 000 € de budget alloué

Bénéficiaires

- Galerie 8 + 4 (Paris), pour Art Brussels
- Galerie Arnaud Lefebvre (Paris), pour Art Brussels
- Galerie Crèvecoeur (Paris), pour Arco Madrid
- Galerie Esther Woerdehoff (Paris), pour AIPAD — The Photography Show
- Galerie Gourvenec Ogor (Marseille), pour Art Busan
- Galerie Jérôme Poggi (Paris), pour Art Brussels
- Galerie Joseph Tang (Paris), pour Arco Madrid
- Galerie Les Filles du Calvaire (Paris), pour Photo London
- Galerie Oniris (Rennes), pour Art Brussels
- Galerie Samy Abraham (Paris), pour Arco Madrid
- Galerie Sultana (Paris), pour Frieze New York
- Gaudel de Stampa (Paris), pour The Armory Show
- Galerie Marcelle Alix (Paris), pour Liste — Art Fair Basel
- Polka Galerie (Paris), pour Art Brussels

Liste des membres de la commission, 2016–2018

Quatre membres de droit :

- Le directeur du Centre national des arts plastiques (Cnap), président de la commission, ou son représentant ;
- Un représentant du comité d'orientation et de prospective du Cnap nommé par le directeur ;
- Le directeur général de la création artistique à la Direction générale de la création artistique (DGCA), ou son représentant ;
- Le chef de l'inspection de la création artistique à la Direction générale de la création artistique (DGCA), ou son représentant.

Créé en 2014 après la suspension, fin 2013, de l'aide aux foires internationales instaurée en 1994 et gérée par l'Institut français en faveur des galeries d'art contemporain, le soutien aux galeries d'art contemporain pour une participation à une foire à l'étranger du Cnap s'adresse aux galeries d'art contemporain domiciliées en France et engagées dans une politique active de diffusion et de présentation d'artistes de la scène artistique française qu'elles soutiennent en dehors du territoire français. À travers ce dispositif, le Cnap affirme son engagement en faveur de la scène artistique française et des galeries qui la représentent. Le soutien, d'un montant forfaitaire de 2 500 € ou 5 000 €, sert à couvrir une partie des frais occasionnés par la participation de la galerie à la foire concernée. Le montant du soutien attribué ne peut par ailleurs pas excéder 30 % du coût global HT du projet, dans la limite de 5 000 €. Pour pouvoir effectuer une demande, la galerie doit présenter un stand composé au moins pour moitié d'œuvres d'artistes vivants participant à la scène artistique française (obligation de résidence fiscale en France). Une seule demande par année civile et par galerie est recevable au titre de ce dispositif.

Pour sa troisième année d'existence, ce dispositif de soutien a reçu 18 demandes (contre 27 en 2015 et 23 en 2014) et bénéficié à 16 galeries (contre 12 en 2015 et 2014), représentant un budget total de 80 000 € (contre 60 000 € en 2015 et 58 250 € en 2014), soit un montant moyen d'aide de 5 000 €.

Six personnalités qualifiées :

- Julie Crenn, docteure en histoire de l'art, critique d'art et commissaire d'exposition indépendante ;
- Sandra Hegedüs, collectionneuse, fondatrice de SAM Art Projects, Paris ;
- Raphaël Pirenne, docteur en histoire de l'art, professeur à l'École de recherche graphique, Bruxelles, membre de (SIC), plateforme éditoriale et curatoriale, Bruxelles ;
- Sylvie Zavatta, directrice du Frac Franche-Comté, Besançon.

Personnalités désignées par le Comité professionnel des galeries d'art

pour une durée de 1 an :

- David Fleiss, Galerie 1900-2000, Paris ;
- Georges-Philippe Vallois, Galerie Georges-Philippe & Nathalie Vallois, Paris.

LE SOUTIEN AUX MAISONS DE PRODUCTION :
L'AIDE « IMAGE/MOUVEMENT » AU DÉVELOPPEMENT,
À LA PRODUCTION ET À LA POSTPRODUCTION

153 demandes20 projets soutenus200 000 € de budget alloué

de crédits (25 projets, pour un montant total de 250 000 €, avaient ainsi pu être soutenus).

Parmi les projets soutenus en 2016, on peut citer *Picasso Land*, réalisé par Bertrand Dezoteux et produit par Baldanders Films. Soutenu en postproduction, *Picasso Land* a pour origine le célèbre ballet *Parade* (1917), dont les costumes et décors avaient été créés par Picasso, sur un texte de Cocteau, une musique de Satie et une chorégraphie de Massine. En 1980, ce monument de l'avant-garde européenne est adapté à la télévision par Jean-Christophe Averty, réalisateur héritier du surréalisme, et pionnier de la technique d'incrustation (*chroma key*) en France. *Picasso Land* tente de perpétuer cet esprit d'avant-garde en proposant un troisième opus, en 3D. Décors et personnages sont modélisés à partir de peintures et sculptures de Picasso, formant un petit peuple dansant et hétéroclite. Cette relecture de l'œuvre de Picasso dévoile un « Pays » qui se construirait d'œuvre en œuvre, qui aurait ses propres mœurs, sa culture, son territoire. On peut également citer *Aka Jihadi*, réalisé par Eric Baudelaire et produit par Poulet-Malassis. Soutenu en développement, ce documentaire se présente à la fois comme une enquête sur les traces de Malek T., jeune Français arrêté en Espagne à son retour de Syrie, et une mise à l'épreuve de la « théorie du paysage » du cinéaste d'avant-garde japonais Masao Adachi. Parmi les autres projets soutenus en 2016, on peut encore mentionner *Rosebud* de Gaëlle Boucand, produit par Elinka Films, mais également *I Love Bashar*, réalisé par Axel Salvatori-Sinz et produit par Taswir Films.

Le soutien aux maisons de production Image/mouvement est un dispositif d'aide au développement et à la postproduction des nouvelles écritures et pratiques cinématographiques, relevant des espaces croisés de la fiction et du documentaire. Image/mouvement s'adresse aux maisons de production pleinement engagées dans le soutien à ces nouvelles cinématographies. En tant que plateforme d'observation, Image/mouvement accompagne et défend depuis plusieurs années la rencontre particulièrement féconde entre l'art contemporain et le documentaire, qui pose le document et l'archive à la fois comme question, méthode et horizon de pensée de la création contemporaine. Si l'émergence du document et de l'archive dans l'économie des savoirs a modifié, tout au long du XX^e siècle, le statut de la mémoire, elle a également généré des types d'assemblage et de montage qui sont les supports pour de nouvelles formes d'historicisation, la construction d'archives vives du présent, mais aussi l'élaboration d'histoires. La commission se réunit une fois par an. Le soutien est forfaitaire : 10 000 €. En 2016, 153 dossiers de candidature ont été déposés (contre 160 en 2015), signe de l'indéniable attractivité de ce dispositif de soutien, sans guère d'équivalent dans le paysage des aides publiques à l'audiovisuel et bien repéré dans le milieu professionnel. Avec 200 000 € attribués à 20 maisons de production, la commission Image/mouvement a retrouvé en 2016 son budget « historique », après une année 2015 ayant bénéficié d'une hausse exceptionnelle

- Auguste Orts, *Segunda Vez* de Dora García (développement)
- Aurora Films, *Les Enfants de Sanchez* de Soufiane Adel (développement)
- Baldanders Films, *Picasso Land* de Bertrand Dezoteux (postproduction)
- Barberousse Films, *Colonie* de Joachim Hamou (développement)
- Co producciones, *Eiqui chegan os meus amores* de Alex Reynolds (développement)
- 4A4 productions, *Avant la fin de l'été* de Maryam Goormaghtigh (développement)
- Elinka Films, *Rosebud* de Gaëlle Boucand (développement)
- Exorde, *Marching Bands: Baltimore sur Seine* de Frédéric Nauczyciel (développement)
- Jonas Films, *Le Pour-Trait* de Erika Hedayat (postproduction)
- Karo Sieben, *La Réciprocité du récit* de Laurent Montaron (développement) ^{FIG.42}
- Les Films d'Ici 2, *La Voix de Julia* de Olivier Zabat (développement)
- Les Films du Bal, *Fata Morgana* de Salomé Lamas (développement)
- Logique nouvelle, *Place à la Révolution* de Kiswendsida Parfait Kabore (postproduction)
- Météores Films, *Birds of America* de Jacques Loeuille (développement)
- MPM Film, *Bat, Butterfly, Moth* de Sergio Caballero (développement)
- Perspective Films, *120 visions du souvenir* de Vincent Gérard (développement)
- Poulet-Malassis, *Also Known As Jihadi* de Eric Baudelaire ^{FIG.43}
- Primeira Idade, *Aurora* de João Viera Torres (développement)
- Taswir Films, *I Love Bashar* de Axel Salvatori-Sinz (développement)
- Weltfilm, *Le Juge* de Andreas Bolm (postproduction)

Liste des membres
de la commission, 2016–2018

Quatre membres de droit :

- Le directeur du Centre national des arts plastiques (Cnap), président de la commission, ou son représentant ;
- Un représentant du comité d'orientation et de prospective du Cnap nommé par le directeur ;
- Le directeur général de la création artistique à la Direction générale

de la création artistique (DGCA), ou son représentant ;

- Le chef de l'inspection de la création artistique à la Direction générale de la création artistique (DGCA), ou son représentant

Huit personnalités qualifiées :

- Émilie Bujès, commissaire d'exposition indépendante, directrice artistique adjointe du Festival international du film de La Roche-sur-Yon et membre du comité de sélection du festival « Visions du réel » (Nyon) ;
- Emmanuel Burdeau, théoricien et critique de cinéma ;
- Andrea Lissoni, curator of Film & International Art de la Tate Modern (Londres) ;
- Olivier Marboeuf, fondateur et directeur artistique de l'Espace Khasma (Les Lilas) ;
- Melik Ohanian, artiste ;
- Olga Rozenblum, fondatrice et directrice de red shoes | SOME SHOES ;
- Jennifer Verraes, historienne du cinéma, programmatrice et membre du Silo, maître de conférences en études cinématographiques à l'université Paris 8 Vincennes–Saint-Denis ;
- Marie Voignier, artiste.

Membre observateur :

- Un représentant du Centre national du cinéma et de l'image animée (CNC).



42

Laurent Montaron,
La Réciprocité du récit,
21 min, film super 16, 2016.
Produit par Karo Sieben.



43

Eric Baudelaire,
Also Known As Jihadi,
99 min, film, 2017.
Produit par Poulet Malassis.

VALORISER LES PRIX ET LES PROJETS SOUTENUS

Le programme « Suite »

Le Cnap entretient, d'année en année, des relations étroites avec les demandeurs qui postulent aux différents dispositifs, mais, plus encore, avec les bénéficiaires du dispositif concernant la recherche et la production artistique.

Toujours soucieux d'améliorer la portée de son action au-delà de la simple attribution d'une aide financière ponctuelle, le Cnap a souhaité, au travers d'un programme ciblé, s'impliquer dans l'accompagnement et la diffusion des projets de recherche/production artistiques soutenus. C'est dans ce cadre qu'il s'est trouvé à l'initiative du programme « Suite », en partenariat avec l'ADAGP.

Le Cnap a ainsi choisi de rendre visible une sélection de projets au-delà de leur phase de recherche, afin de permettre aux artistes d'expérimenter leurs idées dans le « réel » de l'exposition. L'établissement s'est intéressé aux espaces d'exposition ouverts et gérés par des artistes, identifiés sous le nom d'*artist-run spaces*, et à des lieux alternatifs. Ces espaces, tournés vers l'émergence et l'expérimentation, sont des relais artistiques qui prennent en compte toutes les écritures et formes de la création actuelle, et participent à une lecture transversale et décloisonnée de l'art contemporain — autant de structures professionnelles qui, tout en répondant aux attentes des artistes et en contribuant à une nouvelle offre culturelle, ont retenu toute l'attention du Cnap et du ministère de la Culture et de la Communication.

Ce programme est construit autour de trois principes fondamentaux qui jalonnent le parcours des artistes : *Expérimenter, Produire, Exposer*.

Considérant la nature expérimentale de projets développés aujourd'hui par les artistes, et l'intérêt, par ailleurs, de soutenir des acteurs et espaces dont les pratiques sont complémentaires des institutions de diffusion de l'art contemporain, le Cnap a souhaité construire des partenariats nouveaux. Ceux-ci prennent en considération les entités artistiques qui donnent une place importante à l'engagement de l'artiste dans son travail de création, mais qui apportent aussi des réflexions novatrices sur la manière de montrer et de penser tant les œuvres que la réalité du travail de création. C'est dans cet esprit que le Cnap a initié ce programme, en 2015, pour rendre possibles des expositions significatives de la diversité des recherches et de la création telle qu'il la soutient et telle qu'il entend y donner suite. Il faut aujourd'hui considérer que le Cnap, au-delà de ses missions de soutien à la recherche et à la production, s'implique pour accompagner et alimenter de nouvelles réflexions sur les modes de production et de fabrication des œuvres.

L'objectif du programme « Suite » et des partenariats engagés est donc de proposer aux publics des dispositifs réflexifs d'exposition, tels qu'ils peuvent trouver place dans des lieux pilotés par des artistes ou de jeunes commissaires soucieux de renouveler les pratiques curatoriales. Il est aussi de proposer aux artistes de montrer leurs œuvres comme des objets en devenir dont la forme est sans cesse réinventée par les regards croisés du créateur et du visiteur. Il est, enfin, de donner des suites possibles à des projets vecteurs d'une exception esthétique qu'il convient d'accompagner.

En 2016, le Syndicat Potentiel, à Strasbourg, a proposé une exposition des œuvres d'Anne-Marie Filaire, Frédérique Lagny et Brigitte Zieger (du 18 mars au

16 avril 2016) ; La Station, à Nice, une exposition des œuvres de Xavier Antin, Olivier Dollinger et Caroline Duchatelet (du 22 avril au 11 juin 2016) ; In Extenso, à Clermont-Ferrand, une exposition des œuvres de Niels Trannois (du 17 juin au 30 juillet 2016) et enfin Fotokino, à Marseille, l'exposition « Tout autour », de David Poullard (du 17 septembre au 30 octobre 2016) ^{FIG.44}.

Les rencontres mensuelles à la bibliothèque Kandinsky

Initiées en 2014 dans le cadre d'un partenariat entre le Centre Pompidou — Bibliothèque Kandinsky et le Cnap, les « Rencontres de la BK » mettent chaque mois en valeur des recherches en théorie et critique d'art ainsi que des ouvrages ayant bénéficié d'un soutien du Cnap.

Encourager et défendre les recherches de théoriciens et critiques d'art indépendants, soutenir et accompagner le travail d'éditeurs pleinement engagés dans la scène artistique émergente ou offrant à l'histoire de l'art en général, et à celle de l'art contemporain en particulier, un éclairage nouveau sur des faits, des idées, des partis pris esthétiques singuliers, par la publication de textes rares ou historiques, sont les objectifs que se sont fixés la bibliothèque Kandinsky et le Cnap en créant un cycle de rencontres. Conçu comme un prolongement des dispositifs de soutien à la théorie, à la critique d'art et à l'édition, ce cycle répond par ailleurs aux missions des deux institutions, en visant prioritairement les théoriciens et critiques d'art, les chercheurs et doctorants en histoire de l'art, tout autant que les artistes, les éditeurs et un public soucieux d'enrichir sa connaissance de l'art contemporain et de son histoire. La communication sur ces événements est assurée par la bibliothèque Kandinsky et le Cnap *via* leurs sites, listes de diffusion respectives et les réseaux sociaux. Chaque rencontre rassemble un minimum de 70 à 80 participants.

En 2016, le Cnap a coorganisé, avec la bibliothèque Kandinsky, 8 rencontres autour de livres et recherches soutenus : Le 13 janvier 2016, lancement de la monographie des artistes Dector & Dupuy

publiée par Captures éditions. Après une présentation du travail des artistes par les auteurs du livre, Keren Detton, Jean-Marc Huitorel et Christophe Domino, visite-performance de Dector & Dupuy, intitulée *Ghosts*, de la bibliothèque Kandinsky à l'espace Contexts/Belleville pour le vernissage de l'exposition *PaCo2016*, en résonance avec la monographie.

Le 24 février 2016, présentation de la monographie de l'artiste Loreto Martínez Troncoso (*Continuará*) ou *En chemin ou...*, publiée par Ed Spector en coédition avec La Ferme du Buisson et le centre d'art Mugatxoan, en présence de l'artiste et des auteurs du livre.

Le 16 mars 2016, présentation de la recherche de l'artiste et docteur en sciences de l'art et esthétique Emma Dusong, intitulée *Scène américaine, chanter dans l'art contemporain*. La recherche d'Emma Dusong, soutenue par le Cnap en 2015, interroge l'apport du chant dans l'art contemporain et la réception inédite de la voix chantée au cœur de l'espace d'exposition.

Le 13 avril 2016, lancement d'*anarchive 6* — *Masaki Fujihata*, en présence de l'artiste et avec la participation d'Anne-Marie Duguet, directrice de la collection « anarchive » et professeur émérite à l'université Paris 1, de Jean-Louis Boissier, professeur émérite à l'université Paris 8, et de Virginie Pringuet, conceptrice du projet *AtlasMuseum*.

Le 11 mai 2016, conférence de Cédric Vincent, docteur en anthropologie, chercheur associé au Centre d'anthropologie de l'écriture (EHESS), intitulée « Dakar 66, le premier Festival mondial des arts nègres », avec la participation de Sarah Frioux-Salgas, responsable des archives au musée du quai Branly, et Dominique Malaquais, chargée de recherches (CNRS-IMAF) et codirectrice du programme « PANAFEST Archive ».

Le 1^{er} juin 2016, lancement du livre *Pierre Paulin. Petit. Précis. Illustré*, publié par T&P Publishing, en présence de l'auteur Catherine Geel, des graphistes Building Paris et de l'illustrateur Karl Nawrot.

Le 12 octobre 2016, lancement du livre *La Vie et la Mort des œuvres d'art*, publié

par Tombolo Presses, en présence de l'éditeur Thierry Chancogne, de la conservatrice chargée de l'art contemporain et des phénomènes d'obsolescence au C2RMF Cécile Dazord, de l'artiste Alexis Guillier, de la chercheuse Nathalie Leleu, chargée de mission au Centre Pompidou puis au musée Picasso, de l'artiste et éditeur du livre, Christophe Lemaitre, de la directrice du CAC Bretigny, membre du Bureau, Céline Poulin, et d'Antoine Stevenot du studio de design graphique Spassky Fischer.

Le 23 novembre 2016, lancement du livre *La Nouvelle Typographie* de Jan Tschichold, publié par les éditions Entremonde. Une table ronde organisée à cette occasion a réuni Robin Kinross, fondateur de la maison d'édition Hyphen Press, auteur de l'introduction de l'ouvrage, Philippe Buschinger, enseignant à l'école Estienne, traducteur du livre, et Victor Guégan, docteur en histoire de la typographie, auteur d'une thèse sur Jan Tschichold.

Les prix du Cnap au Cinéma du réel et au FIDMarseille

Le prix Joris Ivens/Cnap récompense un film présenté dans la section « Compétition internationale Premiers films » qui comprenait 9 films en compétition. Il est doté par Marceline Loridan-Ivens, le Cnap et l'association Les Amis du Cinéma du réel.

Le prix a été remis au Centre Pompidou, le 26 mars 2016, à l'issue de la 38^e édition du Cinéma du réel, à Carlos Vásquez Méndez pour *[pewen]araucaria*. Le jury était composé de Thomas Jenkoe (réalisateur), Pascale Cassagnau (Cnap) et Olivier Pierre (programmateur). Ce film raconte le voyage d'un personnage aux confins du Chili. Au sud du Chili, dans la région de l'Araucanie, un jeune poète parcourt le territoire pewenche, qui porte encore les stigmates du colonialisme. Entre documentaire et fiction, l'écriture expérimentale du film l'inscrit dans les perspectives artistiques propres à la commission Image/mouvement dédiée au soutien des œuvres audiovisuelles de création. Pour la deuxième année consécutive et à l'occasion de la 27^e édition 2016 du FIDMarseille — Festival international de cinéma à Marseille, le 18 juillet 2016, le Cnap a attribué à un réalisateur un prix qui vise à récompenser

une œuvre relevant des espaces croisés du documentaire et de la fiction.

Le Cnap a désigné comme jury l'artiste Clarisse Hahn, qui, après concertation avec le jury de la compétition française, a décerné le prix à Jeffrey Dunn Rovinelli pour son premier long métrage, *Empathy*^{*FIG.45}, « pour la qualité de son scénario, qui a su donner naissance à un merveilleux hybride entre documentaire et fiction. Pour son regard d'une grande crudité et d'une grande douceur. Parce qu'il représente le corps dans ses différents états : l'addiction, le manque, l'intimité sexuelle factice, la toilette, l'avachissement post-adolescent ».

Une mention spéciale a été attribuée à *El monstruo en la piedra* de Ignasi Duarte « pour la radicalité de ses choix formels. Pour l'intensité de son personnage. Pour la beauté du texte et de la langue. Pour la manière dont il a su impliquer la personne filmée dans le processus de fabrication du film, en réalisant un portrait qui est aussi un autoportrait "au masque" d'un écrivain qui se livre tout en se mettant en scène ».

Enfin, pour la première année, le Cnap s'est associé au festival avec une programmation d'œuvres vidéo du Fonds national d'art contemporain. Réunies par Jean-Pierre Rehm et Nicolas Feodoroff sous l'intitulé « Ventriloquies, l'art dans le cinéma, le cinéma dans l'art », elles ont été associées à la section « Écrans parallèles » du festival, et projetées en salle ou montrées en exposition dans différents lieux partenaires : la Compagnie, le MuCEM, la Villa Méditerranée (certaines des œuvres ont été montrées dans les deux formats).

La participation du Cnap au salon Offprint

Dans un souci renouvelé de promouvoir les éditeurs, mais également les ouvrages bénéficiaires du soutien à l'édition, comme de mieux faire connaître ce dispositif auprès de nouveaux éditeurs, le Cnap a reconduit pour la deuxième année consécutive sa participation au salon d'édition indépendante Offprint qui se déroulait à nouveau aux Beaux-Arts de Paris (10-13 novembre 2016). La sélection^{*FIG.46} d'une trentaine d'ouvrages,



45

Jeffrey Dunn Rovinelli,
Empathy, 83 min, 16 mm/HD, 2016.
Prix du Cnap au FIDMarseille 2016.



44

Vue de l'exposition
« Tout autour » de David Poullard.
Studio Fotokino, Marseille.



46

Sélection d'éditions soutenues
par le Cnap et présentées
au salon Offprint, novembre 2016,
Beaux-Arts de Paris.

mais également de parutions gratuites produites par le Cnap (collection « Dispositif », *Graphisme en France*, etc.) a rencontré l'intérêt d'un large public de professionnels (éditeurs, artistes, graphistes, enseignants en écoles d'art, etc.). La présence du Cnap dans le cadre de ce salon permet d'identifier l'établissement comme un acteur à part entière de ce milieu qui, en dépit de sa fragile économie, affiche une indéniable inventivité.

La diffusion des œuvres
soutenues par le Cnap
au titre d'Image/mouvement

Les films ayant bénéficié d'un soutien du Cnap dans le cadre du dispositif Image/mouvement sont montrés et souvent primés dans des festivals, projetés naturellement dans des cinémathèques, dans des salles de cinéma, mais aussi présentés et montrés par des galeries d'art contemporain, dans des centres d'art ou des musées. Le Cnap accompagne également cette diffusion en organisant régulièrement des projections publiques en lien avec ses différents partenaires, en France et à l'étranger.

En France, une séance spéciale s'est tenue au cinéma Saint-André-des-Arts le jour de la sortie nationale du film de David Yon, *La Nuit et l'Enfant*, le 13 septembre 2016. La maison de production Survivance avait reçu, en 2012, le soutien Image/mouvement du Cnap pour le développement de ce film.

Le film *Paris-Erevan* de Nora Martirosyan a été projeté le 20 juin au cinéma Utopia de Bordeaux. Produit par Sister Productions, le film a bénéficié d'un soutien au développement Image/mouvement du Cnap. Par ailleurs, le film *La Montagne magique* de Andreï Schtakleff a été présenté dans le cadre du Festival international du film d'environnement au Cinéma des cinéastes, à Paris, le vendredi 8 avril 2016.

Parallèlement, le partenariat initié en 2014 avec le Silencio s'est poursuivi et a donné lieu à une soirée hommage à Chantal Akerman en janvier 2016, dans le cadre du cycle « After the Rain ». Puis les films *Les Yeux brûlés* de Laurent Roth et *Kamen — les pierres* de Florence Lazar ont été projetés lors de deux soirées spéciales.

Enfin, une semaine spéciale de projections s'est tenue durant la Fiac, en octobre 2016.

À l'étranger, dans le cadre du festival Loop (Barcelone), le programme « Comment ça va ? III » a proposé une sélection de courts et longs métrages sur la question de la représentation comme structure narrative, dans le but de parvenir à une image de la réalité de notre vie quotidienne. Les films *Dans ma tête un rond-point* de Hassen Ferhani (la maison de production Centrale électrique a bénéficié du soutien Image/mouvement du Cnap en 2015) et *Psaume* de Nicolas Boone (la maison de production Tournage 3000 a bénéficié du soutien Image/mouvement du Cnap en 2015) ont été projetés au cinéma Zumzeig, le 5 juin 2016.

Enfin, le Oil Art Space (Hong Kong) a accueilli, du 5 au 11 décembre 2016, le cycle « Comment ça va ? D'après Godard » inspiré du film éponyme de Jean-Luc Godard de 1978. Les films *Energodar* de Luidgi Beltrame (2010), *Grand littoral* de Valérie Jouve (2003), *Kamen — Les Pierres* de Florence Lazar (2014), *L'An 2008* de Martin Le Chevallier (2010) et *France, détours, épisode II — Ce trait, c'est ton parcours (Pierrefitte)* de Philippe Schwinger et Frédéric Moser (2011) ont été diffusés.

LES RESSOURCES POUR LES ARTISTES ET LES PROFESSIONNELS

1

LES PLATEFORMES D'INFORMATION
WWW.CNAP.FR
ET WWW.CNAP.GRAPHISMEENFRANCE.FR

2 230 structures répertoriées

400 à 500 événements par semaine

9 260 fiches artistes répertoriées
sur le site www.cnap.fr

et responsables d'institutions culturelles, des conservateurs, des commissaires d'exposition, des responsables de médiation, des enseignants, des chercheurs, des critiques d'art, des éditeurs d'art, des journalistes, des galeristes.

Le site www.cnap.fr

Site institutionnel et plateforme d'information et de promotion de la création contemporaine, www.cnap.fr a pour vocation d'apporter des réponses concrètes aux questions que se posent les acteurs de l'art contemporain. Le Cnap veille aussi à la qualité des informations qu'il diffuse pour son secteur d'activité.

Les utilisateurs du site Web correspondent à un public averti de professionnels, et principalement de créateurs dans le champ des arts visuels (plasticiens, peintres, graphistes, photographes), en activité ou en devenir. Le site s'adresse aussi à des producteurs de manifestations

Fort du succès de son site Web, le Cnap a souhaité effectuer une refonte du design graphique et de l'architecture des contenus afin d'apporter de la visibilité aux nouvelles orientations de l'établissement, de faciliter l'accès à la base de données des œuvres et, enfin, de mieux intégrer la plateforme dédiée au design graphique : www.cnap.graphismeenfrance.fr.

Les missions de prêt et dépôt ont été valorisées en premier lieu par la création d'une nouvelle rubrique donnant un accès direct aux dispositifs de diffusion de la collection. Cette réorganisation des contenus s'est aussi traduite par un vaste chantier de réécriture, au bénéfice d'une présentation actualisée des différents domaines de collection.

106 Une nouvelle version de la base de données des œuvres et la mise en ligne de plus de 80 000 notices ont aussi été l'occasion de repenser, au sein du site Web, un accès diversifié à la base de données, soit depuis la page d'accueil, soit depuis l'ensemble des articles se rapportant aux œuvres, soit, enfin, depuis les pages dédiées aux artistes.

La page d'accueil permet toujours de promouvoir les projets soutenus par l'établissement et de faciliter l'accès aux ressources professionnelles. L'internaute est informé de l'actualité des projets soutenus et peut télécharger les rapports de recherche des artistes et des auteurs ayant bénéficié d'une aide du Cnap.

L'actualité et l'annuaire commentés des structures de l'art contemporain sont aussi mis en avant ; une large part est donnée aux publications téléchargeables, aux appels à candidatures, et l'accès aux informations relatives aux questions d'enseignement, de droits d'auteur, de fiscalité et de sécurité sociale est privilégié.

Le « Guide-annuaire » et le calendrier de l'art contemporain

Le Cnap offre sa plateforme technique aux acteurs de l'art contemporain. Chaque structure possède un compte pour mettre à jour ses informations : actualité, appels à candidatures, résidences, bourses, etc.

2 230 structures sont répertoriées dans la rubrique « Guide-annuaire » sous forme de fiches documentées. Le site est en mesure de proposer une cartographie précise de l'activité et des lieux de l'art contemporain en France. Ainsi, 70 nouveaux lieux ont été répertoriés. L'internaute peut trouver une offre actualisée de plus de 250 résidences en France, de 135 aides et prix, et plus de 1 200 lieux de diffusion (galeries, centres d'art, musées). Il donne aussi accès, en moyenne, à plus de 80 appels à candidatures en cours.

Avec la rubrique « Calendrier de l'art contemporain », le site propose également entre 400 et 500 manifestations et expositions par semaine dans les lieux référencés. De multiples flux RSS permettent de favoriser une diffusion

toujours plus large de l'information. Ce service en ligne offre, depuis 2001, un historique unique de plus de 30 900 événements toujours accessibles. Enfin, il peut être considéré comme un indicateur utile quant au dynamisme du réseau de l'art contemporain en France. La base « Calendrier, guide, annuaire » ainsi constituée est considérée comme une référence au niveau national, en raison de sa profondeur historique et de son actualisation par les structures.

Une base de données sur les artistes contemporains

La base de données « Artistes » s'est enrichie en 2016 de 260 nouveaux venus et compte 9 260 pages. Chaque page, complétée d'une biographie sourcée, se construit par l'agrégation de tous les contenus présents sur le site Web (expositions du guide-annuaire, projets soutenus, œuvres acquises, commandées, etc.).

Après la refonte du site Web, l'internaute peut aussi accéder aux œuvres présentes dans les collections du Cnap et des fonds régionaux d'art contemporain. Les galeristes mettent également à jour cette base depuis leur espace personnel. Cette base de données n'est pas visible actuellement en tant que telle, mais les fiches sont accessibles depuis le moteur de recherche du site. Le partenariat initié en 2015 avec le réseau Documents d'artistes pour la production, l'actualisation et la traduction en anglais de quelque 400 fiches d'artistes a été reconduit pour l'année 2016.

Le site www.cnap.graphismeenfrance.fr

Créé à l'occasion de la manifestation « Graphisme en France 2014 », le site www.cnap.graphismeenfrance.fr est une plateforme d'information consacrée au design graphique sur tout le territoire français.

Sa rubrique « Calendrier », mise à jour en permanence par tous ceux qui produisent des événements dans ce domaine et modérée par le Cnap, a vocation à dresser un panorama exhaustif de toutes les actions destinées au public et consacrées au

graphisme en France. La rubrique « Focus » réunit un ensemble d'entretiens consacrés aux acteurs du monde du graphisme. Véritable archive sans cesse mise à jour, le site www.cnap.graphismeenfrance.fr constitue à présent la plateforme numérique du Cnap dédiée au design graphique et à son actualité.

LES PUBLICATIONS
POUR LES ARTISTES
ET LES PROFESSIONNELS

À partir de la volumineuse base de données constituée sur le site Web par le biais du « Guide-annuaire », le Cnap publie des « Guides de l'art contemporain » régulièrement mis à jour et proposés gratuitement en téléchargement sur son site.

149 questions-réponses sur l'activité des artistes plasticiens (2015), *140 aides privées et publiques en faveur des artistes* (2012) ont été téléchargés respectivement 6 419 fois et 21 025 fois.

En octobre 2016, le Cnap a publié le guide *223 Résidences d'arts visuels en France*^{FIG.47}, dédié aux résidences d'artistes, de commissaires d'exposition, de critiques, de théoriciens ou d'historiens de l'art en France. L'ouvrage a été édité à 12 000 exemplaires et diffusé dans l'ensemble du réseau d'art contemporain en France. Également disponible en téléchargement sur le site www.cnap.fr, il a été téléchargé plus de 4 200 fois en 2 mois et demi.

L'objectif de ce guide est double : fournir des informations, tant aux organisateurs de résidences, dans toutes les étapes de l'élaboration d'un programme, qu'aux futurs résidents, pour sélectionner des dispositifs d'accueil en fonction de leurs pratiques et de leurs attentes. Le guide rassemble des informations essentielles concernant les dispositifs d'accueil en résidence : coordonnées postales, site Web, contacts, disciplines, modalités de sélection des candidats, durée et conditions d'accueil, moyens financiers.

Outre ce répertoire de lieux, il comprend un texte de synthèse sur l'organisation et le déroulement d'une résidence. Plusieurs contributions et entretiens avec des porteurs de projets de résidences (institutions, centres d'art, structures associatives, etc.) ouvrent également des pistes de réflexion sur les enjeux et les conditions de la réussite

d'un programme de résidence. Enfin, un contrat type, un répertoire des sites ressources et une bibliographie complètent le guide. Afin de répondre au plus près à l'attente des professionnels, les parties prenantes investies dans l'information professionnelle ont été associées à la conception de cet ouvrage : l'Usopav (Union des syndicats et organisations professionnelles des arts visuels), la Fraap (Fédération des réseaux et associations d'artistes plasticiens), le Cipac/Fédération des professionnels de l'art contemporain, Arts en résidence-Réseau national, déjà engagés dans une réflexion sur les contrats de résidence, et le réseau Documents d'artistes. La Direction générale de la création artistique (département des artistes et professions) et les conseillers aux arts plastiques des directions régionales des affaires culturelles du ministère de la Culture et de la Communication ont, eux aussi, participé activement à la rédaction de cet ouvrage.

La revue
Graphisme en France

Graphisme en France 2016^{FIG.48} a été publié en avril 2016. Cette nouvelle édition, titrée « Recherche, design graphique et typographie, un état des lieux », propose un ensemble de contributions inédites. Éloïsa Perez, designer et doctorante, dresse un panorama de la recherche en France tandis qu'Alice Twemlow, auteure et enseignante, propose de découvrir des projets menés à l'étranger. Catherine Guiral, designer graphique, partage quant à elle les orientations qui ont été les siennes dans la recherche qu'elle mène sur le travail de Pierre Faucheux. Annick Lantenois et Gilles Rouffineau, enseignants à l'École supérieure d'art et design Grenoble-Valence, présentent le programme de recherche qu'ils dirigent dans leur établissement,

et notamment ses enjeux en termes de pédagogie. La typographie est un domaine de recherche spécifique qui bénéficie de programmes particuliers détaillés par Sébastien Morlighem, historien et enseignant. Enfin, Catherine de Smet, historienne de l'art et enseignante, raconte l'histoire d'une recherche sur le collectif Grapus, fruit de la collaboration entre plusieurs établissements qui a abouti à la publication d'un ouvrage.

Alice Jauneau et David Vallance, issus de l'Atelier national de recherche typographique (2014–2015), ont réalisé le design graphique du numéro. Ils se sont inspirés du vocabulaire visuel et de la mise en forme des ouvrages de transmission du savoir. Le caractère typographique qu'ils ont choisi d'utiliser, le Walther, a lui-même été dessiné par Sarah Kremer dans le cadre d'une recherche sur un dictionnaire. Cette nouvelle édition de *Graphisme en France* a été traduite en anglais, disponible en téléchargement sur www.cnap.graphismeenfrance.fr et sur la plateforme numérique *Art Book Magazine*.

Le lancement de *Graphisme en France* a eu lieu le vendredi 15 avril 2016 au Palais de Tokyo, dans le cadre de l'événement « Vision-Recherche en art et design » organisé par l'Association nationale des directeurs des écoles d'art (Andéa). À cette occasion, une table ronde a réuni des enseignants, des étudiants, des graphistes sur les programmes de recherche développés dans les écoles d'art en design graphique et typographie. Alice Jauneau et David Vallance ont présenté leur processus de création de la publication.



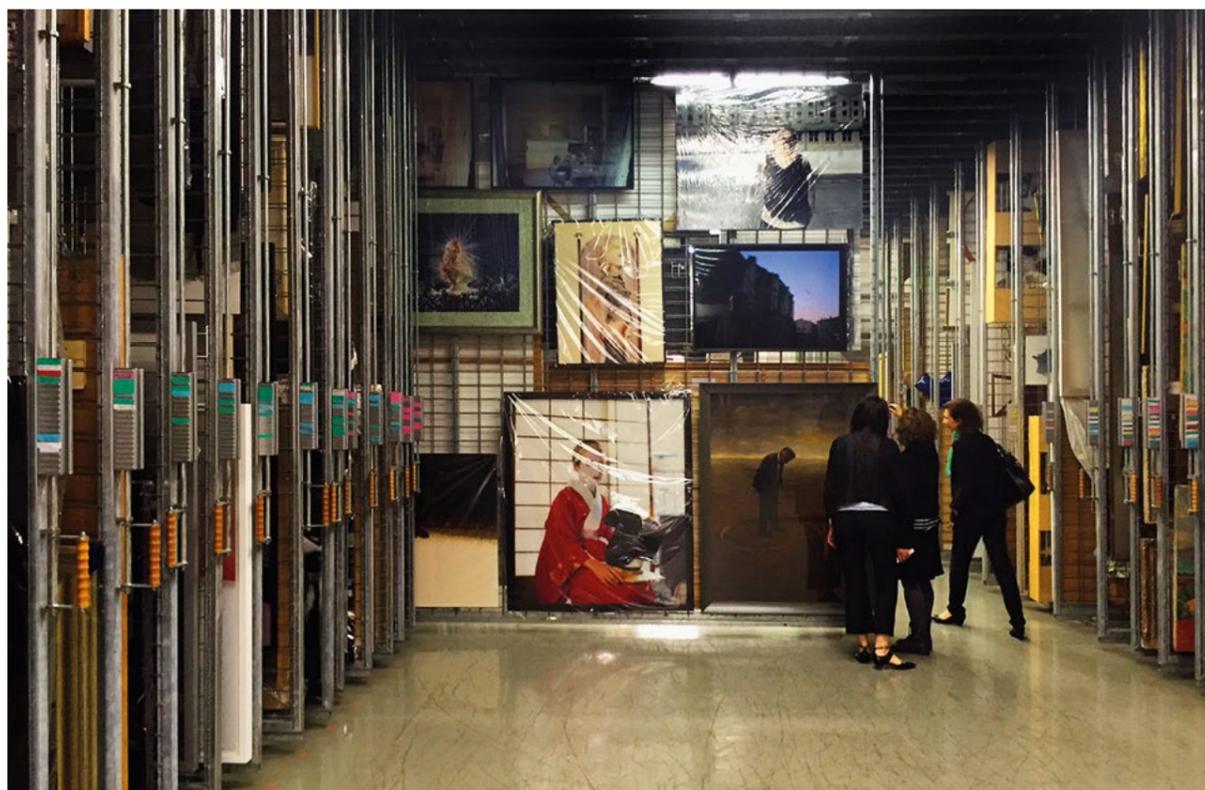
47

223 Résidences d'arts visuels en France,
Paris, Cnap, 2016.



48

Graphisme en France N° 22,
Paris, Cnap, 2016.



49

Visite des réserves du Cnap
pendant la Fiac 2016.

3

L'ACCUEIL DE PROFESSIONNELS

Tout au long de l'année, le Cnap accueille un certain nombre de professionnels, français et étrangers, parmi lesquels des professionnels européens, curateurs, directeurs d'institutions — musée de la Photographie de Séoul (Corée du Sud), musée des Arts décoratifs de Riga (Lettonie), etc., mais également collectionneurs — que ce soit durant la Foire internationale d'art contemporain (Fiac) ou en partenariat avec l'Institut français, au sein de ses réserves. Ils peuvent ainsi découvrir la richesse de la collection et les missions diverses de l'établissement.

Enfin, de nombreux groupes se sont rendus au Cnap et ont visité les réserves ^{FIG. 49}, permettant d'élargir la connaissance de la collection par différents réseaux professionnels : groupes d'étudiants en histoire de l'art ou en droit (Le CEJART — Cercle des juristes de l'art — association des élèves du master 2 du droit du marché et du patrimoine artistiques de l'université Panthéon-Assas Paris 2) ; acteurs du projet *ZSP Argenteuil* avec la Cité de la céramique (personnels municipaux, éducatifs et sociaux de la mairie d'Argenteuil ; personnels d'associations œuvrant dans le quartier Val-d'Argent, professeurs et personnels de la Direction des services départementaux de l'Éducation nationale (inspection académique Éducation nationale du Val-d'Oise, etc.) ; professionnels associés au programme « Cultures du monde » (musée national de la Photographie — Madagascar, etc.) ; Association française des régisseurs d'œuvres d'art (AFROA).

Enfin, dans le cadre des bourses de recherche curatoriale sur la collection et d'autres projets de recherche, le service a accueilli 23 lecteurs extérieurs, comprenant l'accès à la base de données et la consultation de 329 dossiers d'artistes ou d'œuvres.

CHAPITRE 2

•

DIFFUSER
ET PROMOUVOIR
LA CRÉATION

DIFFUSER LES ŒUVRES DE LA COLLECTION

Une autre mission importante du Centre national des arts plastiques est la diffusion des œuvres du Fonds national d'art contemporain et leur mise à disposition du public. Le Cnap ne disposant pas de son propre lieu d'exposition, la diffusion des œuvres de la collection intervient essentiellement par les procédures de prêt (durée d'une exposition) et de dépôt.

Plus de 250 expositions en France et à l'étranger présentent chaque année une ou plusieurs œuvres du Cnap. En outre, une centaine de services d'administration (ministères, ambassades, etc.) sollicitent des œuvres en dépôt chaque année pour « décorer » les bureaux des responsables ou les salons de réception (environ 500 œuvres par an). D'une durée variable, les flux engendrés se gèrent sur des temporalités différentes, même si les actions pour mettre à disposition les œuvres sont globalement les mêmes.

Parallèlement, depuis quelques années et afin d'inciter les partenaires à renouveler leurs demandes de prêts et de dépôts, le Cnap a été à l'initiative d'une dizaine d'expositions. Tous ces projets sont élaborés en partenariat avec les différents acteurs de l'art contemporain et visent à promouvoir la diversité du fonds et à entretenir une mise en réseau toujours plus vaste des structures muséales et associatives.

En 2016, le Cnap a privilégié des regards extérieurs portés sur la collection et des co-commissariats, comme c'est le cas pour l'exposition « The Family of the Invisibles », avec une présentation conjointe des collections photographiques du Cnap

et du Frac Aquitaine au Seoul Museum of Art — SeMA et au Ilwoo Space, Séoul (Corée). Il propose également un nouveau projet d'exposition à partir de la collection « Design » avec le musée des Arts décoratifs et du Design de Bordeaux (*madd*). Par ailleurs, chaque projet permet d'enrichir la connaissance que le Cnap a de cette collection unique et de renouveler le regard porté sur son propre fonds. Enfin, les projets d'exposition sont l'occasion de mettre en place des actions spécifiques à destination des professionnels français et étrangers (directeurs de musées, conservateurs, commissaires d'exposition, journalistes, etc.).

Les récolements internes participent également à une politique de dépôt renouvelée et soutenue, ce qui est un engagement du Cnap envers les musées territoriaux, ainsi qu'une action de soutien aux projets culturels et scientifiques des musées de France.

LE DÉPÔT EN INSTITUTION ET EN ADMINISTRATION

sur 2 841 prêts et dépôts acceptés
sur 3 340 œuvres sollicitées

sur 765 dépôts acceptés
sur 930 œuvres sollicitées
pour 98 dossiers

- ⊙ Nombre d'œuvres déposées par type de partenaire (p. 117)
- ⊙ Nombre d'œuvres déposées réparties entre les administrations et les musées (p. 118)
- ⊙ Nombre de sorties et retours de dépôts répartis entre les musées et les administrations (p. 119)
- ⊙ Nombre d'œuvres déposées dans les musées (p. 120)
- ⊙ Nombre d'œuvres déposées dans les administrations (p. 120)
- ⊙ Nombre d'œuvres déposées par domaine (p. 120)

Les demandes de dépôt examinées

En ce qui concerne la typologie des demandeurs, on peut citer les musées à statut territorial, avec 379 œuvres demandées, les établissements publics, avec 69 œuvres demandées, puis les ministères ou secrétariats d'État, avec 56 œuvres demandées.

Tout au long de cette année 2016, le Cnap a poursuivi sa politique de prospection, afin de faire connaître sa collection

et de développer de nouveaux partenariats pour envisager de prochains dépôts. Ce travail passe par le déplacement des responsables de collection dans les lieux de la culture, mais aussi la venue de nombreux partenaires dans ses réserves afin de découvrir ladite collection. Pour une année d'activité, il convient de distinguer deux approches analytiques : d'une part, l'analyse des demandes traitées par la commission et, d'autre part, l'analyse des dépôts effectifs (départs physiques d'œuvres).

Les dépôts

En 2016, la majorité des œuvres a pour destination la France, et notamment les musées municipaux, qui accueillent 48,6 % des œuvres déposées, suivis par les établissements publics (9,4 % des œuvres déposées en 2016) puis par les ministères ou secrétariats d'État pour 7,6 %.

La diminution du nombre d'œuvres demandées en dépôt lors des commissions de prêts et dépôts en 2016 est compensée par l'augmentation de 21 % par rapport à 2015 du nombre d'œuvres physiquement parties en dépôt (615 œuvres, contre 449 en 2015).

Le nombre d'œuvres déposées en 2016 est bien au-dessus du nombre moyen d'œuvres déposées chaque année depuis 4 ans (529, soit 403 en 2013 ; 650 en 2014 ; 449 en 2015). Les 615 œuvres déposées en 2016 (ou ayant fait l'objet de prorogations de dépôt) concernent 51 dossiers (77 en 2015) et 42 organismes, ce qui représente une diminution du nombre de bénéficiaires par rapport à 2015 (-33,8 %), mais qui ont proportionnellement demandé plus d'œuvres que les années précédentes.

Sur les 615 œuvres déposées en 2016, 131 sont à destination des administrations

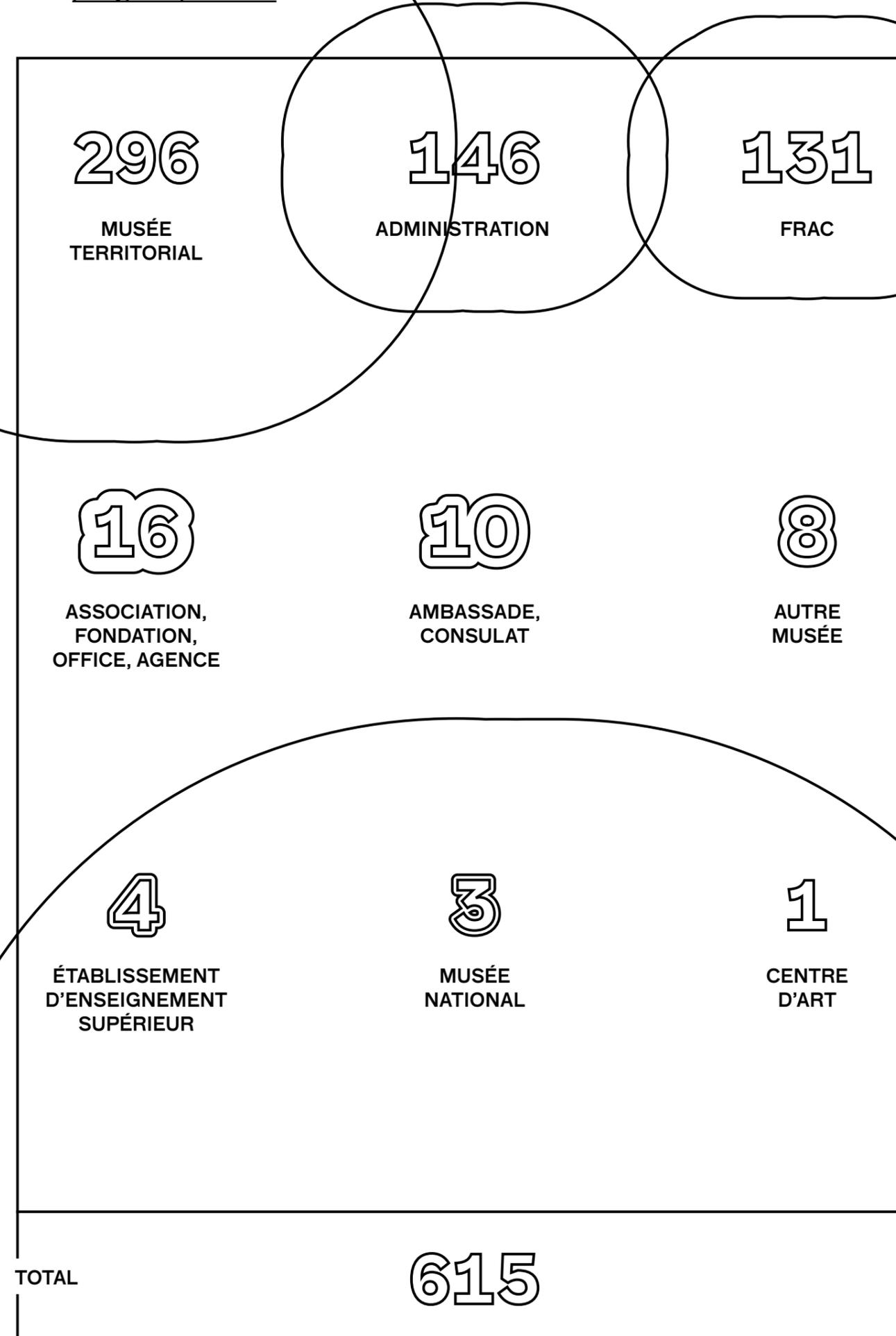
(-2,2%) et 484 œuvres pour les structures muséales (+29,4%). Parmi les structures muséales ayant bénéficié d'importants dépôts, il convient de mentionner le musée régional d'Art contemporain Occitanie/ Pyrénées-Méditerranée à Sérignan (173 œuvres), le fonds régional d'art contemporain Picardie (131 œuvres), la Comédie-Française (69 œuvres) et le Carré d'art — musée d'Art contemporain de Nîmes (28 œuvres).

En 2016, les nouveaux dépôts et les prorogations de dépôt en administration sont répartis sur 7 régions (sont considérées ici les régions telles qu'elles existaient avant la fusion). Du fait de la présence de la plupart des administrations de l'État en Île-de-France, cette région détient la grande majorité des dépôts (58 œuvres). Les autres régions sont : Poitou-Charentes, avec 13 œuvres ; Languedoc-Roussillon, avec 4 œuvres ; Pays de la Loire et Auvergne, avec 2 œuvres ; et Aquitaine et Bourgogne, avec 1 œuvre. Est à noter, pour l'année 2016, le retour aux dépôts, par l'administration, à l'étranger, avec 10 œuvres réparties entre les États-Unis (2 œuvres), la Jordanie (3 œuvres) et la Lituanie (5 œuvres), alors qu'il n'y en avait eu aucun en dehors du territoire français en 2015. En ce qui concerne les dépôts dans les musées, la région Languedoc-Roussillon est largement bénéficiaire, compte tenu de l'important dépôt pour le musée de Sérignan (173 œuvres), suivi par celui pour le Carré d'art de Nîmes (28 œuvres). Suit la Picardie, avec le fonds régional d'art contemporain (131 œuvres), et l'Île-de-France, avec davantage de partenaires que les autres régions, et des quantités d'œuvres plus réduites par lieu.

En 2016, le domaine de collection le plus demandé en dépôt est le dessin (291 œuvres), notamment grâce à sa diffusion au fonds régional d'art contemporain de Picardie. La peinture (115 œuvres déposées en 2016) reste un domaine très demandé, notamment par les administrations de l'État à Paris, suivie des estampes (93 œuvres) et des photographies (36 œuvres). En ce qui concerne les retours, 859 œuvres sont revenues de dépôt en 2016 (583 œuvres en 2015), ce qui continue de marquer une progression constante depuis quelques années. Contrairement à 2015, les fins de dépôt

concernent en priorité les musées (572 œuvres en 2016 contre 172 en 2015, soit +232,6%) et baissent de 30,2% dans les administrations (287 œuvres en 2016 contre 411 en 2015).

Nombre d'œuvres déposées
par type de partenaire



	ŒUVRES	DOSSIERS	PARTENAIRES
ADMINISTRATIONS	91	28	20
MUSÉES	524	23	22
TOTAL	615	51	42

	RETOURS	SORTIES
ADMINISTRATIONS	287	91
MUSÉES	572	524
TOTAL	859	615

201	131	93	40	25	14	10	4	2	1	1	1	1	TOTAL
LANGUEDOC-ROUSSILLON	PICARDIE	ÎLE-DE-FRANCE	POITOU-CHARENTES	FRANCHE-COMTÉ	BRETAGNE	LIMOUSIN	PAYS-DE-LA-LOIRE	CENTRE	BASSE-NORMANDIE	CHAMPAGNE-ARDENNES	MIDI-PYRÉNÉES	PROVENCE-ALPES-CÔTE D'AZUR	524

Nombre d'œuvres déposées dans les administrations

58	13	4	2	2	1	1	TOTAL
ÎLE-DE-FRANCE	POITOU-CHARENTES	LANGUEDOC-ROUSSILLON	PAYS-DE-LA-LOIRE	AUVERGNE	AQUITAINE	BOURGOGNE	81

Nombre d'œuvres déposées par domaine

291	115	93	36	31	18	13	12	3	1	1	1	TOTAL
DESSIN	PEINTURE	ESTAMPE	PHOTO	SCULPTURE	OBJET/DESIGN	NOUVEAUX MÉDIAS	ŒUVRES 3D	OBJET	TEXTILE	DESSIN D'ARCHI	SANS DOMAINE	615

Dans l'optique de travaux d'extension, le musée régional d'Art contemporain Occitanie/Pyrénées-Méditerranée à Sérignan (Mrac) a sollicité le Cnap afin de bénéficier d'un important dépôt. Fruit d'une collaboration étroite avec les équipes scientifiques du Cnap, le choix d'œuvres s'est opéré en dialogue avec la collection existante du Mrac, fortement marquée par l'histoire artistique qui s'est développée en région, autour de Supports-Surfaces, de la figuration narrative et de l'abstraction géométrique. Le choix a permis également de combler certains écueils de la collection existante, notamment en proposant une diversité plus ample d'œuvres historiques des années 1960 à 1980, un éventail plus large de médiums utilisés et une ouverture plus grande sur la scène internationale, prenant en compte le contexte actuel d'une création mondialisée. Ce dépôt, exceptionnel par son ampleur (173 œuvres déposées, soit une augmentation de 38 % de la collection du musée), va permettre de découvrir des accrochages de collections plus variés, ancrés historiquement ou pleinement ouverts sur l'art d'aujourd'hui. Le Mrac rejoint ainsi les grands dépositaires auxquels le Cnap a consenti des dépôts d'œuvres, du Centre Pompidou au CAPC de Bordeaux, en passant par les musées de Saint-Étienne ou de Grenoble.

Placée sous le signe de *La Promenade* (1920) de Robert Walser, l'exposition inaugurale ^{FIG. 50, 51} propose une balade poétique au cœur d'une sélection de ce dépôt, au gré des salles dévolues à la collection. L'exposition « La Promenade » (20 mai 2016 – 19 février 2017) a attiré, en 2016, plus de 11 900 visiteurs.

Exposition « Architecture mobile =
Architecture vivante »

L'exposition monographique ^{FIG. 52} (11 mai – 7 novembre 2016) consacrée à Yona Friedman (né en 1923), architecte, artiste, théoricien d'origine hongroise devenu français en 1964, a été présentée à l'occasion du dépôt, en 2015, par le Centre national des arts plastiques, d'un ensemble

important de ses œuvres à la Cité de l'architecture et du patrimoine. Ce dépôt s'est concentré principalement sur les maquettes (61 œuvres) retraçant les différentes phases de cette pensée en mouvement — *Space Chains* de la fin des années 1950, villes spatiales, *Merz Structures*, structures möbiennes, « gribouillis »... — sur un ensemble de maquettes d'ouvrages et d'œuvres graphiques (31 dessins, 2 estampes) ainsi que sur la totalité des œuvres (ré)éditées par le Cneai et acquises par le Cnap en 2010 (24 estampes, 9 publications et 1 film d'animation).

Ce corpus important s'est vu renforcer par une donation au Cnap, sous réserve d'usufruit, de l'ensemble des décors muraux de l'appartement-atelier de Yona Friedman. L'exposition à la Cité de l'architecture permettait d'en présenter la richesse, à travers une sélection reflétant la vision de l'architecture et de l'urbanisme de Yona Friedman, mais aussi sa conception de l'art et de la société. Longtemps considéré comme utopiste, Friedman antcipa, dès les années 1950, la plupart des mutations que le monde traverse actuellement, tout en proposant des solutions, de plus en plus réalistes et réalisables, à l'aune des initiatives individuelles et des outils numériques facilitant les mises en réseau horizontales. À travers un cheminement chronologique et thématique, le visiteur était invité à s'appropriier les outils d'une architecture organique, vivante et modifiable. L'exposition a accueilli 17 346 visiteurs au total.



50

Vue de l'exposition « La Promenade »,
au musée régional d'Art contemporain
Occitanie/Pyrénées-Méditerranée (Mrac),
Sérignan, 2016.



51

Vue de l'exposition « La Promenade »,
au musée régional d'Art contemporain
Occitanie/Pyrénées-Méditerranée (Mrac),
Sérignan, 2016.



52

Vue de l'exposition
« Architecture mobile = Architecture vivante »
consacrée à Yona Friedman, à la Cité de
l'architecture et du patrimoine, Paris, 2016.

LE PRÊT AUX EXPOSITIONS

2 076 prêts acceptés

à 1 795 œuvres prêtées
242 partenaires

⊙ Nombre d'œuvres prêtées
par type de partenaire (p. 125)

316 demandes de prêt (correspondant à 2 410 œuvres) ont été examinées par la commission des prêts et dépôts sur l'année 2016 (+9,7% par rapport à 2015). Le prêt de 2 076 œuvres a été accepté par la commission (+8,5%), et 238 œuvres sont en attente d'une décision définitive à la fin de l'année 2016.

En 2016, le Cnap a géré 3 658 mouvements externes (prêts et dépôts confondus) et 12 304 mouvements internes pour les opérations de mise à disposition des œuvres et récolements internes, avec au total 8 027 mouvements d'œuvres liés aux prêts et dépôts. Ce travail contribue à la traçabilité des œuvres de la collection. En ce qui concerne la typologie des demandeurs, les musées territoriaux sont les établissements qui ont fait le plus de demandes de prêts d'œuvres au Cnap, suivis par les fondations, les musées et « *galleries* » à l'étranger, les centres culturels et, enfin, les centres d'art.

Sur une année d'activité, il convient de distinguer, d'une part, les œuvres demandées en prêt (traitées par la commission) et, d'autre part, les prêts et les départs effectifs des œuvres. En effet, certaines demandes arrivent de 1 à 3 ans avant le début d'une exposition.

Nombre d'œuvres prêtées
par type de partenaire

771

MUSÉE
TERRITORIAL

336

MUSÉE
ET GALERIE
À L'ÉTRANGER

289

CENTRE
D'ART

112

ASSOCIATION,
FONDATION,
OFFICE, AGENCE

107

AUTRE
MUSÉE

47

ADMINISTRATION

44

ESPACE
CULTUREL

28

FRAC

26

ÉTABLISSEMENT
D'ENSEIGNEMENT
SUPÉRIEUR

15

ÉDIFICE
RELIGIEUX

10

BIBLIOTHÈQUE,
MÉDIATHÈQUE,
THÉÂTRE

6

BIENNALE, SALON,
FOIRE, FESTIVAL

2

MUSÉE
NATIONAL

1

GALERIE

1

HÔPITAL

TOTAL

1 795

LE PRÊT EN FRANCE ET HORS DE FRANCE

- ④ Nombre d'œuvres prêtées réparties entre la France et l'étranger (p. 127)
- ④ Répartition des œuvres prêtées en France par région (p. 128)
- ④ Répartition du nombre de lieux d'exposition en France par région (p. 129)
- ④ Répartition du nombre d'œuvres prêtées par pays (p. 130)
- ④ Répartition du nombre de lieux d'exposition par pays (p. 131)
- ④ Répartition du nombre d'œuvres prêtées par domaine (p. 132)

Les œuvres prêtées en 2016 concernent les prêts aux expositions ouvrant leurs portes en 2016. L'année 2016 est marquée par une augmentation (+24,5%) du nombre d'œuvres prêtées. 1 795 œuvres sont parties en exposition (1 442 en 2015). En ce qui concerne la répartition des prêts sur le territoire français, 409 œuvres ont été prêtées en Aquitaine (présentées dans 7 lieux, dont le musée des Arts décoratifs et du Design (*madd*) à Bordeaux, dans le cadre de la coproduction de l'exposition « Houselife »), 384 œuvres en région Île-de-France (présentées dans 56 lieux), 157 œuvres en Languedoc-Roussillon (dans 9 lieux) et 119 œuvres en Provence-Alpes-Côte d'Azur (dans 22 lieux, dont le Carré d'art de Nîmes pour l'exposition de la commande « Nouvelles Vagues »).

Quant aux prêts à l'étranger, 25 pays ont demandé des œuvres de la collection. 370 œuvres ont été demandées en prêt, ce qui représente une augmentation de 116,4% du nombre de prêts par rapport à l'année précédente. Le nombre d'emprun-

teurs étrangers augmente de 11,8% par rapport à 2015. Les pays ayant accueilli le plus grand nombre d'œuvres du Cnap sont la République de Corée (181 œuvres, dans le cadre de l'exposition « The Family of the Invisibles »), la Turquie (29 œuvres), l'Allemagne (28 œuvres) et l'Espagne avec 17 œuvres. Par ailleurs, le Cnap a prêté des œuvres de Tatiana Trouvé et de Laure Prouvost au Red Brick Art Museum de Pékin, marquant ainsi la première présence du Cnap en Chine en 2016. Ainsi, les dessins de Tatiana Trouvé ont été présentés dans l'exposition « L'Éclat de l'absence », tandis que la vidéo *The Artist*, de Laure Prouvost, a été présentée dans l'exposition « Into All That Is Here ». C'est la première fois que des expositions monographiques en Chine ont été consacrées à ces artistes. D'autres suivront en 2017 et en 2018 dans des musées nationaux de Chine, notamment par des dépôts d'œuvres. La répartition des typologies d'œuvres prêtées en 2016 est similaire à celle de l'année 2015. Les œuvres design et photographiques représentent plus de la moitié des œuvres prêtées (30,6% d'œuvres design et 23,2% de photographies). Les deux autres domaines dominants sont le dessin et la peinture, qui représentent 12,3% et 8,7% des œuvres parties en prêt en 2016.

Le Cnap gère les mouvements internes d'œuvres destinées aux prêts. Il supervise également les départs et les retours d'œuvres vers ou depuis un partenaire extérieur — mouvements réalisés par les trans-porteurs des emprunteurs —, ainsi que les mouvements entre lieux d'exposition ou entre dépositaires et emprunteurs. En 2016, les prêts ont généré 2 921 mouvements internes et 2 184 sorties et retours d'œuvres, auxquels s'ajoutent les mouvements externes entre les lieux. Ces mouvements sont suivis par l'équipe du Cnap, sur la base des informations transmises par les emprunteurs.

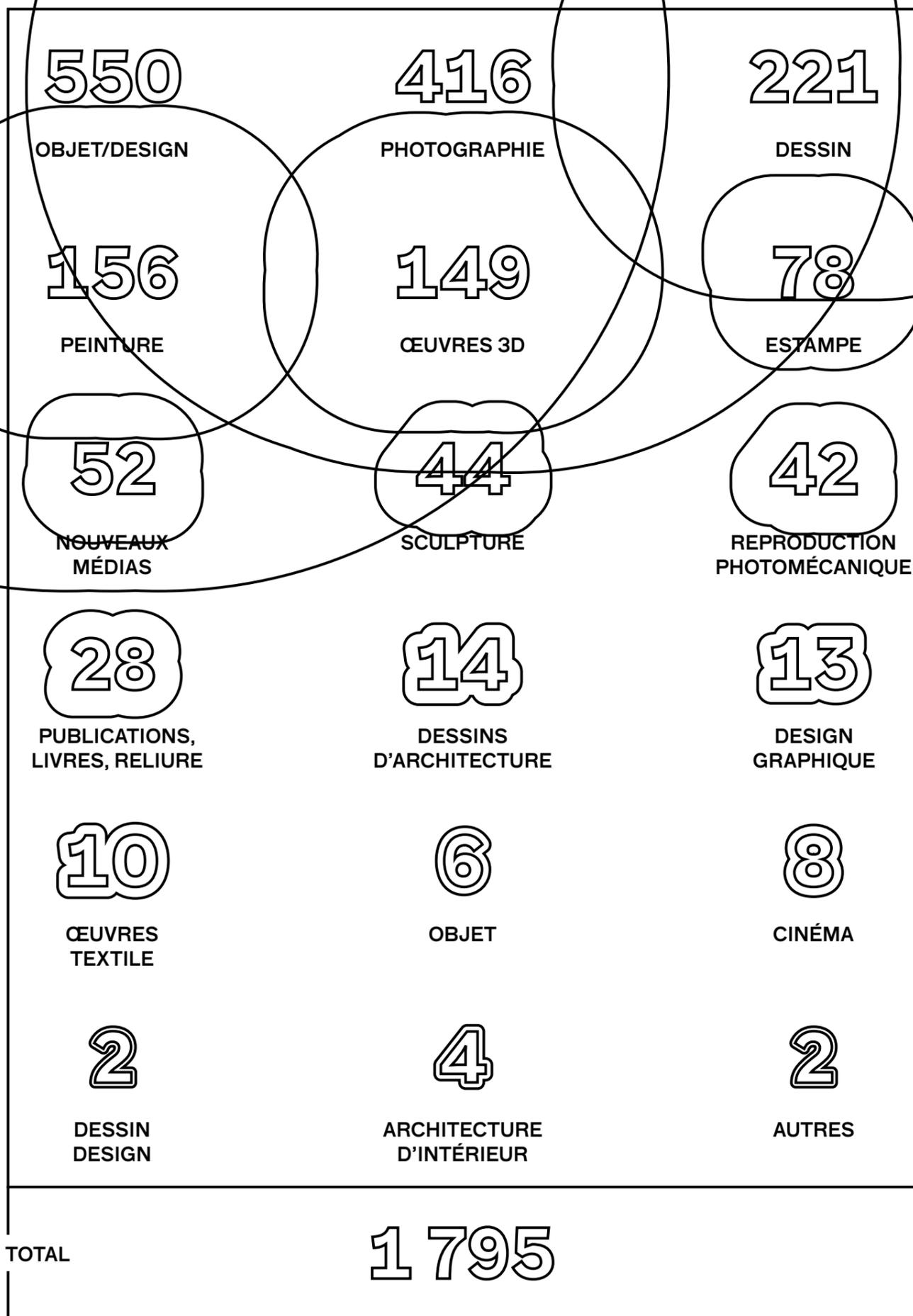
	ŒUVRES	EXPOSITIONS	PARTENAIRES
FRANCE	1 425	186	185
ÉTRANGER	370	57	57
TOTAL	1 795	243	242

409	384	157	119	
AQUITAINE	ÎLE-DE-FRANCE	LANGUEDOC-ROUSSILLON	PROVENCE-ALPES-CÔTES D'AZUR	
77	53	45	38	
AUVERGNE	NORD-PAS DE CALAIS	RHÔNE-ALPES	MIDI-PYRÉNÉES	
31	21	19	12	
FRANCHE-COMTÉ	HAUTE-NORMANDIE	PICARDIE	BOURGOGNE	
11	10	10	7	
CENTRE	PAYS-DE-LA-LOIRE	MARTINIQUE	ALSACE	
6	6	6	3	1
LORRAINE	BRETAGNE	BASSE-NORMANDIE	CHAMPAGNE-ARDENNE	LIMOUSIN
TOTAL	1 425			

7	56	9	22	
AQUITAINE	ÎLE-DE-FRANCE	LANGUEDOC-ROUSSILLON	PROVENCE-ALPES-CÔTES D'AZUR	
3	9	12	7	
AUVERGNE	NORD-PAS DE CALAIS	RHÔNE-ALPES	MIDI-PYRÉNÉES	
15	7	4	2	
FRANCHE-COMTÉ	HAUTE-NORMANDIE	PICARDIE	BOURGOGNE	
5	8	1	3	
CENTRE	PAYS-DE-LA-LOIRE	MARTINIQUE	ALSACE	
3	6	3	3	1
LORRAINE	BRETAGNE	BASSE-NORMANDIE	CHAMPAGNE-ARDENNE	LIMOUSIN
TOTAL	186			

181	29	28	17
RÉPUBLIQUE DE CORÉE	TURQUIE	ALLEMAGNE	ESPAGNE
15	14	13	11
HONGRIE	BELGIQUE	JAPON	BRÉSIL
11	9	7	6
LUXEMBOURG	SUISSE	PRINCIPAUTÉ DE MONACO	ÉTATS-UNIS
6	4	3	3
ITALIE	MEXIQUE	AFRIQUE DU SUD	RÉPUBLIQUE DE CHINE (TAÏWAN)
3	2	2	1
ROYAUME-UNIS	CANADA	RÉPUBLIQUE POPULAIRE DE CHINE	AUTRICHE
1	1	1	1
DANEMARK	FÉDÉRATION DE RUSSIE	FINLANDE	NORVÈGE
			SINGAPOUR
TOTAL	370		

3	2	4	4
RÉPUBLIQUE DE CORÉE	TURQUIE	ALLEMAGNE	ESPAGNE
3	8	5	1
HONGRIE	BELGIQUE	JAPON	BRÉSIL
1	4	3	1
LUXEMBOURG	SUISSE	PRINCIPAUTÉ DE MONACO	ÉTATS-UNIS
3	1	2	1
ITALIE	MEXIQUE	AFRIQUE DU SUD	RÉPUBLIQUE DE CHINE (TAÏWAN)
3	1	1	1
ROYAUME-UNIS	CANADA	RÉPUBLIQUE POPULAIRE DE CHINE	AUTRICHE
1	1	1	1
DANEMARK	FÉDÉRATION DE RUSSIE	FINLANDE	NORVÈGE
			SINGAPOUR
TOTAL	57		



LES TEMPS FORTS DE LA DIFFUSION
EN PARTENARIAT

À travers ces temps forts, le Cnap est pensé tout autant comme un outil de promotion de la collection de l'État que de diffusion de la scène française. Avec les musées étrangers, le Cnap a à cœur de travailler en partenariat, dans la discussion et l'échange.

Tous ces projets donnent donc à voir un Cnap à la fois prospectif et partenaire : partenaire des artistes, des designers, des critiques d'art, des galeristes, des producteurs, des restaurateurs, des organisations professionnelles, des éditeurs conservateurs, des directeurs de centre d'art, de Frac, ou encore des élus territoriaux.

Cette stratégie se traduit en outre, sur le plan budgétaire, par une prise en charge importante du coût des expositions par les collectivités d'accueil, indépendamment du coût des personnels du Cnap mobilisés sur ces projets. Ainsi, à titre d'exemple, sur 216 000 € de budget total pour l'exposition « Zones de confort », 176 000 € ont été pris en charge par la Ville de Nancy.

Exposition
« The Family of the Invisibles »

À Séoul, dans le cadre de l'année croisée France-Corée portée par l'Institut français, l'exposition « The Family of the Invisibles » (5 avril – 29 mai 2016) ^{FIG. 53, 54} a été tout à la fois l'occasion d'une collaboration avec le Frac Aquitaine et avec un grand musée étranger, le Seoul Museum of Art. Cette exposition a permis de montrer plus de 200 œuvres des collections photographiques du Frac et du Cnap. « The Family of the Invisibles » a retracé une histoire de l'émergence de figures invisibles et de leurs revendications identitaires. De Walker Evans, Robert Doisneau, Henri Cartier-Bresson, William Klein ou Diane Arbus jusqu'à Jeff Koons, Cindy Sherman, Sophie Calle, Christian Boltanski, Jean-Luc Verna

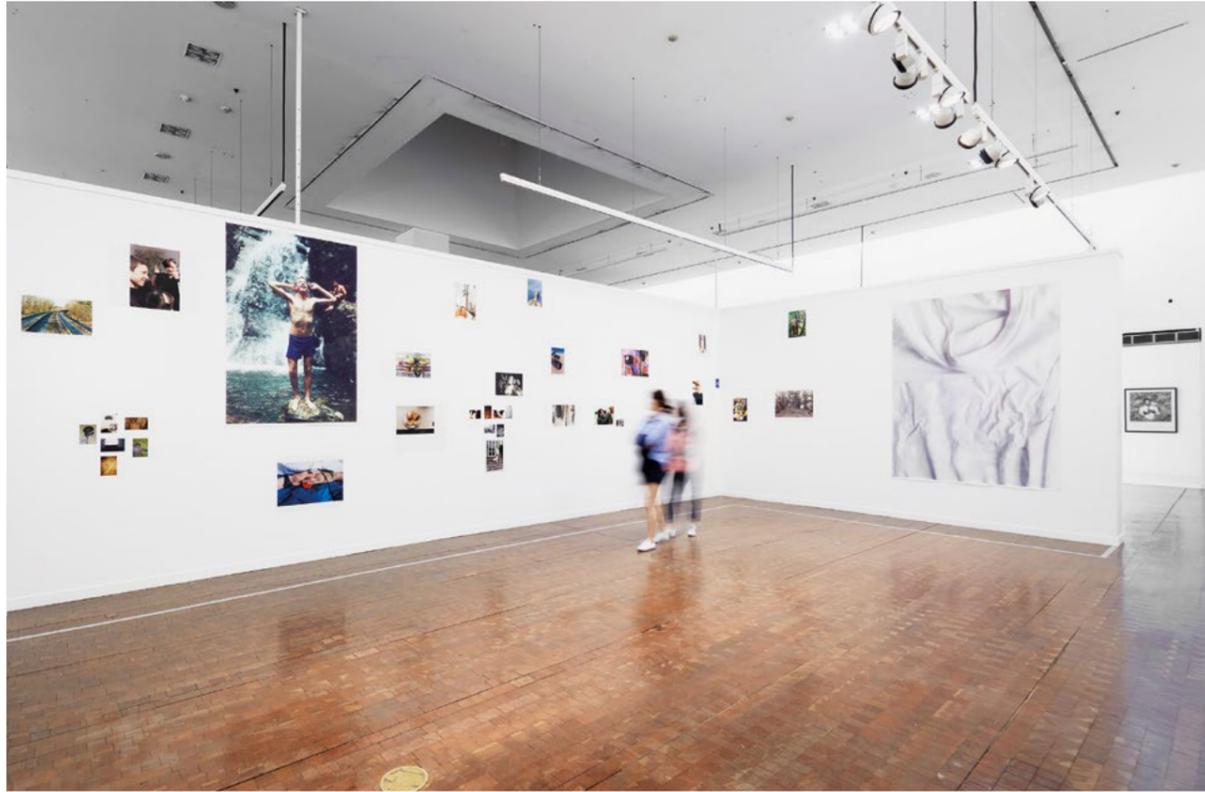
ou Pierre et Gilles, « The Family of the Invisibles » a actualisé ces figures dites « minoritaires » pour affirmer la possibilité de reconfigurer une politique des représentations, qui donnerait idéalement sa place à chaque membre de la communauté humaine. Plus de 60 000 visiteurs ont vu l'exposition en 1 an et demi d'ouverture au public, ce qui témoigne de son succès.

Par ailleurs, à l'invitation du centre d'art Platform L — Contemporary Art Center, à Séoul, le Cnap a présenté un programme de projections « D'(après) Chantal Akerman », à partir d'un choix d'œuvres et d'artistes de la collection vidéo, associées à des films de Chantal Akerman. Ce programme s'est inscrit également dans le cadre de l'Année France-Corée.

Exposition « cnap! »

À l'invitation du ministère de la Culture et de la Communication, le Centre national des arts plastiques a présenté « cnap! » (22 avril – 5 septembre 2016) ^{FIG. 55-57}, une exposition qui a révélé toute la diversité des actions de l'établissement dans le champ des arts visuels, ainsi que ses différents domaines d'intervention aux côtés des artistes et des professionnels de l'art. Le public a été invité à venir découvrir cet événement dans les espaces du ministère de la Culture et de la Communication, situés au 3-5, rue de Valois et au 182, rue Saint-Honoré. Le ministère a souhaité ainsi mettre en valeur et faire connaître au grand public le savoir-faire et le rôle du Cnap sur la scène de l'art contemporain en France et dans le monde, tout en offrant, dans le même temps, un aperçu de la richesse de sa collection.

Pour illustrer l'action du Cnap dans cette exposition, l'artiste Martine Aballéa a été invitée à montrer son œuvre monumentale



53

Vue de l'exposition « The Family of the Invisibles »,
Seoul Museum of Art/Ilwoo Space, Séoul, 2016.
Commissariat : Pascal Beausse, Claire Jacquet
et Magali Nachtergaele.



54

Vue de l'exposition « The Family of the Invisibles »,
Seoul Museum of Art/Ilwoo Space, Séoul, 2016.
Commissariat : Pascal Beausse, Claire Jacquet
et Magali Nachtergaele.



55

Martine Aballéa, *L'Avant-Printemps*, 2016.
Vue de l'exposition « *cnap!* »,
ministère de la Culture
et de la Communication, Paris, 2016.



56

Vue de l'exposition « *cnap!* »,
ministère de la Culture et de la Communication,
Paris, 2016.



57

Vue de l'exposition « *cnap!* »,
ministère de la Culture et de la Communication,
Paris, 2016.

L'Avant-Printemps: celle-ci a occupé un ensemble de dix vitrines du bâtiment de l'administration centrale du ministère au 182, rue Saint-Honoré. Cette œuvre a offert aux regards des passants un paysage onirique dont les mots dorés, flottant au cœur d'un feuillage surexposé et saturé de couleurs, formaient un rébus qui évoquait les champs d'intervention du Cnap.

Dans le hall de l'immeuble, sur un podium inspiré des défilés de mode, quelques objets de design de la collection ont été présentés, parmi lesquels des chaises d'Émilie Voirin, du Studio Job, de Patricia Urquiola, de Florence Doléac, d'Alessandro Mendini ou encore de Maarten Baas.

La photographie documentaire contemporaine a aussi été mise à l'honneur, dans l'espace d'exposition du même bâtiment. 69 artistes ayant reçu un soutien du Cnap depuis 2011 pour développer leurs projets ont partagé leur lecture du monde contemporain au travers d'une sélection d'images, dont certaines, éditées en cartes postales, ont été offertes aux visiteurs. Ce dispositif de soutien, impulsé de façon volontariste par le ministère de la Culture et de la Communication, a été aujourd'hui consolidé et permet d'accompagner une vingtaine de projets chaque année.

Enfin, un programme de films courts conviait le visiteur à découvrir les champs d'intervention du Cnap : des expositions à la restauration d'œuvre, des commandes publiques au design graphique, en passant par la présentation des œuvres de la collection par les artistes et les responsables de collection du Cnap.

Dans les vitrines qui bordent les jardins du Palais-Royal, au 3-5, rue de Valois, ce sont quelques œuvres représentatives de l'éclectisme de la collection qui ont enfin été présentées au public : *La Joconde* de Jules Auguste Sage, les perruques de personnages célèbres de Meschac Gaba, une estampe de Pierre Savatier ou encore la maquette de la piste de skateboard conçue par Raphaël Zarka pour l'espace public.

Exposition « Le Territoire à l'œuvre »

En partenariat avec la galerie Fernand Léger de la ville d'Ivry-sur-Seine, le Cnap a inauguré, le 22 septembre 2016, l'exposition « Le Territoire à l'œuvre » (23 septembre 2016 – 18 février 2017) ^{FIG.58-60}, avec pour but d'explorer, dans toute sa diversité, le processus créatif de la commande artistique dans l'espace urbain, des années 1980 à nos jours.

À partir de près de 170 maquettes et éléments d'étude issus de la collection des études et maquettes du Cnap, l'exposition présente les mutations ayant jalonné l'intégration de l'œuvre d'art dans la ville depuis la mise en place du fonds de la commande publique, au début des années 1980. En écho aux politiques conduites par la Ville d'Ivry-sur-Seine en la matière depuis la création, en 1976, de la Bourse d'art monumental d'Ivry, l'exposition aborde cette problématique à partir d'exemples issus de l'ensemble du territoire national, à travers des artistes français ou étrangers.

L'exposition a été, pour le Cnap, l'occasion de valoriser la collection des études et maquettes, en organisant la première présentation d'ampleur de cet ensemble depuis 1996. Elle a permis de documenter et de restaurer un certain nombre des pièces le constituant — certaines étant, en conséquence même de leur statut d'étude, particulièrement fragiles — et, par le biais de nombreuses visites d'écoles d'art et d'architecture, de partager l'histoire de la commande publique avec une prochaine génération de professionnels de la culture. Cet intérêt pour la question de l'art public se trouve confirmé par la hausse sensible, depuis le début de l'exposition, des demandes de consultation spontanées par de jeunes chercheurs du fonds documentaire de la commande publique. En conséquence de ces retours positifs, une prolongation de l'exposition a été décidée, de décembre 2016 à février 2017.

Exposition « Houselife »

Ce projet a été l'occasion d'offrir à plus de 350 pièces de la collection « Design et Arts décoratifs » du Cnap le contexte qui, originairement, est le leur : un univers domestique. L'exposition a pris place en deux lieux, deux maisons extraordinaires. L'une, l'hôtel de Lalande, construit au XVIII^e siècle, qui a conservé ses boiseries et ses parquets d'origine, accueille le *madd*. L'autre, la « Maison à Bordeaux », conçue par Rem Koolhaas, est une architecture contemporaine et privée, emblématique d'un habitat moderne qui réinvente les rapports entre l'extérieur et l'intérieur, entre l'espace et la fonction, entre l'immobile et le mobilier. À l'occasion de « Houselife » (24 septembre 2016 – 29 janvier 2017) ^{FIG.61, 62}, cet emblème de l'architecture contemporaine a été pour la première fois régulièrement accessible aux visiteurs, sur réservation. Ce partenariat a été également l'occasion, pour le musée, de rendre manifeste une orientation plus contemporaine. À ce titre, certaines des pièces présentées et tout nouvellement acquises resteront en dépôt au musée à la suite de l'exposition.

Ces deux lieux contrastés ont cependant été bâtis selon le même enjeu : accueillir une famille et lui donner un cadre de vie. Leurs décors respectifs ont été réinventés pour l'exposition, qui joue avec la notion de mise en scène du quotidien et souligne les liens entre objets et architectures.

Présenter la collection du Cnap dans un hôtel particulier dont certaines pièces ont conservé leur fonction depuis l'origine du bâtiment, d'une part, et dans une maison particulière habitée par ses propriétaires, d'autre part, c'est, avant tout, rendre une certaine densité à des objets dont, trop souvent, les expositions ne mettent en avant que la beauté plastique. Mises en situation, leurs qualités d'usage sont plus faciles à saisir pour le visiteur. On voit alors comment ces objets produisent une atmosphère particulière, à quel point ils sont garants de l'ambiance d'un espace.

L'exposition a été accompagnée par l'édition d'un généreux guide de visite et par celle d'une publication de 164 pages, tous deux conçus par Philippe Millot. L'ouvrage *Houselife* associe aux contributions de

Patricia Falguières et des commissaires les photographies *in situ* de Patrick Faigenbaum, qui traduisent subtilement l'atmosphère des lieux et la présence des objets.

« Houselife » a également donné lieu à un prolongement à la Cité Frugès-maison municipale Le Corbusier, à Pessac. Cette architecture de Le Corbusier, inscrite récemment au patrimoine mondial de l'Unesco, a accueilli une exposition focus dédiée au projet *Noisy Jelly* (2012) de Raphaël Pluinage et Marianne Cauvard, du 1^{er} décembre au 31 janvier 2017. Jeu scientifique et artistique, *Noisy Jelly* propose de « mettre en forme sa propre matière musicale » dans une expérience ludique et surprenante de la synesthésie. *Low-tech* et programmation se rencontrent, dans ce dispositif qui s'est développé au fil des *workshops* et des installations. L'exposition à Pessac, en mettant en avant maquettes, prototypes, dessins de recherche et vidéos d'expérimentation, dévoile le processus d'élaboration de ce projet, acquis par le Cnap en 2014.

De nombreuses visites, ateliers et rencontres avec des designers, organisés par le *madd*, ont ponctué ce temps fort de la collection à Bordeaux. Au 31 décembre 2016, l'exposition avait comptabilisé 15 862 visiteurs.



58

Vue de l'exposition « Le Territoire à l'œuvre »,
galerie Fernand Léger, Ivry-sur-Seine, 2016.
Commissariat : Philippe Bettinelli, Chantal Cusin-Berche,
Isabelle Laurent et Hedi Saidi.



59

Vue de l'exposition « Le Territoire à l'œuvre »,
galerie Fernand Léger, Ivry-sur-Seine, 2016.
Commissariat : Philippe Bettinelli, Chantal Cusin-Berche,
Isabelle Laurent et Hedi Saidi.



60

Vue de l'exposition « Le Territoire à l'œuvre »,
galerie Fernand Léger, Ivry-sur-Seine, 2016.
Commissariat : Philippe Bettinelli, Chantal Cusin-Berche,
Isabelle Laurent et Hedi Saidi.



61

Vue de l'exposition « Houselife »,
musée des Arts décoratifs
et du Design, Bordeaux, 2016.
Commissariat : Constance Rubini et Juliette Pollet.



62

Vue de l'exposition « Houselife »,
musée des Arts décoratifs et du Design, Bordeaux, 2016.
Commissariat : Constance Rubini et Juliette Pollet.

LA DIFFUSION
DES ŒUVRES SUR INTERNET

www.cnap.fr

pour 2 388 images nouvelles (prises de vue)
1 153 œuvres

dont 82 617 notices en ligne
35 200 notices avec images

111 056 images numériques
disponibles sur demande
à l'iconothèque, pour des besoins
documentaires et des usages
de promotion et d'édition autour
des œuvres :

dont 98 515 visuels d'œuvres
et 12 541 vues muséographiques

Le Cnap propose, sur son site Web, des accès à plusieurs bases de données sur les œuvres. Ces outils constituent une source de connaissance ouverte à tous : artistes, professionnels de l'art ou simples amateurs. La collection du Cnap est en ligne par l'intermédiaire de 3 bases :

- La collection historique, moderne et contemporaine (achats et commandes) [*technologie Navigart 3*] : 82 717 notices en ligne, dont 35 200 avec au moins un visuel ;
- Les études et les œuvres issues de la commande publique artistique de l'État (commande publique nationale et déconcentrée depuis 1983) [*technologie Navigart 2*]. L'ensemble associe les études préparatoires ainsi que les réalisations financées intégralement par l'État, complétées des œuvres cofinancées par les collectivités territoriales y figurant à titre documentaire. Cette base de données rend compte du processus créatif d'une commande publique dans sa durée. Elle montre la diversité des œuvres s'inscrivant dans le cadre de cette procédure, couvrant tous les domaines de la création. Elle comptabilise à ce jour 6 269 notices en ligne, dont 5 430 avec au moins un visuel ;

– Un ensemble thématique de la collection du Cnap a été mis en ligne dans le cadre du projet de mise à jour de l'ancien « Portail design », devenu le portail « Les Collections design », projet porté par Videomuseum, comptabilisant, pour le Cnap [*technologie Navigart 3*], 5 055 notices en ligne dont 3 185 avec au moins un visuel.

2016 a été l'année de mise en ligne effective, au sein du logiciel Navigart 3^e génération, de la quasi-totalité (85 %) de la base de données de la collection, soit 79 965 œuvres en début d'année, pour atteindre 82 617 fiches en fin d'année, suite à plusieurs mises à jour, du fait de l'accroissement du nombre de fiches « Œuvre » lié à la politique d'acquisition, à l'inventaire rétrospectif mené par la mission récolement, ainsi qu'à la mise à jour documentaire des fiches « Œuvre » existantes. L'accès à cette base de données permet de saisir l'ampleur, la diversité et la richesse de cette collection constituée grâce aux achats et commandes dans les différents secteurs d'action du Cnap : peinture, performance, sculpture, photographie, installation, vidéo, multimédia, design, arts décoratifs, arts graphiques et métiers d'art. Elle est très régulièrement augmentée de nouvelles œuvres et enrichie par des notices développées et des visuels.

2016 est aussi l'année de travail concernant la migration technique de la base Navigart version 2 à la version 3 pour la base spécifique « Commande publique ». La mise en ligne est programmée pour l'année 2017.

La mise en ligne
des « ateliers de création radiophonique »

En 2016, le Cnap a mis en ligne, dans un onglet dédié, 31 œuvres sonores produites depuis 2002 dans le cadre de l'« Atelier

de création radiophonique » de France Culture et diffusées lors de l'émission « Création on air ». Les œuvres peuvent être écoutées en *streaming* à l'adresse suivante : <http://www.cnap.fr/navigation/collection/oeuvres-radiophoniques/atelier-de-creation-radiophonique>. Cette mise en ligne marque une étape nouvelle dans la diffusion des œuvres puisque c'est la première fois que des œuvres sonores sont accessibles depuis le site Web de l'institution.

Les « Focus sur des œuvres »

Mis en place en 2011, les « Focus sur des œuvres » ont pour objectif de valoriser certaines des œuvres et certains artistes de la collection. Ce peut être tout autant une notice scientifique, rédigée à l'occasion de missions spécifiques de la mission de récolement, qu'un entretien filmé avec un artiste dont l'œuvre fait l'objet d'une présentation publique. Toutes ces publications participent à la diffusion et à la connaissance de la collection.

Ainsi, lors d'une mission de récolement aux Beaux-Arts de Paris, un article a été rédigé sur la collection de portraits aquarellés exécutés entre 1851 et 1854 par l'artiste voyageur Théodore Valerio. On peut citer d'autres contributions, parmi lesquelles celles de Virginie Inguenaud, « Son arme était de pierre et montrait son génie : l'homme préhistorique sous le ciseau du sculpteur Horace Daillion », ou de Pierre-Yves Corbel, « Stanley William Hayter » et « Le témoignage graphique de Suzanne Emmer-Besniée, déportée à Ravensbrück ».

Enfin, une notice consacrée à l'œuvre de Fernand Léger, *Le Transport des forces*, œuvre maîtresse de l'Exposition internationale de 1937, a été également mise en ligne à l'occasion de l'exposition « Fernand Léger : Peinture dans l'espace » au Museum Ludwig de Cologne, en Allemagne (9 avril – 3 juillet 2016). Cette notice a été réalisée par Xavier-Philippe Guiochon. Elle est lisible à l'adresse : www.cnap.fr/fernand-leger-le-transport-des-forces-fnac-2015-0477.

La présentation des œuvres ainsi que la présence des artistes lors des vernissages des expositions servent de prétextes

à l'organisation de tournages. En effet, le Cnap constitue, depuis l'ouverture de sa chaîne Dailymotion, en 2012, une véritable documentation audiovisuelle sur ses œuvres. La parole est donnée à l'artiste, à l'occasion de films courts, qui permettent aujourd'hui de communiquer sur l'exposition tout en constituant d'importantes archives amenées à s'inscrire dans la durée. En 2016, 13 entretiens ont été diffusés.

En février 2016, les entretiens avec GGSV (Gaëlle Gabillet et Stéphane Villard), co-commissaires de l'exposition « Zones de confort » (galerie Poirel, Nancy) et les designers dont certaines pièces y étaient présentées (Pierre Charié, François Dumas, Laurent Massaloux et Yves Leloup) ont été mis en ligne. François Bauchet ^{FIG.58}, Florence Doléac, Raphaël Pluinage et Ionna Vautrin se sont également prêtés au jeu à l'occasion de l'exposition « Houselife », en septembre 2016. Un entretien plus long a été réalisé à l'occasion de la commande *Old Furniture - New Faces* à Martino Gamper. La vidéo (en anglais, sous-titrée français) montre les différentes étapes de ce « *work in progress* », tandis que le designer fait part de sa réflexion et des problématiques rencontrées.

L'exposition « Nouvelles Vagues », à Nîmes, a permis la réalisation de 4 vidéos valorisant à la fois le travail de l'artiste et celui de l'artisan. C'est ainsi qu'Émilie Pitoiset revient sur sa collaboration avec Michael Woolworth au sujet de la lithographie *Le Plaisir des étoffes*. Xavier Antin explique — en les confrontant à la technique artisanale du papier marbré dont Baykul Baris Yilmaz a la maîtrise — que *Partition pour Baris* est une œuvre réalisée à partir de *glitches*, moments de découplage ou de défaillance numérique entraînant des *fautes* d'impression. Cécile Hartmann évoque pour sa part le film qui a inspiré l'héliogravure réalisée par Fanny Boucher, *Solaris*. Laureline Galliot a ouvert les portes de son appartement afin de montrer comment elle avait réalisé sur iPad son autoportrait, tandis que l'imprimeur Franck Bordas explique comment il a pu travailler un rendu imprimé aussi brillant que l'écran de l'iPad.

LES ÉDITIONS

À l'occasion de l'exposition « The Family of the Invisibles », le Cnap a coédité un catalogue bilingue (anglais/coréen) ^{*FIG.63}, avec le Seoul Museum of Art (SeMA), retraçant le parcours de l'exposition et présentant une couverture iconographique importante qui permet de découvrir les quelque 200 œuvres photographiques présentées. Grâce aux écrits de Pascal Beausse, Jacqueline Guittard, Claire Jacquet, Magali Nachtergaele, Suejin Shin et Kyung-hwan Yeo, ce catalogue constitue également une contribution scientifique à l'état de la recherche dans le domaine de la photographie et éclaire l'apport de Barthes à l'histoire et à la théorie de cette discipline. Il offre aussi une relecture critique de l'exposition « Family of Man » d'Edward Steichen, jalon essentiel dans l'histoire des expositions de la photographie.

La collection de coffrets livre-DVD « Variations sur... » ^{*FIG.64} coéditée avec a.p.r.e.s Éditions s'enrichit d'un nouveau titre : *Une artiste engagée : Variations sur Nil Yalter*. Il est l'occasion de redécouvrir le travail que l'artiste vidéaste turque a mené avec la réalisatrice Nicole Croiset et l'artiste Judy Blum sur la prison de la Roquette. L'installation audiovisuelle *La Roquette, prison de femmes (1974-1975)* qui en a découlé a été achetée par le Cnap l'année suivant sa création, en 1976. Les textes de Philippe Artières, Pascale Cassagnau, Anne-Marie Duguet, Fabienne Dumont et Melis Tezkan sont autant d'éclairages qui permettent de comprendre l'œuvre et le parcours de l'artiste singulière qu'est Nil Yalter.

Dans le cadre du partenariat triennal (2014-2016) avec l'École nationale supérieure de la photographie d'Arles, le Cnap — ainsi que l'écrivain Sylvain Prudhomme et le studio de design graphique Droit de regard, au sein de deux ateliers de travail — a accompagné les étudiants-commissaires dans la réalisation du journal

de l'exposition « Des gestes blancs parmi les solitudes » ^{*FIG.65}, diffusé gratuitement sur place en français et en anglais, et téléchargeable sur le site www.cnap.fr.



63

The Family of the Invisibles, Séoul, une coédition Seoul Museum of Art/Cnap. Design graphique : Everyday Practice.



64

Une artiste engagée : Variation sur Nil Yalter, collection « Variations sur... », une coédition a.p.r.e.s Éditions/Cnap.



65

Des gestes blancs parmi les solitudes, une coédition ENSP/Cnap. Design graphique : Droit de regard et les étudiants de l'ENSP, Arles.

COLLABORER DANS LE DOMAINE DE LA RECHERCHE ET DE LA TRANSMISSION DES SAVOIRS

1

LA RECHERCHE ET L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR

La mission de recherche et de connaissance de la collection est, depuis 2015, inscrite dans les statuts du Cnap. En 2016, le Cnap a poursuivi son rapprochement avec la communauté scientifique et universitaire afin de susciter et développer des projets de recherche visant à mieux connaître et valoriser la collection, pour, entre autres objectifs, faire émerger de nouveaux corpus en vue d'une meilleure diffusion des œuvres. Le besoin de connaissances concerne non seulement le fonds existant, mais aussi des aspects plus prospectifs et des tendances, le Cnap devant amplifier le travail, déjà engagé, de repérage de jeunes artistes et disposer de connaissances à jour sur la scène artistique française et internationale. En outre, l'amélioration de la connaissance de la collection existante est fondamentale pour procéder à des acquisitions pertinentes.

Les partenariats de recherche avec l'enseignement supérieur

Le Cnap et le médialab de Sciences-Po ont lancé un projet pilote destiné à mettre en valeur la collection et à expérimenter de nouvelles formes d'exploration des œuvres et de leur histoire. Le médialab se situe à l'articulation de trois domaines peu liés par les chercheurs : les sciences humaines et sociales, la programmation informatique et le design. Il permet aux chercheurs qui y travaillent de repenser les étapes d'un programme de recherche, en incluant des étapes d'exploration visuelle de leurs données.

L'exploration de la collection a pris la forme d'un *data sprint*, c'est-à-dire une séquence mêlant, sur une courte durée, l'exploration des données, leur (re)mise en forme, la production de statistiques descriptives et de visualisations de données. L'expérience s'est déroulée du 27 au 29 septembre 2016 ; elle a rassemblé 6 universitaires

(Laurence Bertrand-Dorléac, Sophie Cras, Nicolas Thély, Charlotte Guichard, Fanny Drugeon et Ricardo Venturi), 6 chercheurs du médialab, 5 designers, 5 responsables de collection et les responsables de la documentation du Cnap, ainsi que le directeur de Videomuseum.

L'exploration des données a permis de produire des visualisations sur les propriétés et caractéristiques des œuvres et des artistes. Cette expérience offre des perspectives de recherche et va permettre de développer des partenariats pour susciter des analyses scientifiques de la collection du Cnap. À titre d'exemple, l'étude d'un aperçu de l'histoire de la commande par nombre d'items, sur la totalité de l'histoire de la collection, a permis de mettre en évidence quelques inflexions importantes, notamment : la non-incidence de la guerre de 1870 sur la politique de commande ; la chute considérable des commandes en 1914–1918 ; sous Vichy, des pics notables en matière de commande, mais bien moins importants que ce que l'on observe en 1937 pour l'Exposition universelle ; au moment de l'arrivée de Malraux, une chute claire des commandes dont on sait en revanche qu'elles s'adressent à des artistes phares du XX^e siècle : Chagall, Masson, Calder ou encore Étienne-Martin, etc.

L'année 2017 devrait voir le développement de projets avec des étudiants de Sciences-Po, autour des questions de thésaurus/mots-clés/iconographie, qui s'articuleraient avec la poursuite des recherches du groupe « Les Mots et les Choses », ou le rôle de la collection dans la manière dont les mouvements, les groupes prospèrent dans les années 1960-1980, ou encore l'entrée du design industriel dans la collection.

Parallèlement, le Cnap a signé, en mai 2016, pour 6 mois, un partenariat de recherche avec l'université Paris 8 Vincennes—Saint-Denis et le Centre de recherches sociologiques et politiques de Paris (CRESPPA). La mission consistait à produire une analyse statistique de l'ensemble des œuvres et des artistes de la collection, à partir de la base de données de la collection (GCOLL2) qui les recense, et d'en dégager des pistes thématiques de recherche. Après une phase d'identification des critères de la base de données permettant un traitement quantitatif, le choix de périodes

pertinentes pour des tableaux historiques des propriétés des œuvres et des artistes de la collection, le tri des données (tris à plat, tris croisés sur l'ensemble de la collection) a fait l'objet d'un rapport de synthèse en cours de finalisation pour le premier trimestre 2017. L'étude met d'ores et déjà en avant des pistes de recherche potentielles pouvant être proposées à la communauté scientifique et permettant de valoriser la collection ou le savoir qu'elle permettrait de dégager.

Par ailleurs, il faut noter la poursuite de l'étude du fonds Martinez, en partenariat avec l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne et le Centre d'histoire sociale du XX^e siècle (2014-2017). Ce fonds photographique, acquis par l'État entre les années 1990 et 2006, a été rassemblé par Roméo Martinez (1911-1990), éditeur et collectionneur, grand témoin et acteur de la vie photographique. Il devait faire l'objet d'une étude de 2 ans, mais le travail de dépouillement a montré que ce fonds s'avérait beaucoup plus vaste que prévu. L'étude porte à présent sur 3 206 pièces (dont 2 726 tirages, 189 diapositives ou « Ekta », 136 négatifs, etc.) au lieu des 1 700 pièces pressenties. Elle vise à la fois sur le récolement, et sur la recherche et la valorisation scientifique de cet ensemble. La convention initiale du 3 juillet 2014 a fait l'objet d'un avenant, jusqu'en juillet 2017.

Enfin, dans le cadre du Labex Arts-H2H « Replay », les Archives nationales organisent, en partenariat avec le Cnap, une exposition intitulée « Un art d'État : commandes publiques aux artistes plasticiens 1945–1965 » qui doit se dérouler sur le site des Archives nationales de Pierrefitte-sur-Seine, en 2017. Elle porte notamment sur la commande d'œuvres d'art destinées à des lieux publics, alors conduite par le Bureau des travaux d'art, service de l'État dont le Cnap est l'héritier. Documents d'archives, œuvres originales rendent compte du processus de la commande. L'analyse de ce corpus encore peu étudié permet d'interroger ses enjeux administratifs, politiques et esthétiques. En 2016, le Cnap a travaillé aux préparatifs de l'exposition, de la recherche et la rédaction des textes à la restitution des œuvres sélectionnées.

Le Cnap porte une attention particulière à la formation des futurs acteurs de son secteur d'activité. Il a engagé des partenariats avec des écoles supérieures d'art et des universités, en ouvrant la collection aux étudiants, en participant à des rencontres, des conférences, des programmes de recherche, et en organisant des expositions.

- Institut national du patrimoine
Depuis 2009, le Cnap accueille chaque année, en stage, un élève-conservateur de l'INP. Il s'agit le plus souvent du stage de fin d'études de l'INP dit « hors spécialité », qui permet aux élèves de découvrir une institution ou une administration en dehors de leur champ principal de compétence. Cette année, l'élève-conservateur, en spécialité « Musée XX^e siècle », suit le cursus dans le cadre d'échanges internationaux. Une seconde étudiante a fait un stage d'un mois dans le cadre d'une classe préparatoire intégrée (CPI, créée en 2010 en partenariat avec l'École du Louvre et l'École nationale des chartes) aux concours externes de conservateur du patrimoine. Il s'agit d'un petit nombre d'étudiants prometteurs, sélectionnés pour leurs compétences, dont la situation personnelle ne permet pas qu'ils préparent un concours ou suivent un enseignement supérieur, et à qui est offert de suivre une année de préparation au concours de l'INP. Depuis septembre 2016, le Cnap a lancé deux projets pédagogiques en collaboration avec l'École nationale supérieure d'arts de Paris-Cergy (ENSAPC) et l'Institut supérieur des arts de Toulouse (isadT). Ces projets envisagent avant tout la collection comme un outil de recherche, de réflexion et de production.
- Institut supérieur des arts de Toulouse (isadT)
Un partenariat a été signé en 2016 avec l'isadT, dans le cadre des missions d'accompagnement de la recherche et de la professionnalisation de celui-ci. Ce partenariat porte sur un cycle de trois années de collaboration autour de la collection de performances du Cnap et prend la forme de modules dirigés

par une artiste enseignante. En 2016, c'est Émilie Pitoiset qui anime le laboratoire de recherche théorique et pratique intitulé « *Stage Studies* ». Ces modules proposent aux étudiants de parcourir l'histoire de la performance, mais également de dégager des problématiques sous-jacentes à la danse et à l'écriture chorégraphique. Plusieurs problématiques propres au corps y sont abordées, depuis la chorégraphie, le mouvement comme matériau, la relation à l'objet, le rituel, la partition et ses systèmes de notation, le « scénario », l'interprétation, la caméra comme protagoniste, jusqu'au « *reenactment* » (reconstitution). La collection du Cnap est appréhendée comme un support et un moyen de comprendre ce que représentent aujourd'hui, pour une institution, l'acquisition ou la commande d'œuvres performatives. Chaque cycle doit se conclure en juin par un événement public portant sur la réactivation publique, par les étudiants, d'une ou plusieurs pièces du Cnap, dans un centre d'art, un musée ou un centre chorégraphique partenaire pertinent. Deux premières rencontres ont eu lieu à l'automne 2016.

- École nationale supérieure d'arts de Paris-Cergy (ENSAPC)
Le projet *Changer le réel*, en collaboration avec l'ENSAPC, s'inscrit dans la continuité du travail pédagogique mené par le Cnap et l'ENSAPC en 2015 et 2016 dans le cadre du projet *Opus Replay* du Labex Arts-H2H « Replay, restitution, recreation... pour une typologie de la reprise des archives ». Jusqu'en juin 2017, un groupe d'étudiants, coordonné par l'artiste Renaud Auguste-Dormeuil, est invité à s'approprier la collection du Cnap et à s'intéresser particulièrement aux œuvres qui affrontent d'une manière ou d'une autre la question du réel. Les étudiants ont la possibilité, au cours de l'année, de concevoir un travail pouvant prendre la forme de performances, chants, écrits... et qui feront l'objet d'une restitution. Le Labex Arts-H2H « Replay, restitution, recreation... pour une typologie de la reprise des archives » réunit les Archives nationales, l'université Paris 8, le Centre national de la danse contemporaine d'Angers (CndC), l'ENSAPC et le Cnap.

- École nationale supérieure de la photographie d'Arles (ENSP)
Dans le cadre d'une convention triennale, le Cnap a accompagné, pour la 3^e et dernière année, quatre étudiantes de l'ENSP d'Arles dans la réalisation d'une exposition intitulée « Des gestes blancs parmi les solitudes » (Galerie Arena, 4 juillet – 25 septembre 2016) ^{*FIG.66}, à partir de sa collection photographique. Ce projet annuel, présenté dans le cadre des Rencontres d'Arles, permet aux étudiants de faire l'expérience de toutes les phases du travail de commissariat, de la conception à la réalisation, en passant par le choix des œuvres, l'écriture et la réalisation d'un journal, l'accrochage et les différents moments de prise de parole. Dans cette visée professionnalisante, les étudiants commissaires ont reçu une formation à la médiation de l'exposition, lors d'un atelier sur les postures de médiation orale. Les quatre étudiantes-commissaires — Amélie Blanc, Camille Kirnidis, Lexane Laplac et Alice Millet — ont emprunté le titre de l'exposition à un vers du poème d'Apollinaire *Merlin et la vieille femme* : « J'ai fait des gestes blancs parmi les solitudes ». L'exposition est conçue comme l'énoncé d'un rapport au monde fait à la fois de réenchantement et d'assentiment aux choses dans leur indétermination, leur intranquillité, l'inconfort où elles nous laissent, comme un appel à l'attention et à l'écoute des possibles.



66

Vue de l'exposition
« Des gestes blancs parmi les solitudes »,
Galerie Arena, 2016.

2

LES BOURSES DE RECHERCHE CURATORIALE : 2015 ET 2016

Pour la deuxième année, le Cnap a lancé un appel à projets international pour l'attribution de bourses curatoriales visant à engager une recherche en lien avec les œuvres inscrites sur l'inventaire du Fonds national d'art contemporain. Ces aides offrent aux commissaires retenus la possibilité d'expérimenter de nouvelles stratégies curatoriales et d'envisager cette collection dans sa dimension la plus expérimentale, tant sur son versant historique que contemporain. Le jury était composé d'Étienne Bernard, directeur du centre d'art contemporain Passerelles à Brest; de Mathilde Roman, docteur en arts et sciences de l'art et critique d'art, et Émilie Pitoiset, artiste et enseignante, ainsi que de Yves Robert et Sébastien Faucon du Cnap; il a retenu trois projets :

- *L'Histoire des femmes dans la collection du Cnap* de Liberty Adrien, curatrice. Ce projet de recherche curatoriale consiste à réécrire l'histoire de la collection au prisme des acquisitions d'œuvres de femmes artistes et des commandes publiques passées à celles-ci. Cette collection, créée au XVIII^e siècle, retrace, par ses acquisitions, divers positionnements et mouvements de balancier de la période révolutionnaire à nos jours. La place des femmes dans l'histoire de l'art, qui varie en fonction des systèmes culturels, et la figure de la femme artiste, confrontée à l'histoire sociopolitique, seront au centre de cette recherche. En tentant de définir la course d'obstacles à laquelle se sont livrées les femmes artistes, le projet vise à découvrir l'impact de l'émancipation des femmes et du féminisme sur les arts, de 1791 à nos jours.
- *L'Introduction et l'amplification du vivant dans la collection du Cnap*, par Alexandra Fau, commissaire d'exposition, critique d'art et enseignante en histoire de l'art. Cette recherche est sous-tendue par la fétichisation de l'intensité : cette grande

idée moderne s'exerce par des forces invisibles autour des objets, ou par des expériences inédites visant à dépasser la représentation par le choc de la mise en présence des choses, et enfin par de longs processus de décantation, de transformation, de pétrification et/ou de disparition. L'introduction du vivant dans la collection du Cnap est un « dépaysement », une invitation au repositionnement institutionnel face à la critique implicite, dès les années 1960, du musée-mausolée. La recherche invite à embrasser le spectre large de la création. L'étude se concentre sur la capacité de l'institution à soutenir une pensée vivante de l'art, à devenir un partenaire de choix pour les artistes et à maintenir cette « électrisation » dans le rapport à l'œuvre.

- *Portrait(s) de l'artiste en artiste(s) (titre provisoire)*. Matthieu Laurette est un artiste français qui travaille avec une variété de médiums comme la télévision, la vidéo, l'installation ou encore des interventions dans l'espace public. Ce projet se veut une exploration de la figure de l'artiste dans la collection du Cnap depuis ses origines. Entre regard d'un artiste sur ses pairs et collection(s) de portraits visant à identifier, au sein d'une collection spécifique, les différentes typologies de représentation de la figure de l'artiste, ce projet curatoriale prend forme par l'immersion au sein des collections tant « historique » (1791-1904), que « moderne » (1905-1960) et « contemporaine » (1961 à nos jours). Le corpus d'œuvres retenu comprend autant de typologies de représentation de la figure de l'artiste que possible. Ces typologies aborderont les aspects de la représentation de l'artiste d'un point de vue économique, historique, biographique, documentaire, sociologique, philosophique, matériel, pragmatique, rhétorique ou encore sémantique.

LA JOURNÉE D'ÉTUDE SUR LA RECHERCHE
DANS LE DOMAINE DU DESIGN GRAPHIQUE
ET LES INTERVENTIONS DU CNAP
DANS LES COLLOQUES

Le 8 décembre 2016, une journée d'étude sur la recherche en design graphique et typographie s'est tenue au Cnap afin de faire le point sur les travaux menés dans ce domaine. Les présentations de Jean-Marie Courant, Paule Palacios-Dalens, Clémence Imbert, Éloïsa Pérez, Anthony Masure, Charles Gautier, Jil Daniel, Éric Aubert, Anne-Lyse Renon et Sarah Kremer sont disponibles en ligne sur www.cnap.graphismeenfrance.fr. Les biographies et sujets de recherche sont également disponibles en anglais afin d'élargir le public aux professionnels et chercheurs anglophones.

Les responsables de collection ont été invités à de nombreuses reprises et dans différentes circonstances à présenter la collection, qu'il s'agisse de conférences, de participation à des tables rondes, à des colloques, de présentation de la collection lors de réunions de formation (ou de grands rendez-vous professionnels).

Ainsi, à l'invitation d'Alexandre Castant, Pascale Cassagnau a présenté la communication « Le son dans la création contemporaine », le 23 janvier 2016, à l'École nationale des Beaux-Arts de Bourges. Elle est revenue sur la place du son dans la création moderne et contemporaine, sur l'histoire des techniques d'enregistrement et de reproduction du son ; ainsi que sur l'histoire des images à l'ère de leur reproductibilité, dès l'émergence du cinéma, à l'orée du XX^e siècle. Ce panorama de la création sonore contemporaine a été suivi de la présentation du film-dispositif *Conversation secrète* (1974, 109 min) de Francis Ford Coppola, qui met en exergue le son comme l'un des éléments dialogiques fondamentaux du cinéma.

Par ailleurs, Philippe Bettinelli est intervenu, en octobre 2016, à l'université Rennes 2, lors d'un séminaire commun aux masters « Métiers et arts de l'exposition » et « Gestion et mise en valeur des œuvres d'art, des objets ethnographiques et techniques » pour présenter la gestion du secteur de collection « Art public » du Cnap.

Autre typologie d'intervention, celle d'Aude Bodet, directrice du pôle Collection du Cnap, de Maxime Guitton, chef du service du soutien à la création (pôle Création), et de Grazia Nicosia, restauratrice et conseillère en conservation préventive au musée du Louvre, lors d'un séminaire de recherche organisé par l'Institut national du patrimoine et l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne sur les enjeux de la restauration au Cnap. Ce séminaire a permis la présentation des activités de restauration et de conservation préventive du Cnap pour sa collection, ainsi que du dispositif de soutien à la recherche en restauration et conservation d'œuvres d'art contemporain que propose l'établissement, chaque année, à des restaurateurs professionnels. Bénéficiaire à deux reprises du soutien à la recherche en restauration et conservation d'œuvres d'art contemporain proposé par le Cnap, pour deux projets de recherche distincts — *Singularité des œuvres molles, étude des œuvres d'Eugène Leroy et typologie des altérations caractéristiques des œuvres en cours de polymérisation* (2004-2005), et *Étude des œuvres entomologiques de Jan Fabre : exposer, conserver et restaurer. Protocole réduisant les risques d'infestation dans les collections d'art contemporain* (2009-2011) —, Grazia Nicosia a présenté, au-delà des résultats scientifiques de ses recherches, comment ces deux projets lui ont permis de travailler de manière privilégiée sur des œuvres, en étroite

collaboration avec des artistes et des institutions.

À l'étranger, on peut noter, par exemple, la participation de Philippe Bettinelli à *L'International Symposium on Art Archives*, colloque international organisé par l'Association for the Visual Arts in Taiwan et la National Taiwan University of Arts, le 9 novembre 2016, qui a permis de présenter un panorama des rapports que le Cnap, dans son activité comme par la collection qu'il gère, entretient avec le monde des archives.

Enfin, le Cnap est aussi amené à communiquer sur le fonds moderne et historique, à l'instar de Virginie Inguenaud qui a tenu la conférence intitulée « Vercingétorix sous la IV^e République : à propos de la fresque de Louis Dussour à la préfecture de Clermont-Ferrand » à l'Académie des sciences, belles-lettres et arts de Clermont-Ferrand.

LES COÉDITIONS ET PROJETS EN PARTENARIAT

En 2016, le Cnap et le BAL poursuivent leurs actions communes visant à permettre l'accès au plus grand nombre (professionnels de la culture, enseignants du premier et second degré, étudiants en arts, chercheurs, etc.) à la connaissance de la photographie contemporaine. La coédition des *Carnets du BAL* qui questionne, grâce à de nombreuses contributions scientifiques et artistiques, les enjeux de l'image aujourd'hui en est une. Le septième numéro permet d'aborder la question de l'usage géopolitique qui peut être fait des images. Les numéros précédents sont diffusés en version numérique par la librairie Art Book Magazine.

Dans le domaine du design, le Cnap et les éditions B42 ont publié un ouvrage autour d'une notion clé de cette discipline : *L'idée de confort, une anthologie. Du zazen au tourisme spatial* ^{FIG.67}. Tony Côme, historien de l'art et de l'architecture, et Juliette Pollet, conservatrice du patrimoine,

responsable de la collection « Design et Arts décoratifs » du Cnap, ont rassemblé des essais inédits, jamais traduits, difficilement accessibles ou peu connus de Bengt Åkerblom, Christopher Alexander, Erwan & Ronan Bouroullec, John E. Crowley, Henry Dreyfuss, Anthony Dunne & Fiona Raby, Charles & Ray Eames, Octave de Gaulle, Siegfried Giedion, Gordon W. Hewes, Robert Kerr, Ugo La Pietra, Pierre Mac Orlan, Tomás Maldonado, Marcel Mauss, Alexander Mitscherlich, Bruno Munari, Ernst Neufert, Normal Studio, Charlotte Perriand, Jacques Pezeu-Massabuau, André-Jacob Roubo, Bernard Rudofsky, Joseph Rykwert, Georges Vigarello, Alain Wisner.

La publication questionne la notion de *confort* et l'histoire de son émergence à travers la conception du cadre de vie et de l'environnement domestique, croisant les disciplines et les approches autour de quatre grands axes : Définitions, Généalogie, Territoires et Fabrique.



67

Tony Côme et Juliette Pollet (dir.),
L'idée de confort, une anthologie. Du zazen au tourisme spatial,
Paris, Cnap/Éditions B42, 2016.

L'ÉDUCATION ARTISTIQUE ET CULTURELLE

Le Centre national des arts plastiques s'adresse en priorité aux professionnels de l'art contemporain. Il ne dispose pas de lieu d'exposition et, de ce fait, n'accueille pas directement de public. Les actions de médiation et d'éducation artistique sont donc essentiellement portées par les musées et institutions culturelles partenaires, auxquels sont prêtées et déposées les œuvres, pour être exposées dans leurs lieux.

Toutefois, depuis 2007, le Cnap a souhaité s'investir comme acteur de l'éducation artistique et culturelle, à l'occasion des expositions qu'il coproduit ou de la diffusion de sa collection. Le Cnap accompagne ainsi les publics vers les œuvres dont il a la charge et met en place des actions de médiation ciblées, qu'il s'agisse de commandes publiques ou de prêts et de dépôts d'œuvres.

Sensible aux enjeux d'éducation artistique et culturelle, le Cnap est attentif aux professionnels de l'éducation, du champ social et de la médiation, dont le métier de passeurs est fondamental. Il réalise ainsi des outils pédagogiques à leur attention, notamment sur les œuvres dans l'espace public, dont il incombe au Cnap d'imaginer la relation aux publics, et dans des disciplines spécifiques — par exemple, pour le design graphique.

Le projet « Design graphique et céramique » dans le cadre des zones de sécurité prioritaires

Dans le cadre de la décision du comité interministériel du Grand Paris du 15 octobre 2015, Monsieur le préfet de la région Île-de-France a sollicité les établissements publics culturels d'Île-de-France afin d'intervenir dans les 22 zones de sécurité prioritaires

que compte la région. Le Cnap et la Cité de la céramique Sèvres-Limoges ^{FIG.68} se sont portés volontaires pour intervenir dans le quartier du Val-d'Argent, situé sur la commune d'Argenteuil, dans le Val-d'Oise.

L'objectif des jumelages EPC/ZSP consiste à inventer des actions spécifiques pour les habitants de ces quartiers, et de rendre les publics eux-mêmes acteurs des processus culturels. Ce « compagnonnage »/ « mariage » s'élabore avec les structures culturelles et à vocation sociale présentes sur les territoires des ZSP ou à proximité. Afin de créer des dynamiques durables, il privilégie de véritables partenariats avec les acteurs partenaires du champ éducatif et social, et permet ainsi de viser les publics des quartiers relevant de la politique de la ville.

Le projet, conçu et mené sur 3 ans par les établissements, vise à œuvrer en faveur de l'exigence culturelle au profit des habitants de la zone de sécurité prioritaire. Les signes graphiques permettent de comprendre, de s'informer et de s'orienter. Dans le cadre du jumelage entre les établissements publics culturels (EPC) et les zones de sécurité prioritaires (ZSP), le Centre national des arts plastiques et Sèvres — Cité de la céramique se sont associés et ont proposé aux habitants du Val-d'Argent de réaliser une création artistique en céramique au bénéfice de leur environnement quotidien — par exemple, elle pourra prendre la forme d'une signalétique dans leurs espaces de vie. La création de cette œuvre pérenne dans l'espace public permet de faire découvrir aux habitants les métiers d'art et de culture (designers graphiques, typographes, imprimeurs, les métiers d'art de Sèvres), mais aussi d'aborder les questions d'accessibilité du territoire, et de susciter la compréhension des choix des architectes et urbanistes.

154 Accompagné par les acteurs territoriaux du Val-d'Argent (associations, maisons de quartier, centre de loisirs, écoles, service Jeunesse et culturel, etc.), ce projet donne aux publics la possibilité de s'approprier leur quartier.

Un financement de la direction régionale de la jeunesse, des sports et de la cohésion sociale (DRJSCS) d'Île-de-France de 60 000 € par an est alloué à ce programme triennal de création culturelle sur le territoire du Val-d'Argent.

Les kits pédagogiques consacrés au design graphique

Afin d'accompagner la diffusion du kit pédagogique « Série graphique : Connaître et pratiquer le design graphique au collège » édité en 2015, le Cnap a poursuivi, en 2016, son action de sensibilisation au design graphique, en mettant en place, dans l'ensemble des départements, des formations adaptées aux professeurs de collège et des ateliers Canopé qui le souhaitent. De plus, une demi-journée de formation/sensibilisation au design graphique a été intégrée dans le plan académique de formation de l'académie de Créteil, lors de la formation design. Le kit pédagogique à destination des enseignants de collège a reçu le prix du design graphique dans la catégorie « Édition » du Club des directeurs artistiques, en mars 2016.

À la suite de cette première édition, le Cnap a souhaité poursuivre son engagement dans la sensibilisation au design graphique et a débuté la réalisation d'un kit pédagogique destiné, cette fois, aux professeurs des écoles élémentaires. Pour ce faire, de nombreux experts et professionnels de la pédagogie ont été réunis pour concevoir ce kit, en collaboration avec des designers graphiques : Éloïsa Pérez, designer graphique et typographe, étudiante-chercheuse au CELSA-Paris Sorbonne et à l'Atelier national de recherche typographique (ANRT) ; Sandrine Nugue, créatrice de caractères typographiques et designer graphique ; Maëlis Motté, professeur des écoles ; Elizabeth Girard, professeur des écoles ; Élise Gourdy-Bleniat, professeur en BTS design, Paul Cox, designer graphique ; Joël Paubel, enseignant/plasticien et Coline Irwin,

de l'association Peekaboo. Le design graphique est confié à Paul Cox. La Fondation SNCF est le mécène de ce kit, et finance notamment la mise en place d'ateliers en classe élémentaire, avec des designers, autour du design graphique.

L'application de visites pARTcours, en partenariat avec le Louvre

Le Cnap possède quelque 2 000 œuvres en dépôt dans l'espace public dans toute la France, qui prennent place dans tous les espaces aujourd'hui accessibles au public (places, jardins, métro, panneaux d'affichage, espace virtuel ou sonore...).

En ce qui concerne les actions de médiation menées directement par le Cnap, le choix a été fait de se concentrer spécifiquement sur des œuvres présentes dans l'espace public. Cet axe a pour objectif de valoriser les œuvres présentes dans ces espaces et qui, à ce jour, ne bénéficient, pour la plupart, d'aucune valorisation spécifique auprès des publics. L'espace public est par nature accessible à tous. Cependant, il apparaît difficile, en dehors d'opérations événementielles, de valoriser les œuvres qui y sont installées. C'est pourquoi le numérique offre aujourd'hui des perspectives d'innovation.

L'application pARTcours est un outil de médiation numérique conçu en partenariat avec le musée du Louvre. Il a été développé à partir de la plateforme numérique ArtMapper (labellisée Service numérique culturel innovant par le ministère de la Culture et de la Communication en 2014), mise au point par les agences culturelles Réciproque et Artévia. C'est un guide de poche qui permet aux visiteurs de découvrir 30 œuvres visibles dans les jardins des Tuileries et du Carrousel^{* FIG. 69}, dont 23 œuvres inscrites sur l'inventaire du Fonds national d'art contemporain, ainsi que des œuvres du musée d'Orsay, du musée national d'Art moderne — Centre Pompidou et de la Fondation Lachaise.

Cette application de médiation offre 3 parcours thématiques de 10 œuvres et de 45 minutes chacun. Elle développe les cartels des œuvres présentes dans les jardins du Louvre en proposant de courtes notices adaptées à la situation

de mobilité, ainsi que des éclairages sur le processus de création et de montage des œuvres. Des entretiens avec les artistes, des documents d'archives et des mises en perspective avec d'autres œuvres sont proposés aux utilisateurs. Au-delà des œuvres, pARTcours valorise également le patrimoine des jardins. Véritable guide de poche, l'application s'adapte aux envies et aux contraintes temporelles du visiteur et à ses déplacements dans les jardins des Tuileries et du Carrousel.

Atlasmuseum

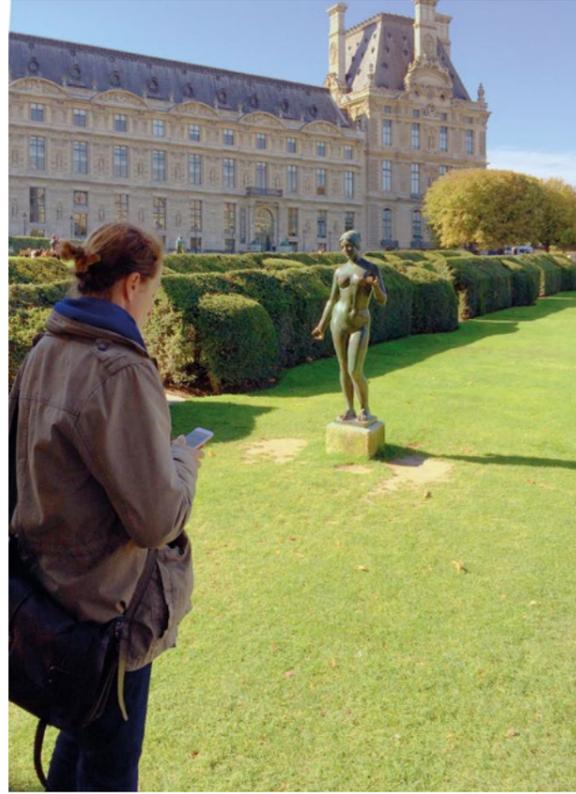
Après avoir contribué à l'élaboration de la plateforme numérique Atlasmuseum, dans le cadre de la réutilisation des données publiques en 2013, le Cnap a envisagé un partenariat sur ce projet, en 2016. Afin d'enrichir les notices d'œuvres, le Cnap a engagé un partenariat avec le master 2 « Recherche en histoire de l'art appliquée aux collections » de l'École du Louvre. Les notices sont désormais intégrées sur Atlasmuseum.

Le Cnap poursuivra l'écriture des notices augmentées en 2017, à la faveur de nouveaux partenariats avec des établissements de l'enseignement supérieur.



68

Visite de Sèvres — Cité de la céramique,
par les structures, novembre 2016.



69

Vue du jardin du Carrousel
et de l'œuvre de Lucien Maillol,
Été, 2016.

CHAPITRE 3

◦

DOCUMENTER,
CONSERVER
ET RÉCOLER
LES ŒUVRES

GÉRER LES RESSOURCES DOCUMENTAIRES

10 000 ouvrages

43 000 dossiers d'artistes
et d'œuvres

200 000 visuels (environ)

dont 98 515 images numériques (environ)

325 mètres linéaires d'archives

En 2016 :

1 471 nouvelles entrées
dans le logiciel de la bibliothèque

263 demandes d'informations reçues
sur les œuvres et les artistes
de la collection

355 dossiers d'artistes
et d'œuvres traités

262 demandes reçues pour le prêt
de visuels, et d'autorisation
de reproduction

12 617 nouveaux visuels d'œuvres
intégrés dans la base de données
de gestion des œuvres

12 nouveaux reportages
photographiques concernant
les coproductions et les prêts

7 mètres linéaires d'archives traitées

La bibliothèque

Centrée sur l'art de ces trente dernières années, la documentation s'enrichit continuellement, suite aux prêts des œuvres, à la réception des catalogues d'exposition et autres ouvrages liés aux prêts des visuels, aux acquisitions

et aux commandes d'œuvres, aux échanges d'ouvrages entre établissements, aux dons des artistes et des galeries, aux achats ainsi qu'aux contributions de l'aide à l'édition soutenues par le Cnap. Près de 10 000 ouvrages conservés dans la bibliothèque font l'objet d'un catalogage rétrospectif complet dans le logiciel de la bibliothèque comptabilisant, à ce jour, 5 788 références, dont 1 471 nouvelles entrées enregistrées en 2016. Le Cnap est abonné à une quarantaine de périodiques d'actualités et de spécialités, consacrés à l'art contemporain et à des disciplines spécifiques.

La documentation de la collection

355 dossiers d'artistes et d'œuvres ont été complétés et enrichis en 2016, ce qui a permis de procéder, pour les dossiers d'artistes, à un catalogage descriptif des documents qu'ils contiennent. Le dépouillement de 4 mètres linéaires de documentation (articles de presse, cartons d'invitation et divers documents) sur les artistes de la collection a été entièrement traité et reclassé, majoritairement, au sein des dossiers d'artistes. 263 demandes d'informations sur les artistes, les œuvres et les ressources documentaires ont été traitées cette année par le service de la documentation du Cnap. Le service a répondu à certaines demandes par une mise à disposition de la documentation (à distance) ou par l'accueil des demandeurs externes pour une consultation sur place. Le service a été très mobilisé, au premier et au dernier trimestre 2016, pour la mise à disposition des ressources auprès des lauréats de la bourse curatoriale sur la collection.

Dans le cadre des bourses de recherche curatoriale sur la collection et d'autres projets de recherche, le service a accueilli

23 lecteurs extérieurs sollicitant l'accès à la base de données et la consultation de 329 dossiers d'artistes et d'œuvres.

Les visuels

Pour accompagner les prêts, les dépôts, les coproductions et les projets éditoriaux, le Cnap met à la disposition des emprunteurs, des dépositaires et des services internes de l'établissement un fonds iconographique des œuvres de la collection. En 2016, 262 demandes de prêt de visuels et d'autorisation de reproduction ont été traitées, correspondant à 3 084 visuels communiqués.

12 617 nouveaux visuels numériques pour 9 360 œuvres ont été repris, saisis et intégrés dans la base de données de gestion des œuvres, au cours de l'année 2016. La majorité des visuels intégrés provient d'un volume d'environ 2 388 visuels issus de prises de vue d'œuvres réalisées en studio photo (pour un ensemble de 1 153 œuvres) et d'un volume de 7 362 visuels documentaires, pour 5 765 œuvres, réalisés dans le cadre des missions de récolement. Le reste des images provient de différentes sources extérieures (galeries, artistes, dépositaires) et d'un important travail de reprise et numérisation de visuels existants (1 761 visuels pour 1 697 œuvres) afin d'intégrer un maximum d'images diffusables pour la base en ligne.

Un inventaire complet de 184 reportages photographiques, datant de 2001 à 2016, concernant les vues muséographiques des œuvres de la collection, a été enrichi, en 2016, de 12 nouveaux reportages photographiques. Il constitue maintenant un volume de près de 12 541 images. Un travail spécifique a été mené sur plus de 700 photographies des salons (fonds précédemment numérisé), ce qui a permis l'intégration de 441 images et leur mise en ligne pour des œuvres du fonds historique.

Enfin, le Cnap et l'ADAGP ont signé, en septembre 2016, deux conventions définissant les conditions dans lesquelles le Cnap est autorisé à reproduire et représenter les œuvres du Fonds national d'art contemporain pour la promotion de ses activités, que ce soit dans le cadre

d'une exploitation numérique ou dans le cadre de sa politique éditoriale. Ces signatures sont l'aboutissement d'un long processus de négociation entamé à l'arrivée d'Yves Robert à la direction de l'établissement. La proposition formalisée par l'ADAGP a pris en compte les contraintes de l'établissement, notamment en termes de diffusion et de valorisation des œuvres d'artistes adhérents à la société de gestion. L'ADAGP et le Cnap ont convenu du versement annuel d'une somme forfaitaire qui s'appuie sur le pourcentage de reproductions d'œuvres d'artistes adhérents présents dans la base de données en ligne de la collection. Ces deux conventions permettent désormais au Cnap d'être en conformité au regard des règles de gestion et de rémunération des droits d'auteurs.

La numérisation

Pour poursuivre l'enrichissement de la couverture photographique éditoriale de la collection, un marché de prises de vue photographiques a été lancé en mai 2016, jusqu'à mai 2018, avec la possibilité de le prolonger à mai 2019. Le projet d'installation d'un studio photo au sein de la réserve externe est toujours à l'étude.

Ont été numérisés les archives de M. Dercon relatives à l'œuvre *Jardin Théâtre Bestiarium*, et des dossiers de recherche de la commande publique. Un audit diagnostique a été réalisé sur les 56 registres d'inventaires des œuvres afin de lancer, en 2017, leur préparation physique par un restaurateur-relieur visant à les consolider avant numérisation. Une convention a par ailleurs été signée entre le Cnap et l'INA pour la numérisation, l'archivage numérique et la mise en consultation des œuvres audiovisuelles. Les projets de numérisation sont à poursuivre et à lancer selon un plan de travail à 3 ans, jusqu'en 2019.

Les archives

À la suite de la refonte de l'organigramme du Cnap, un travail de refonte du tableau général des archives du Cnap a été lancé en 2016, en lien avec la mission Archives du ministère de la Culture et de la Communication. Ce travail se poursuit en 2017.

CONSERVER LES ŒUVRES

⊙ Répartition du budget consacré à la restauration des œuvres et à leur conservation préventive par domaine (p.163)

En 2016, l'aménagement des réserves s'est lui aussi poursuivi pour améliorer la conservation des œuvres et la gestion des espaces. L'aménagement de l'atelier d'encadrement est entré dans sa deuxième phase, avec l'installation d'un *rack* spécifique doté de séparateurs permettant une meilleure protection des œuvres et des cadres à stocker. Le montant de l'aménagement s'est élevé à 16 892,40 €. La dernière phase du chantier est prévue en 2017. Elle permettra l'aménagement d'un *rack* de stockage pour les cadres anciens. Une nouvelle table de travail en aluminium, réglable en hauteur, a été acquise pour la somme de 3 600 €. Elle permet d'améliorer les conditions de travail et facilite la réalisation des constats d'état et les séances d'inventaire. La poursuite, en 2016, de la réorganisation des réserves pour ranger sur les grilles les nouvelles acquisitions et les pièces fragiles a conduit à identifier un ensemble de 102 peintures qui ont rejoint la réserve externe après un récolement interne suivi d'un chantier de prises de vue. Ce travail sera poursuivi en 2017. L'activité courante des réserves a comptabilisé, en 2016, 12 304 mouvements d'œuvres, répartis en 4 740 mouvements pour prêts et dépôts, 472 mouvements pour les acquisitions, 1 538 mouvements pour les récolements internes, 1 889 mouvements suite à des relevés de salle, 151 mouvements pour restauration, 2 145 mouvements pour prises de vue, 378 mouvements pour des transferts entre les réserves et enfin 991 mouvements pour rangement. Afin de mener à bien certains mouvements en réserve, la régie a fait appel, ponctuellement, à des manutentionnaires externes, pour un montant de 21 714 €.

La conservation préventive

Ces dernières années, beaucoup d'efforts ont été faits pour améliorer la conservation des œuvres au sein des réserves. À l'issue des séances d'inventaire et à l'occasion de retours de dépôt, l'équipe des installateurs a effectué de nombreux reconditionnements sur mesure en matériaux neutres. 32 050 € ont été consacrés à l'achat de matériaux de conditionnement *ad hoc* et de petit outillage.

Pour le rangement et la protection des photos de grand format, 6 *flight cases* sur mesure en matériaux neutres ont été commandés, pour un montant de 14 954 €. La commande de nouvelles caisses est régulière et se fait au rythme des nouvelles acquisitions, mais elle vise également à améliorer les conditions de stockage d'œuvres plus anciennes (caisses fragiles, matériaux inadéquats pour une conservation à long terme). Elle atteint, en 2016, la somme de 66 008 €. La protection des œuvres d'arts graphiques, grâce à un encadrement adapté, est assurée par l'atelier d'encadrement du pôle Collection. La présence de ce dernier permet à l'établissement une grande réactivité au service de la diffusion de la collection. Les dépenses de matériel (baguettes, etc.) en 2016 ont atteint 19 977 €.

Un chantier test a été organisé, au cours du dernier trimestre 2016, concernant plusieurs centaines d'œuvres roulées sur différents types de rouleaux et dans des conditions de conservation précaires — beaucoup étant à identifier. Il a permis d'évaluer le temps et les besoins en matériel et en équipes nécessaires à la mise en place d'un chantier de collection sur les deux prochaines années. Le chantier test, en grandeur réelle, a mobilisé sur 3 jours : 2 agents de la régie, 2 manutentionnaires externes, 2 agents de la mission de récolement et 1 restauratrice. 22 œuvres (composées de 34 items) ont été traitées,

dont 5 grands formats, le plus grand, une œuvre de Fernand Cormon (FNAC 8032) mesurant près de 8 mètres de long. Ce chantier portera principalement sur : identification des œuvres, constat d'état et mesures de conservation préventive, voire restauration, prises de vue et reconditionnement.

Le budget de restauration

Le budget consacré à la restauration des œuvres et à leur conservation préventive a été conforté puisqu'il atteint, en 2016, un total de 396 825 €, soit une augmentation de 27 605 € par rapport à 2015. Le montant consacré à la restauration proprement dite représente 305 479 €. La somme consacrée à la conservation préventive atteint 80 500 €, des dépenses qui concernent autant les achats de matériel de conservation (papier, pochettes neutres, plaques de polycarbonate, etc.) que le traitement par anoxie de quelques œuvres, ou l'externalisation ponctuelle de chantiers de la collection « Arts graphiques », ayant permis en 2016 de relocaliser et conditionner 854 œuvres graphiques.

Les emprunteurs et les dépositaires ont quant à eux pris en charge les restaurations de 22 sculptures ou encore de 105 peintures, ainsi que la pose d'un verre Optium pour une œuvre sur papier, pour un montant total de 176 600 €, grâce à un suivi attentif des œuvres à leur départ et à leur retour de prêt et de dépôt. Un temps plus important a été consacré aux déclarations et aux relances liées aux sinistres sur les œuvres.

La prise en charge d'opérations de restauration coûteuses sur des œuvres significatives (Gérard Garouste, Raymond Subes, Ernesto Neto, Redouté) et le lancement de chantiers de collection sur certaines typologies d'œuvres (les peintures de grand format sur rouleaux) répondent aux objectifs du Cnap de poursuivre et d'accroître la diffusion de sa collection. La perspective de projets d'exposition permet par ailleurs de négocier de plus en plus régulièrement la prise en charge d'interventions par l'emprunteur ou un partage des frais. On peut citer en exemple trois œuvres restaurées

à l'occasion de l'exposition monographique consacrée aux peintres Georges Dorignac à Roubaix puis à Toulouse ; un apport du musée Ludwig de Cologne pour l'emprunt du *Transport des forces* de Fernand Léger — l'exposition prévue au Centre Pompidou Metz permettant le parachèvement de sa restauration par l'emprunteur en 2017.

Le nombre global d'œuvres restaurées s'élève à 547, un chiffre en progression comparé à 2015 (441 œuvres), en excluant les opérations de protection et de conservation préventive des arts graphiques conduites cette année. Quant à la quantité d'œuvres restaurées aux frais des emprunteurs, elle atteint 131 œuvres en 2016, pour un montant qui a plus que triplé, passant de 53 500 € à 176 600 €.

La peinture reste l'un des domaines où les restaurations sont les plus fréquentes, d'autant plus que l'on note une nette augmentation du nombre d'œuvres traitées (passant de 118 à 230 œuvres). Le nombre de sculptures (et installations non électriques) a augmenté notamment en raison des préparatifs de l'exposition « Le Territoire à l'œuvre » à la galerie Fernand Léger d'Ivry-sur-Seine (qui a regroupé près de 150 pièces-maquettes, esquisses provenant du fonds de la commande publique), en raison de la perspective de dépôts importants (musée de Sérignan), faisant passer leur nombre de 42 à 178 pièces. Viennent ensuite les arts graphiques, avec 37 œuvres restaurées (au lieu de 108 en 2015), puis le design et la photographie. Des variations que l'on constate, d'une année sur l'autre, en fonction des demandes de prêt et de dépôt, et des projets d'exposition menés par le Cnap en partenariat.

Par ailleurs, le Cnap participe à des sujets d'étude dans le domaine de la restauration, que ce soit dans le cadre de partenariats avec l'enseignement supérieur et l'Institut national du patrimoine, ou de projets de recherche proposés au Cnap par des restaurateurs (étude des œuvres en aluminium conservées en extérieur, en lien avec le Laboratoire de recherche des monuments historiques (LRMH)) à l'occasion desquels la collection du Cnap est interrogée.

Le module des étudiants de 4^e année en arts graphiques portant sur la conservation-

restauration des œuvres contemporaines a permis l'étude de 3 œuvres de la collection. Le module sur la conservation-restauration des œuvres composites a mobilisé 4 étudiants qui ont analysé une œuvre de Sabine Monyris.

Enfin, une collaboration a été mise en place entre le Cnap et le Centre de recherche et de restauration des musées de France (C2rmf) pour étudier les conditions de transport en fret maritime sur un ensemble de pièces destinées à partir en prêt au début de l'année 2017. Ces œuvres sont d'abord conditionnées en caisses isothermes, elles-mêmes placées ensuite dans des containers. La mise en place conjointe d'un protocole pour étudier les phénomènes mécaniques et thermiques auxquels les œuvres sont confrontées s'est conclue par l'installation de capteurs (vibrations, température, hygrométrie, géolocalisation) permettant la collecte des données en temps réel ou en différé. Une étude qui permettra, pour la première fois, de connaître les conditions de conservation qu'offre le transport maritime.

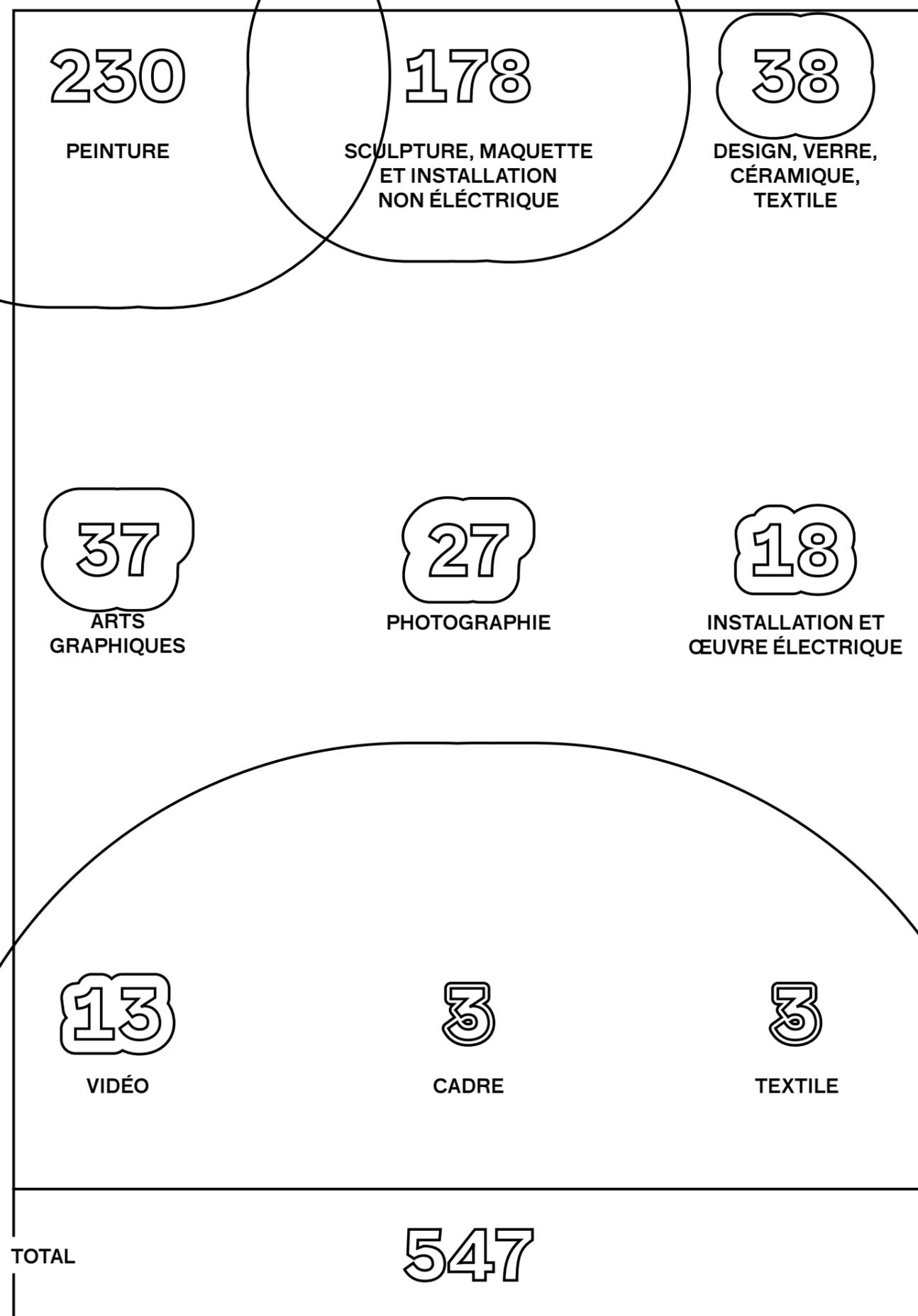
La restauration des œuvres dans l'espace public

Le Cnap poursuit son travail de conservation préventive et de restauration des œuvres déposées dans l'espace public. En collaboration avec les institutions et les collectivités depositaires, il veille à la mise en place et à l'application de cahiers des charges concernant l'entretien de ces œuvres et supervise, le cas échéant, les opérations de restauration sur ces œuvres dont les matériaux, le caractère monumental, le contexte d'exposition, mais aussi la sécurité rendent la conservation particulièrement complexe. Les études conduites par le Cnap, avec la contribution de l'Institut national du patrimoine (INP) et du Laboratoire de recherche des monuments historiques (LRMH) pour la restauration de *La Face aux miroirs* du *Cyclop*, sculpture monumentale réalisée par Jean Tinguely et sa femme Niki de Saint Phalle entre 1969 et 1994 et donnée à l'État en 1987, ont permis au Cnap de recruter, en 2016, un assistant à maîtrise d'ouvrage (AMO) pour l'accompagner dans l'élaboration de la procédure d'appel à candidatures

du maître d'œuvre. Ce dernier, désigné en mars 2017, aura jusqu'à l'automne pour établir le calendrier technique et opérationnel du chantier, allouer et rédiger le cahier des charges de consultation des entreprises. La publication des appels d'offres et le recrutement des entreprises seront suivis des travaux de restauration, dont le démarrage est prévu en novembre 2017. L'année 2016 aura vu le début de la recréation d'une commande de 1998, *Ils n'ont pas choisi leur sépulture*, œuvre commémorative de la guerre de 1914-1918, d'Haïm Kern, volée en août 2014. La réflexion conduite par le Cnap et le conseil départemental de l'Aisne, accompagnés des acteurs locaux et sous la conduite attentive de la préfecture de l'Aisne, a permis de déterminer le nouveau site qui à la fois convient à l'artiste et valorise l'œuvre, à quelques kilomètres à peine du plateau de Californie d'où l'œuvre avait disparu. Le département de la maîtrise d'ouvrage, de la sécurité et de la sûreté de la Direction générale des patrimoines, appelé en renfort, a validé le choix du nouvel emplacement, la Caverne du dragon, un mémorial de la guerre de 1914-1918 qui servit tour à tour de refuge pour les Allemands puis les Français. L'œuvre — 4 mètres de haut et près de 2 tonnes de bronze — sera installée en mars 2017 sur la terrasse-belvédère qui domine la vallée où se sont déroulées les plus tragiques offensives de la Première Guerre mondiale.

L'œuvre sonore *Sans titre* commandée par l'État en 1985 à l'artiste et musicien Max Neuhaus, a disparu dans le courant des années 1990. Installée dans le domaine de Kerguéhennec, elle diffusait, grâce à un dispositif technique complexe constitué d'un ordinateur et de quatre enceintes, un son abstrait et continu aux abords d'un étang. L'étude visant à estimer la faisabilité de sa recréation et de sa réinstallation, confiée en 2015 à un restaurateur spécialisé, aura étoffé la documentation de l'œuvre, mais ses résultats ne permettent pas d'envisager sa réactivation.

Répartition du budget consacré à la restauration des œuvres et à leur conservation préventive par domaine



RÉCOLER LES ŒUVRES ET GÉRER LES DÉPÔTS DES XIX^e ET XX^e SIÈCLES

	<u>56 353</u> ¹ dépôts en France et à l'étranger
dont	<u>23 000</u> peintures, <u>20 000</u> estampes et dessins, <u>8 700</u> sculptures
et	<u>3 500</u> objets décoratifs
	<u>12 554</u> dépôts en administrations centrales et déconcentrées de l'État, <u>17 613</u> en administrations territoriales, et <u>2 928</u> dans d'autres administrations
	<u>12 799</u> en musées des collectivités territoriales <u>3 590</u> en musées relevant de la tutelle de l'État
et	<u>6 869</u> dans d'autres institutions culturelles, dont les Fonds régionaux d'art contemporain
	<u>3 074</u> ² œuvres récolées en externe
	<u>1 282</u> ³ œuvres récolées en interne
	<u>78</u> rapports de mission saisis et envoyés en post-recolement <u>7 362</u> photographies numériques indexées
pour	<u>5 765</u> œuvres
	<u>165</u> œuvres transférées vers des musées de France (transfert de propriété)

Le récolement externe : préparatifs et missions

En 2016, l'activité de la mission de récolement s'est largement consacrée aux préparatifs de récolement, c'est-à-dire, en particulier, à la vérification, la mise à jour et l'analyse des œuvres inscrites à l'inventaire du Fonds national d'art contemporain. Ce travail, indispensable à l'identification de toutes les commandes et acquisitions de l'État, a porté essentiellement sur le périmètre du département de Paris. Ce territoire dense, et comprenant un nombre sans équivalent de dépositaires aux statuts et tutelles divers, concentre à lui seul 36% de l'ensemble des dépôts consentis par le Cnap, toutes zones géographiques réunies. L'activité de la mission s'est aussi traduite par un important inventaire rétrospectif de la base de données de gestion de la collection dite « Gcoll ».

Cette étape requiert des délais de recherches variables, et parfois difficiles à évaluer avant la concrétisation effective des mises à jour de l'inventaire de la collection. Pour prendre un seul exemple, la mission de récolement a été amenée à étudier les 650 feuillets conservés aux Archives nationales liés aux commandes des décors de la bibliothèque et du « salon du Roi » de l'Assemblée nationale. Leur étude a confirmé la propriété, et donc l'inscription à l'inventaire du Fonds national d'art contemporain, de 42 œuvres réalisées par Eugène Delacroix.

Parmi d'autres préparatifs de récolement engagés, citons le chantier thématique des églises paroissiales et édifices religieux sur le territoire de la ville de Paris (+ de 200 œuvres), mais aussi d'autres corpus d'œuvres qui ont fait l'objet de préparatifs et d'une mise à jour documentaire spécifiques. Parmi les dossiers les plus significatifs, on citera, toujours pour le territoire de Paris, les commandes liées

à l'Exposition internationale de 1937, les décors de l'Opéra de Paris, les décors et dépôts du Conservatoire supérieur de musique, du Museum d'histoire naturelle, de la Sorbonne, les achats et commandes du Panthéon, ou encore les commandes avec la chalcographie du Louvre. Il convient aussi de citer les petites communes dites « sans musée » dans les départements du Nord (21 dossiers), de la Mayenne et de la Lozère. Ces préparatifs de récolement continueront en 2017.

Tout au long de l'année 2016, cette activité a conduit à l'inventaire rétrospectif de 1 656 œuvres. Plusieurs institutions ont fait l'objet de missions de récolement au cours de l'année 2016. Les récolements engagés en 2015 avec les services du Premier ministre se sont achevés avec les récolements d'établissements sous tutelle de Matignon (le domaine de Souzy-la-Briche, le secrétariat général de la Défense et de la Sécurité nationale, le Commissariat général à l'égalité des territoires, le Défenseur des droits), ou hébergés par Matignon, comme le ministère du Logement. Ces récolements s'inscrivent dans le projet de regroupement des services du Premier ministre sur le site Ségur-Fontenoy réhabilité pour l'occasion, et des déménagements immobiliers qui en découlent.

Le Cnap et la direction du patrimoine immobilier du Conseil économique, social et environnemental (Cese) ont collaboré étroitement pour mener le second récolement des biens dont l'assemblée bénéficie (54 œuvres). Les 40 sculptures exposées dans les jardins et l'orangerie du Sénat ont été également récolées. Le Cnap a continué l'important chantier initié l'an passé aux Beaux-Arts de Paris. En 2016, les récolements se sont orientés sur les estampes, les peintures et les sculptures, en plus des arts graphiques. En collaboration avec les conservateurs de l'école, en charge des différents secteurs de collection, ce sont 2 200 œuvres qui ont été récolées.

L'achèvement de ces récolements est prévu pour 2017, avec le fonds photographique et des maquettes. La parution, dans la revue du Louvre et des Musées de France, d'un article consacré à ce patrimoine redécouvert marquera l'achèvement de ce récolement.

De même, le Cnap a engagé deux autres grands chantiers relatifs au domaine des arts graphiques avec le cabinet des estampes de la Bibliothèque nationale de France (229 œuvres) et la chalcographie du Louvre. Il convient de rappeler que, durant la III^e République, chaque année, la chalcographie recevait du ministère de l'Éducation nationale et des Beaux-Arts un certain nombre de planches achetées directement à des artistes. Les planches, inscrites sur l'inventaire du Fonds national d'art contemporain, étaient mises en dépôt à la chalcographie qui avait en charge l'édition d'épreuves dont un nombre d'exemplaires rejoignait la collection de l'État avant leur diffusion par de nombreux dépôts.

En Île-de-France, 3 inspections sont venues clore le programme du département de l'Essonne. Il est important d'insister sur les délais qu'exigent les déplacements sur l'ensemble du territoire, comme la durée d'une inspection et ce, même pour un faible nombre de dépôts. Pour exemple, en 2016, les récolements des petites communes dites « sans musée » se sont déployés dans les départements du Pas-de-Calais (20 dépositaires pour 25 œuvres récolées), de la Vienne (27 dépositaires pour 37 œuvres récolées) et des Deux-Sèvres (11 dépositaires pour 26 œuvres récolées). Comme l'indiquent ces chiffres, ces communes sont très souvent dépositaires d'un seul bien.

Les œuvres pointées : parallèlement aux récolements de terrain, de nombreux croisements d'inventaires entre la mission de récolement, les dépositaires et la Commission de récolement des dépôts d'œuvres d'art (CRDOA) s'effectuent tout au long de l'année.

La publication par la CRDOA de rapports particuliers sur *L'État du récolement des dépôts d'œuvres d'art de l'État* sur un territoire ciblé (départemental, régional ou par pays) ou dans des entités institutionnelles dépositaires occasionne une vérification d'ensemble des données de récolement et de post-récolement, à un instant *t*.

Les études en cours d'élaboration auxquelles le Cnap a participé en 2016 concernent le Conseil d'État, le Conseil constitutionnel, le ministère des Affaires

1. Source Gcoll2 au 19 janvier 2017, intégrant l'ensemble des mouvements intervenus sur l'inventaire (acquisitions, inventaire rétrospectif, transfert) et sur les localisations des œuvres (nouveaux dépôts, fins de dépôt, récolements internes/externes), depuis le dernier bilan du 5 janvier 2016.

2,3. Source Gcoll2 du nombre d'opérations saisies entre le 1^{er} janvier et le 31 décembre 2016.

166 étrangères et du Développement international. Par ailleurs, une dizaine de synthèses consacrées à des départements sont en cours de rédaction ou programmées.

Le récolement interne

Après avoir consacré, au cours des années précédentes, plusieurs sessions à la peinture, le Cnap poursuit ses récolements internes et de conservation préventive, essentiellement sur la collection d'arts graphiques. Tout au long de l'année 2016, 703 œuvres graphiques ont été récolées. Deux toiles, par leurs caractéristiques particulières, reflètent les difficultés qu'occasionne un tel récolement. La monumentale peinture de Fernand Cormon (FNAC 8032), du fait de ses très grandes dimensions (403x762 cm), a entraîné la mise en place d'une infrastructure adaptée pour mener à bien son récolement. Le second ensemble d'œuvres d'Yvette Alde (FNAC 16519 (1 à 3)) présentait la spécificité d'un volume important, puisqu'il était composé de trois éléments en forme d'ogive, destinés, originellement, au décor de l'école de jeunes filles de Douai.

Ces récolements internes sont organisés sur le schéma et les protocoles d'un chantier permanent des collections :

- Mise à jour documentaire des fiches d'œuvres (relevé de signature, dimensions, matériaux, technique et constat d'état) et des éléments historiques (dates d'achat, prix, mouvements, etc.) ;
- Campagne photographique ;
- Campagne de reconditionnement, et, le cas échéant de restauration, assortie de préconisations de conservation préventive ;
- Relocalisation des œuvres sur la base de données de gestion de la collection (Gcoll2).

Le post-récolement

À l'issue du traitement et de l'étude des multiples données de récolement réunies lors des inspections conduites *in situ*, 74 rapports de mission concernant 256 œuvres ont été publiés et transmis aux dépositaires, ainsi qu'à la CRDOA.

Depuis 2012, les évolutions de la base de gestion de la collection Gcoll2 permettent aux agents d'intégrer directement les prises de vue des œuvres qu'ils ont récolées et les visuels collectés des œuvres manquantes. Pour le fonds photographique numérique constitué lors des inspections réalisées entre 2003 et 2012, le récolement poursuit le travail rétroactif de versement de ces clichés, en ayant enregistré 1 116 images sur 3 278 traitées. En 2016, l'ensemble de ces indexations a documenté la base de 7 362 images pour 5 765 œuvres, plusieurs images pouvant parfois documenter une même œuvre.

Délibérations en groupes de pilotage et commissions plénières de la CRDOA :

Le post-récolement prolonge le récolement des dépôts par l'étude des caractéristiques de chaque œuvre (typologie) n'ayant pu être localisée, complété par les circonstances de sa disparition (vol, présomption de destruction, destruction, date de dépôt, historique du lieu de dépôt et du dépositaire, etc.). Lors des séances du groupe de pilotage de la CRDOA, ces données et la proposition faite par le Cnap sont examinées et peuvent donner lieu à l'une des trois décisions suivantes : constat d'échec des recherches (CER), dépôt de plainte, titre de recette. Ces propositions sont ensuite actées lors des deux commissions plénières de la CRDOA. En 2016, 3 séances ont été consacrées à l'étude de 141 œuvres, localisées dans des administrations territoriales. D'autres séances ont été consacrées au post-récolement des dépôts de toutes les institutions déposantes consentis au Conseil d'État et au Conseil constitutionnel, et à la mise à jour du post-récolement des œuvres recherchées au ministère des Affaires étrangères et du Développement international. Ces plaintes concernent majoritairement des peintures (51 œuvres dont 31 portraits officiels) et des œuvres de la collection historique déposées à des dates très anciennes.

Répartition des délibérations prononcées :

- 68 constats d'échec des recherches ;
- 63 dépôts de plaintes ;
- 26 validations d'œuvres présumées détruites.

Le constat d'échec des recherches ne dégage pas le dépositaire de sa

responsabilité quant à la disparition constatée. Il acte les investigations menées et porte bien souvent sur des biens pour lesquels les archives et autres sources iconographiques sont défailtantes, voire inexistantes pour les dépôts anciens.

Toutefois, le Cnap réclame régulièrement aux dépositaires de faire un dépôt de plainte. Depuis 1997, il a adressé aux dépositaires plus de 800 demandes. Chaque type de décision repose sur un ensemble de critères spécifiques et un protocole adapté élaboré avec la CRDOA et les services de police. Ainsi, depuis trois ans, un dépôt de plainte est systématiquement effectué pour les portraits officiels dits « portraits souverains », souvent disparus en 1870 et facilement reconnaissables sur le marché de l'art (roi Louis-Philippe, empereur Napoléon III, impératrice Eugénie, etc.).

Identification, mise en forme et suivi juridique des contentieux :

La mission de récolement a continué à instruire et à participer au suivi des dossiers de contentieux, en liaison avec les services juridiques de la DGCA et du ministère de la Culture et de la Communication.

L'année 2016 a vu la résolution heureuse de contentieux et le retour au sein de la collection nationale des deux peintures suivantes :

- Jean Driesbach, *La Carpe*, 1935, FNAC 16237 ;
- Louis-Simon Cabaillet-Lassale, *Napoléon III aux inondations de Tarascon*, 1856, FNAC 2608, FNAC 7763 ^{FIG.70}.
Il convient de signaler que cette œuvre a été aussitôt mise en dépôt au musée national de la Légion d'honneur et des Ordres de chevalerie (Paris).

Constitution des dossiers de déclassement pour la Commission scientifique nationale des collections :

La mission de récolement, qui a en charge la constitution et l'instruction de ces dossiers, a effectué les recherches nécessaires à la documentation d'un premier lot de 8 œuvres proposé à l'examen de cette commission, présidée par Jacques Sallois. En l'absence de quorum, la décision a été reportée au premier trimestre 2017. Mais les membres de la CSNC ont estimé que seules 3 des œuvres nécessiteront

d'être examinées, lors de la prochaine séance, pour obtenir leur déclassement. Compte tenu de la destruction presque totale des 5 autres œuvres, la CSNC ne juge pas utile de se prononcer sur leur déclassement.

Les transferts de propriété au titre du I.451-9 du code du patrimoine

En 2016, le service des Musées de France a procédé à la régularisation des délibérations de collectivités territoriales en attente de traitement. Des arrêtés ont été publiés, aboutissant au transfert de propriété de 165 œuvres de la collection du Cnap vers 5 collectivités territoriales : musées des Beaux-Arts de Rennes (61 œuvres) et de Narbonne (32 œuvres), musée Rolin d'Autun (34 œuvres), musée du château des ducs de Wurtemberg de Montbéliard (21 œuvres) et musée d'Art et d'Histoire — Hôtel Fouquet de Château-Gontier (2 œuvres).



70

Louis-Simon Cabailot-Lassalle,
Napoléon III aux inondations de Tarascon, 1856.

CHAPITRE 4

◦

LES MOYENS DE L'ÉTABLISSEMENT

LES MOYENS HUMAINS

<p><u>77</u> emplois (plafond) <u>72</u> agents permanents</p> <p>dont <u>21</u> rémunérés par le Cnap (titre 3) et <u>16</u> agents contractuels et <u>5</u> équivalents temps plein (ETP) pour des contrats courts sur crédits de vacation sur missions ponctuelles</p> <p><u>56</u> rémunérés par le ministère de la Culture (titre 2, y compris la mission de récolement) dont <u>41</u> agents titulaires du ministère affectés à l'établissement et <u>15</u> agents contractuels affectés à l'établissement</p>	<p>Le plafond d'emploi du Cnap est fixé à 77 emplois en équivalent temps plein (ETP) sur l'année. Un ETP supplémentaire a été alloué en 2016 pour accompagner le Cnap dans sa démarche de modernisation.</p> <p>Un apprenti a été recruté par le Cnap, en septembre 2016, pour accompagner l'accès à l'emploi des jeunes, comme précédemment fait avec le recrutement, fin 2015, d'un emploi d'avenir. Ces deux emplois sont hors plafond.</p> <p>Par ailleurs, l'organigramme adopté en 2015 est entré en vigueur le 1^{er} janvier 2016. Le Cnap est désormais composé de 3 pôles :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Le pôle Collection, qui regroupe l'équipe de responsables de collection, les chargés du suivi des restaurations, le suivi de la documentation de la commande publique, la mission de récolement et la régie ; - Le pôle Création, avec les services du soutien à la création, des acquisitions et des commandes, et la mission design graphique ; - Le pôle Développement culturel, partenariats et éditions, regroupant les services des partenariats, du mécénat et de la médiation ainsi que des éditions. <p>Il est composé également de 4 services :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Le service du bâtiment et des affaires générales ; - Le service de l'administration et des ressources humaines ; - Le service de la communication, de l'information et des ressources professionnelles ; - Le service de la documentation. <p>Enfin, le secrétariat général a été intégré à la direction. L'ensemble de ces dispositions a visé à permettre une plus grande transversalité entre les équipes pour porter les politiques et les projets du Cnap.</p>
--	--

LES MOYENS BUDGÉTAIRES

<p>Budget prévisionnel 2016 :</p> <p><u>10 811 543 €</u> d'autorisations d'engagement <u>10 811 543 €</u> de crédits de paiement</p> <p>Compte financier 2016 :</p> <p><u>9 036 503 €</u> de crédits de paiement</p> <hr/> <ul style="list-style-type: none"> ⊙ <u>Répartition des dépenses : crédits de paiement</u> (p. 173) ⊙ <u>Coûts de fonctionnement</u> (p. 174) ⊙ <u>Investissements</u> (p. 175) ⊙ <u>Ressources humaines</u> (p. 175) ⊙ <u>Recettes</u> (p. 176) ⊙ <u>Répartition des subventions d'investissement</u> (p. 177) <hr/> <p>En janvier 2016, les établissements publics ont subi un changement majeur au sein de leur organisation avec la mise en œuvre de la réforme dite « GBCP » (gestion budgétaire et comptable publique). Ainsi, la comptabilité budgétaire a été refondue et le plan comptable remplacé par une administration plus souple et plus globalisée du budget. L'introduction de la comptabilité budgétaire poursuit deux objectifs : améliorer le pilotage des organismes et des finances publiques, et aligner les cadres budgétaires de l'État et des établissements publics pour faciliter l'évaluation de la mise en œuvre des politiques publiques. Le décret décline, dans les organismes qui relèvent de son champ d'application, un cadre budgétaire proche de celui fixé par la Loi organique relative aux lois de finances (LOLF) pour l'État avec, en complément de la comptabilité en droits constatés,</p>	<p>une comptabilité budgétaire fondée sur des autorisations d'engagement, des crédits de paiement et des emplois limitatifs. Ce nouveau cadre budgétaire et comptable implique un changement de modèle de gestion.</p> <p>Les dépenses de l'établissement sont de deux ordres : investissement et fonctionnement. La majeure partie des dépenses d'investissement (88 %) est consacrée aux acquisitions et commandes d'œuvres et à leur restauration. Les dépenses d'investissement courant ne représentent que 12 % du budget. Le budget de fonctionnement est consacré aux fonctions support (26 %) ; pour le reste (74 %), ces dépenses sont essentiellement des dépenses d'intervention en faveur des artistes, des professionnels du secteur ou encore de la conservation et de la diffusion des œuvres.</p> <p style="text-align: center;"><u>Investissement</u></p> <p>La notion d'<i>enrichissement des collections</i> intègre non seulement les acquisitions d'œuvres et objets d'arts (300 à 600 œuvres et objets intégrant l'inventaire du Fonds national d'art contemporain chaque année) et les opérations de commande publique, mais aussi la restauration des œuvres inscrites aux inventaires.</p> <p style="text-align: center;"><u>Fonctionnement</u></p> <p>Le « Soutien aux professionnels » comprend l'ensemble des crédits redistribués prioritairement aux artistes et aux autres professionnels de l'art contemporain, à travers les dispositifs de subventions et allocations. La « Diffusion » concerne les crédits engagés pour présenter au public la collection (œuvres inscrites sur l'inventaire du Fonds national d'art contemporain) et la participation à des manifestations d'art contemporain (coproduction de projets artistiques, dans le cadre de ces expositions). Les « Fonctions support » regroupent</p>
--	--

l'ensemble des moyens nécessaires au fonctionnement de l'établissement (loyers, prestataires divers pour le nettoyage, le gardiennage, la gestion informatique, etc.). La majeure partie des crédits de fonctionnement qui relèvent de la catégorie des dépenses courantes est en fait dédiée à la conservation des œuvres.

Ressources humaines

Les dépenses consacrées aux ressources humaines représentent 13,6 % du budget total du Cnap. Ces dépenses sont majoritairement constituées des salaires versés aux agents rémunérés par le Cnap (titre 3). 2,1% de ces dépenses sont consacrées à la formation de l'ensemble des agents du Cnap.

Les recettes

Les recettes, autres que la subvention pour charges du service public, ont toutes augmenté entre 2015 et 2016, et notamment les recettes de mécénat (20 000 € de la SNCF) et les recettes propres, grâce à la signature de la convention avec l'ADAGP (30 000 €) et grâce à l'appui de l'Institut français pour l'organisation, en 2017, d'une exposition d'envergure internationale (45 000 €). En ce sens, il importe de souligner que le Cnap a privilégié, en 2016, les partenariats avec d'autres entités publiques, permettant ainsi la coréalisation d'un nombre conséquent de projets dans lesquels les partenaires ont pris en charge directement une partie non négligeable du coût total des différentes opérations.

L'encadrement des dépenses de dirigeants

Le directeur du Cnap, comme l'ensemble des agents de l'établissement, s'est engagé à limiter les frais de réception et de représentation, et à réserver ces dépenses à l'invitation de personnalités susceptibles de contribuer au développement et au rayonnement de l'institution. Les dépenses de réception et de représentation du directeur s'entendent hors opérations ou événements habituels qui sont au cœur de l'activité des établissements inaugurations,

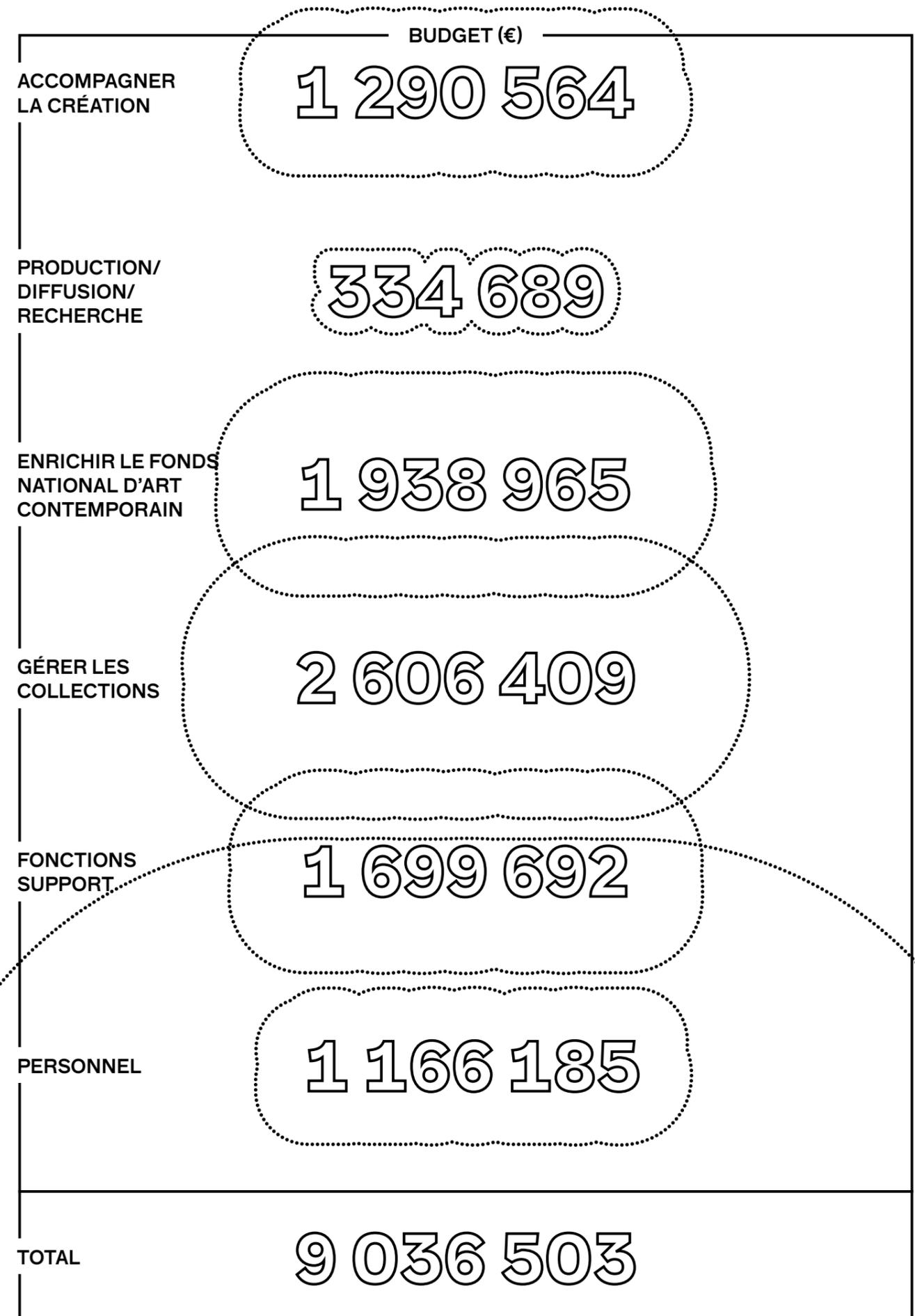
vernissages, premières, et plus généralement, actions de communication internes ou externes. Ces opérations, exclues de la qualification de « dépenses de dirigeants », sont régies par les dispositions de la commande publique.

Chaque trimestre, un tableau de bord de ces dépenses est élaboré par la secrétaire générale et l'agent comptable puis adressé au contrôleur budgétaire de l'établissement, conformément à l'instruction ministérielle pour la maîtrise et la transparence des dépenses des dirigeants d'établissements publics du 24 juin 2015. En 2016, ces dépenses se sont élevées à 8 106 €, correspondant à des frais de mission en France et à l'étranger, ainsi qu'à des déjeuners de travail pris en charge par le Cnap.

Les démarches transversales

Des premiers axes stratégiques en matière de responsabilité sociétale des organisations (RSO) ont été identifiés pour la période 2016-2020. Ils restent à mettre en place concrètement, en lien avec les services du ministère de la Culture et de la Communication. Une démarche de plan d'action « Achats » a également été initiée en 2016, et se déclinera de manière opérationnelle en 2017, grâce au recrutement, à l'automne 2016, du premier responsable des affaires juridiques au service de l'administration et des ressources humaines du Cnap.

Répartition des dépenses : crédits de paiement



	BUDGET (€)
ACCOMPAGNER LA CRÉATION	1 290 563
PRODUCTION/ DIFFUSION/ RECHERCHE	334 688
ENRICHIR LE FONDS NATIONAL D'ART CONTEMPORAIN	47 540
GÉRER LES COLLECTIONS	2 209 913
FONCTIONS SUPPORT	1 385 119
PERSONNEL	1 166 185
TOTAL	6 434 008

	BUDGET (€)
ENRICHIR LE FONDS NATIONAL D'ART CONTEMPORAIN	1 891 425
GÉRER LES COLLECTIONS	396 496
FONCTIONS SUPPORT	314 573
TOTAL	2 602 494

Ressources humaines

	BUDGET (€)
ENRICHIR LE FONDS NATIONAL D'ART CONTEMPORAIN	1 166 185
GÉRER LES COLLECTIONS	39 723
FONCTIONS SUPPORT	27 768
TOTAL	1 233 676

BUDGET (€)

SUBVENTION DE
FONCTIONNEMENT
(SCSP)

7 082 527

SUBVENTION
« SOUTIEN À
L'APPRENTISSAGE »

4 746

CONTRATS
D'AVENIR

17 489

MÉCENAT

20 000

AUTRES PRODUITS
(VENTE, BREVET, ETC.)

149 654

GAINS
DE CHANGE

1 358

TOTAL

7 275 774

BUDGET (€)

SUBVENTION
D'INVESTISSEMENT
(NOTIFICATION INITIALE)

2 346 000

GRAND PARIS

50 000

JEUNESSE

120 000

CYCLOP

70 000

VALORISATION
DE LA COMMANDE
PUBLIQUE

192 200

RÉIMPLANTATION

1 720 000

TOTAL

4 498 200

RECETTES FLÉCHÉES DU MINISTÈRE
DE LA CULTURE ET DE LA COMMUNICATION

L'IMMOBILIER

16 600 m²
dont 15 000 m² de réserves

⊙ Sites d'implantation (p. 180)

La situation actuelle

Le Cnap dispose de bureaux, de salles de commission et d'espaces de conservation (stockage, ateliers d'encadrement, de restauration et de photographie, etc.). Néanmoins, l'une de ses spécificités réside dans le fait que l'établissement, bien que gérant l'une des plus importantes collections d'Europe, ne dispose pas en propre de lieu d'accueil du public ni de présentation des œuvres.

En 2016, le Cnap a poursuivi l'amélioration des conditions de travail au sein des réserves, en procédant à des aménagements permettant de lutter contre la pollution de l'air due tout à la fois à la proximité du nœud autoroutier et à la présence d'émanations liées à la trop grande concentration d'œuvres. Des sas et un dispositif de balises contrôlant la qualité de l'air ont été installés au printemps, dont l'effet positif a été largement constaté.

Le projet de relocalisation
du Cnap

Depuis 2013, le Cnap est engagé dans un processus de réflexion pour sa relocalisation, à la suite de la volonté de Defacto, gestionnaire de l'établissement public de La Défense, de mettre fin au bail emphytéotique qui le lie au ministère de la Culture et de la Communication en 2018. À l'automne 2014, il avait été conclu que le projet de relocalisation du Centre national des arts plastiques, tel qu'il avait été étudié jusqu'alors, ne pouvait être retenu,

notamment en raison de son coût et de sa difficile faisabilité. La nouvelle approche mise en œuvre en 2015 a consisté à regrouper, dans une démarche commune et sous forme de comité de pilotage, l'ensemble des parties prenantes d'un tel projet, à savoir : Cnap, Direction générale de la création artistique, secrétariat général/bureau de la politique immobilière, direction de l'Immobilier de l'État (DIE) et direction du Budget.

Dès 2015, le Cnap a été accompagné par des professionnels de la recherche immobilière, dans le cadre d'une convention avec la DIE, et par un cabinet spécialisé en architecture et conservation préventive, pour affiner le calcul et l'organisation des surfaces des réserves.

Cette mission de recherche a permis d'identifier 71 sites, de typologies diverses et commercialisés sous différentes formes. Au regard de l'audition devant le Conseil immobilier de l'État (CIE), en septembre 2015, et de la consolidation, en 2016, des options retenues, tant du point de vue technique que du point de vue budgétaire, le choix du comité de pilotage s'est porté sur le site de Pantin, bâtiment existant à réhabiliter, réunissant, sur un seul site, bureaux et réserves, et qui permet une économie sensible par rapport au projet qui avait été présenté en 2014. Cette option a en outre l'intérêt de s'inscrire dans un territoire en pleine mutation, en même temps que dans la dynamique du Grand Paris.

Cette option a été présentée conjointement par le Cnap, le ministère de la Culture et de la Communication et la DIE, à l'occasion d'une nouvelle audition devant le CIE, en octobre 2016. Le CIE a adopté, à la fin du mois de décembre 2016, un avis par lequel l'instance souligne la nécessité de remédier rapidement à la situation immobilière insatisfaisante de l'établissement, sans rendre d'avis tranché en faveur de la solution proposée. Il revenait alors à la ministre

chargée de la culture de confirmer cette proposition auprès du secrétaire d'État en charge du budget, ce qui a été fait. Le secrétaire d'État en charge du budget a validé la décision le 30 janvier 2017.

La prochaine étape visera à conduire, avec l'opérateur du patrimoine et des projets immobiliers de la culture (OPPIC), le chantier d'aménagement, et de mettre en place, avec les équipes du Cnap, les modalités opérationnelles de cette relocalisation, qui devra également se décliner en un véritable chantier de collection.

Signature d'une convention d'utilisation
pour le terrain d'implantation
de l'œuvre *Le Cyclop*

La perspective du chantier d'ampleur qu'est la restauration de *La Face aux miroirs* de Niki de Saint Phalle a entraîné la nécessité de se mettre en conformité avec la réglementation relative au domaine public. À cet effet, une convention d'utilisation a été signée entre la DIE-préfecture de l'Essonne et le Cnap, pour permettre à ce dernier l'exercice de ses missions de conservation et de restauration de l'œuvre, inscrite sur l'inventaire du Fonds national d'art contemporain.

Parallèlement, une autorisation d'occupation temporaire du domaine public (AOT), concédée par le Cnap à l'association Le Cyclop, en charge de la gestion, de l'animation et de l'accueil du public, a été initiée pour être finalisée début 2017.

LOCAUX	PROPRIÉTAIRE	M ²	OCCUPATION	DATE FIN BAIL	LOYER, CHARGES ET TAXES (TTC)
TOUR ATLANTIQUE LOCAL D'ARCHIVES	SCI DÉFENSE	100	BAIL	31.08.2018	38 206
1 ^{ER} ÉTAGE TOUR ATLANTIQUE	SCI DÉFENSE	598	BAIL	31.08.2018	415 527
8 ^E ÉTAGE TOUR ATLANTIQUE	FONCIA	301	BAIL	31.12.2018	321 423
SITE ESPLANADE, ESPLANADE DE LA DÉFENSE	EPAD (DEFACTO)	3 700	BAIL EMPHYTÉOTIQUE	2018	°
SAINT-OUEN-L'AUMÔNE	LOGICOR	11 309	BAIL	17.03.2020	1 325 494
CENTRE D'ART, VAUCLUSE	CNAP	588	TOUTE PROPRIÉTÉ	SANS OBJET	2 184

LE CONSEIL D'ADMINISTRATION

Le décret n° 2015-463 du 23 avril 2015 relatif à l'établissement public du Centre national des arts plastiques a remplacé le décret n° 82-883 du 15 octobre 1982 portant création du Cnap. Ces nouveaux statuts confèrent plus d'autonomie programmatique à l'établissement, en étendant les compétences de son conseil d'administration.

La composition du conseil d'administration comprend désormais 17 membres dont 4 membres de droit, 10 personnalités qualifiées et 3 représentants du personnel. Son président est choisi parmi les personnalités qualifiées et nommé, pour un mandat de 3 ans renouvelable une fois, par arrêté du ministre chargé de la culture.

Le conseil se réunit trois fois par an, en règle générale. Le mandat du précédent conseil d'administration est arrivé à son terme en 2015. Le conseil d'administration est chargé de régler, par ses délibérations, les affaires de l'établissement. Il délibère, notamment, sur le budget, les orientations de l'établissement, les conditions de mise en œuvre de ses missions et son organisation. Il délibère également sur le rapport d'activité et sur le contrat pluriannuel d'objectifs et de performance. Dans le cadre de l'élargissement de ses compétences, le conseil d'administration doit dorénavant se prononcer sur les modalités de fonctionnement des commissions spécialisées et groupes d'experts chargés de donner un avis sur l'attribution de subventions, d'aides individuelles directes et d'avances remboursables aux artistes et professionnels du domaine d'activité de l'établissement, ainsi que sur celles relatives à la commission consultative des prêts et dépôts.

Il détermine également le nombre, les conditions de nomination et la durée du mandat des membres de droit et des personnalités qualifiées qui composent

les commissions et groupes d'experts, ainsi que les conditions générales d'attribution des aides financières, les conditions et, le cas échéant, les modalités de remboursement de ces dernières.

Les membres de droit :

- Le directeur général de la création artistique ou son représentant ;
- Le secrétaire général du ministère de la Culture et de la Communication, ou son représentant ;
- Le directeur général des patrimoines ou son représentant ;
- Le directeur général des médias et des industries culturelles ou son représentant.

Les personnalités extérieures :

(en tant que personnalités qualifiées désignées en raison de leurs compétences dans le domaine d'activité de l'établissement) :

- Jean-Philippe Billarant, président d'honneur du conseil d'administration du Cnap, collectionneur d'art ;
- Valérie Jouve, artiste photographe, vidéaste et réalisatrice ;
- Georges Képénékian, vice-président à la culture et à la recherche de la Fondation Bullukian ;
- Bruno Henry, collectionneur d'art.

En tant que personnalités qualifiées désignées en tant que représentantes des professions artistiques et des organisations représentatives de l'art contemporain :

- Laurence Gateau, directrice du fonds régional d'art contemporain des Pays de la Loire ;
- Constance Rubini, présidente du conseil d'administration du Cnap, directrice du musée des Arts décoratifs et du Design de Bordeaux ;
- Michel Poivert, enseignant-chercheur, professeur à l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne ;
- Marion Papillon, directrice associée de la galerie Claudine Papillon, nommée

par le Comité professionnel des galeries d'art ;

- Stéphane Sauzedde, directeur de l'École supérieure d'art de l'agglomération d'Annecy ;
- Jill Gasparina, critique d'art, nommée par l'Association internationale des critiques d'art.

LES PROCESSUS DE COMMUNICATION

Les objectifs de communication du Centre national des arts plastiques visent très directement à promouvoir les artistes, les professionnels de l'art et les partenariats qu'il mène auprès du public, essentiellement auprès des réseaux professionnels français et étrangers. Pour diffuser l'information et mettre à disposition les ressources à destination des artistes et des professionnels, le Cnap utilise divers canaux : relations avec la presse, partenariats et plans médias et de communication, ainsi que le site Web, les lettres d'information et les réseaux sociaux. Par ailleurs, il s'appuie sur ses partenaires, vecteurs de diffusion de l'information auprès d'un public plus large.

La première conférence de presse annuelle du Cnap

Le Cnap a tenu sa première conférence de presse annuelle ^{FIG.71}, dont l'objectif a été de valoriser la vision de la direction — celle d'un Cnap partenaire et prospectif — et de rendre lisible le positionnement de cet établissement atypique du ministère de la Culture et de la Communication. Il s'est agi également de détailler les objectifs et les principaux projets de l'institution pour l'année.

Cette conférence a également permis de poursuivre une communication sectorielle fine, à travers les projets portés en partenariat en France et à l'étranger. À cette occasion, plusieurs annonces ont été faites, parmi lesquelles la mise en ligne de la collection ; le développement de la recherche sur la collection, avec la création des bourses curatoriales ; le renforcement de la politique de prêt, en France et à l'étranger — avec des focus sur la collection design et photographie — et d'importants dépôts en région — par exemple, au musée régional d'Art contemporain Occitanie/Pyrénées-Méditerranée de Sérignan.

L'axe fort 2016 : la valorisation de la collection en ligne à l'international

En 2016, à la suite de la mise en ligne de plus de 80 000 fiches d'œuvres dans la base de données en ligne, le Cnap a mis en place un plan média, dans la presse internationale spécialisée « Art », afin de donner à lire la diversité de la collection, ainsi que la possibilité, pour les professionnels, d'imaginer des collaborations, prêts ou dépôts dans ce cadre. Le message « Our collection is yours » était complété par un autre, « Curators, browse 100.000 artworks to create your futur exhibition », suivi par la mise en valeur de la diversité des domaines présents dans la collection : des arts plastiques au design, des installations à la photographie. Ce plan média s'est inscrit dans une démarche globale de valorisation de la collection.

Les outils de communication

La démarche adoptée dans la réalisation des outils de communication participe fortement à l'identité de l'institution. En effet, dans sa mission d'accompagnement de la création artistique, le Cnap met en œuvre des pratiques exemplaires pour la réalisation de ses outils, tant dans les procédures de commande que dans le suivi des projets et le respect des propositions graphiques. En 2016, un important travail a été réalisé sur les outils de communication du Cnap, afin de matérialiser la vision de la direction quant à l'institution, à sa politique de soutien et à la collection (son histoire, son statut, sa fonction). Un travail de refonte du site Web ^{FIG.72} a été engagé afin de donner une meilleure lisibilité et visibilité à la collection. Un plan média, composé d'annonces presse à destination de magazines internationaux, a été conçu afin de valoriser la collection auprès des

commissaires d'exposition et directeurs d'institutions internationaux. Le design graphique en a été confié à l'Atelier Micheline (Clémence Michon et Line Célo), qui a utilisé un caractère typographique de Mathieu Réguer.

À l'occasion de l'exposition « *cnap!* », présentée au ministère de la Culture et de la Communication, l'identité graphique de l'exposition a été confiée à H5 qui a investi l'ensemble des espaces par l'utilisation du caractère typographique Neue Haas Grotesk de Christian Schwartz, utilisé en très grand format. Dans le prolongement de cette exposition, H5 a réalisé le clip de présentation des missions de l'établissement. Réalisé en français et en anglais, ce clip a été largement diffusé sur l'ensemble des canaux de l'établissement. Voir : <http://www.cnap.fr/le-cnap-soutient-lart-contemporain-depuis-1791>

Par ailleurs, la brochure de présentation du Cnap ^{FIG.73} a été mise à jour ; elle est disponible en version imprimée et numérique (en français et en anglais). Elle a été réalisée par Céline Jobard, qui a structuré l'objet autour du phylactère. Plusieurs autres documents ont été confiés à des graphistes : la carte de vœux 2016 a été réalisée par Jérémy Glâtre et Pierre Martin Vielcazat, qui ont conçu une image évoquant la présence du Cnap dans de nombreux pays du monde. Le rapport d'activité 2015 a été créé par Émilie Coquart, en collaboration avec Louis Éveillard, Marine Longeanie et Coraline Mas-Prévoist. Leur proposition graphique s'appuie sur l'utilisation du caractère typographique Sequence de Martin Pasquier et comporte des visualisations de données dessinées sur une table traçante à l'aide de stylos qui donnent une texture singulière aux tracés. Voir : <http://www.cnap.fr/rapport-dactivite-2015-0>

Par ailleurs, Julie Rousset a réalisé une nouvelle livraison dans la collection des « Guides de l'art contemporain », *223 Résidences d'art visuel en France*, et la deuxième édition du programme « Suite » a été conçue par le collectif Super Terrain. Les recherches menées sur les processus d'impression ont permis de réaliser des programmes tous différents les uns des autres.

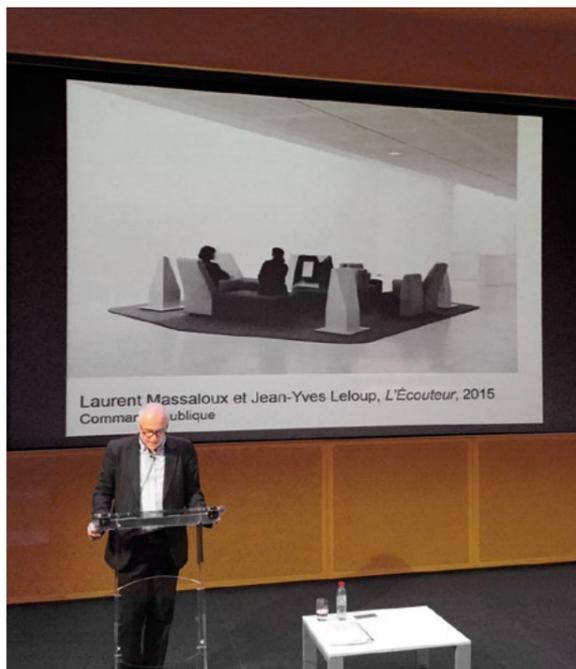
Le Cnap intervient régulièrement dans des jurys et des comités de sélection de designers graphiques, et accompagne le ministère de la Culture et de la Communication et diverses institutions pour les aider à définir et mettre en œuvre leurs commandes de design graphique. En 2016, il a notamment été sollicité pour le processus de mise en œuvre des commandes de la Direction des patrimoines et de la Délégation des langues de France et de la langue française.

Enfin, la création du compte Instagram du Cnap permet aujourd'hui de communiquer sur les coulisses de l'établissement, et notamment sur les mécanismes de gestion de la collection (restauration, régie, allez-voir, départ des œuvres, etc.)

Les outils de communication numérique

	<u>92 300</u> visites par mois environ sur www.cnap.fr
+	<u>3 402</u> « like » sur la page Facebook
+	<u>1 208</u> abonnés sur Twitter
+	<u>40</u> vidéos postées sur Dailymotion
et	<u>25 000</u> vues
	<u>1 238</u> abonnés sur Instagram
avec	<u>323</u> publications
et	<u>10</u> lettres d'information

Le site www.cnap.fr
Cette année, www.cnap.fr a accueilli 92 300 visiteurs par mois en moyenne (pour 540 000 visiteurs différents sur l'année et un total de 1 107 200 de pages vues). C'est un public professionnel jeune — 64 % des visiteurs ont entre 18 et 44 ans — composé de près de 40 % de visiteurs directs ou provenant de sites Web référents. De plus, 79 % des visiteurs sont francophones, connaissent l'établissement, et sont à la recherche d'informations sur la création contemporaine, comme en témoignent les mots-clés employés — « Centre national des arts plastiques », noms d'artistes, etc. Ils viennent princi-



71

Yves Robert lors de la première conférence de presse annuelle du Cnap, 19 février 2016, Gaîté lyrique, Paris.



73

Brochure de présentation du Centre national des arts plastiques, 2016. Design graphique : Céline Jobard.



72

Visuel de la campagne média. Design graphique : Atelier Micheline (Clémence Michon & Line Célo).

palement chercher de l'information et des ressources professionnelles.

La refonte du site Web

Le site Web du Cnap a été totalement restructuré : la base de données des œuvres a été intégrée au site, l'architecture des contenus a été modifiée afin de mettre en avant les missions de prêt et dépôt de l'établissement, le design graphique a été repensé afin d'unifier l'ensemble des contenus.

La version anglaise de www.cnap.fr

La version anglaise du site répond à un objectif important pour l'établissement : la diffusion de la création française à l'étranger. Les contenus traduits mettent l'accent sur la politique de prêt et de dépôt du Cnap, ainsi que sur la collection et l'accès à la base en ligne des œuvres. Cette politique est valorisée par le biais de la programmation et par la simplification de l'accès aux procédures depuis la page d'accueil. La collection est mise en valeur par l'accès à la base de données des œuvres en ligne dès la page d'accueil et par la mise en ligne des listes d'œuvres acquises récemment. Le site Web en version anglaise a été régulièrement alimenté en 2015 par les articles sur les événements coproduits. La version anglaise de la revue *Graphisme en France*, disponible depuis la page d'accueil, est venue alimenter l'offre des publications téléchargeables.

Les réseaux sociaux

En 2016, le Cnap a poursuivi ses actions de communication sur les médias sociaux. L'ensemble de ces importants canaux de diffusion répond à l'objectif de promouvoir les différentes activités de l'établissement, et d'informer sur les ressources disponibles sur son site Web. De plus, l'année a été marquée par un nombre important de campagnes spécifiques liés à tel ou tel événement national. À l'occasion des Journées du patrimoine, le Cnap s'est rapproché des administrations depositaires afin d'élaborer des contenus pour les réseaux sociaux et, ainsi, valoriser la collection et les partenaires. Cette opération a permis d'amorcer un travail à réaliser sur les cartels afin que la collection soit mentionnée correctement.

Le Cnap a travaillé en collaboration avec Platform à l'occasion du « Week-end

des Frac », pour relayer la programmation et signaler les œuvres de la collection qui pouvaient être présentées. L'ensemble des Frac a été contacté à cette occasion, ce qui a permis de susciter des échanges autour de la communication des prêts. Des événements internationaux ont rythmé le compte Instagram. Durant les Jeux olympiques qui se sont tenus à Rio de Janeiro, le Cnap a réalisé une série de publications sur des œuvres d'artistes brésiliens présents dans la collection (Tunga, Rego Monteiro, Tarsila Do Amaral, Ernesto Neto...). L'objectif était de faire savoir que la collection était disponible en ligne, en s'appuyant sur une thématique d'actualité.

Facebook (facebook.com/cnap.fr)

Le Cnap anime une page institutionnelle sur le réseau social Facebook. Les abonnés sont informés de l'actualité de l'établissement : vernissage des expositions produites ou soutenues par l'institution, nouvelles parutions d'ouvrages, mises à jour importantes du site Web, résultats des commissions de soutien et des acquisitions, participation du Cnap à des colloques... En 2016, la page Facebook du Cnap a été alimentée par le partage des articles publiés sur www.cnap.fr et par celui des publications de ses interlocuteurs et des informations en lien avec l'activité de l'établissement (galeries, comités professionnels, artistes, médias, etc.).

Afin d'accroître sa visibilité sur ce réseau, le Cnap a été à l'initiative de 14 événements, coadministrés, dans la mesure du possible, par le partenaire du projet (le Carré d'art à Nîmes, la galerie Fernand Léger à Ivry-sur-Seine, le musée des Arts décoratifs et du Design de Bordeaux...). 21 vidéos ont également été publiées directement sur la page de l'institution, assurant ainsi une plus grande visibilité à certains contenus (en moyenne 1 500 vues). Près de 200 photos ont été publiées (vues d'exposition, cartons d'invitation, vues d'œuvres, photos prises lors d'un événement ou lors d'une activité interne). Au 31 décembre 2016, la page comptait 19 402 abonnés.

Le Cnap a continué à animer la page « Graphisme en France ». Elle compte, au 31 décembre, 11 658 abonnés (+2 478 par rapport à 2015). Les abonnés reçoivent les actualités du design graphique en

188 France (relais des événements du calendrier du site cnap.graphismeenfrance.fr et des contenus des partenaires (facebook.com/graphismeenfrance)).

Twitter (twitter.com/cnapfr)

Le compte Twitter est dédié aux informations professionnelles. Les appels à projets, offres d'emploi, 1% et résidences publiés sur le site sont partagés. Le compte informe les abonnés des dates de dépôt de dossiers (soutien à la création, acquisition, prêts et dépôts, etc.). Au 31 décembre 2016, le compte était suivi par plus de 6 000 abonnés.

Dailymotion (dailymotion.com/CNAP)

Le Cnap a poursuivi la constitution d'un patrimoine audiovisuel autour de ses activités et autour des œuvres de la collection. En 2016, la chaîne Dailymotion a été enrichie de 40 vidéos. La chaîne comptabilise 149 vidéos pour 175 000 vues. Ces contenus peuvent faire l'objet d'une réutilisation lors d'un prêt et enrichissent la documentation autour de la collection. En 2016, le Cnap a produit deux vidéos d'un format plus long. Une vidéo de 9 minutes a été réalisée à l'occasion de la restauration et du prêt de l'œuvre *Le Transport des forces* de Fernand Léger au musée Ludwig, à Cologne (Allemagne). Les différentes étapes de la restauration, la dépose, le transport et le réaccrochage sont autant d'étapes qui ont été filmées. Une vidéo de 7 minutes a été consacrée à la commande à Martino Gamper *Old Furniture-New Faces*. La vidéo retrace les différentes étapes menées par le designer qui a employé comme matière première des objets usuels déclassés du Mobilier national pour construire de nouveaux objets.

Instagram (instagram.com/cnap.fr)

En juillet 2016, le Cnap a ouvert son compte Instagram. Il rassemblait, au 31 décembre 2016, 1 238 abonnés et 323 publications. Des actions ont été menées sur ce réseau afin de répondre à des objectifs précis. Pour valoriser la collection en ligne, des photographies des œuvres en lien avec la période estivale ont été publiées dans le cadre d'une série intitulée « Œuvre estivale » (par exemple, l'œuvre *Floorfan* de Maarten Baas). Le service de la communication a travaillé en étroite collaboration avec l'interne sur le corpus

des œuvres. Les agents ont également été sollicités afin de valoriser leurs activités au quotidien (photographies des opérations de transport d'œuvres, accrochages, tournages, etc.), dans le but de valoriser l'ensemble des missions portées par l'établissement. Certains agents ont animé le compte sur une courte période, en fonction de leurs déplacements (Rencontres d'Arles, FIDMarseille, etc.). Un travail a été mené autour de l'identification de l'institution par son logo. Les agents ainsi que les abonnés ont été invités à envoyer des photographies du *totebag* logotypé du Cnap.

Les autres plateformes de diffusion

En 2016, le Cnap a continué de produire et de diffuser des pastilles vidéo sur des œuvres photographiques de la collection. Ces contenus ont été partagés par le magazine numérique *L'Œil de la photographie*, conformément au partenariat mis en place en 2015. Les contenus sont disponibles en français et en anglais sur les sites Web du Cnap et de *L'Œil de la photographie*, ainsi que sur la plateforme Dailymotion du Cnap. (loeildelaphotographie.com/fr/author/centre-national-des-arts-plastiques-cnap/) L'établissement a enfin continué de diffuser sur France Culture Conférences (anciennement nommé France Culture +) les captations des conférences mensuelles organisées à la bibliothèque Kandinsky. (franceculture.fr/conferences/centre-national-des-arts-plastiques)

La lettre d'information « Traits plastiques »

En 2016, 10 lettres d'information ont été envoyées à environ 26 000 professionnels de l'art contemporain. Cet outil informe sur l'actualité des œuvres acquises, les projets et les artistes soutenus, les temps forts de la diffusion de la collection, les prêts et les dépôts significatifs ou ceux coproduits ou soutenus par l'établissement, ou encore son actualité éditoriale. Chaque article renvoie au site www.cnap.fr ou aux réseaux sociaux (Dailymotion, Facebook, Twitter, Instagram). Une lettre d'information consacrée à *Graphisme en France* a été envoyée à l'occasion de la parution de la revue. Des messages spécifiques ont également été postés ponctuellement (invitations, parution du guide sur les résidences, etc.).

**Centre national
des arts plastiques**

Constance Rubini, présidente
du conseil d'administration

Yves Robert, directeur

Coordination

- Perrine Martin-Benejam,
chef du service de la communication,
de l'information et des
ressources professionnelles
- Jeanne-Marie Manaranche,
stagiaire
- Véronique Marrier, chef de service
pôle création, mission design graphique

Rédaction

Équipe du Centre national
des arts plastiques

Relecture

Anne-Laure Blusseau

Conception graphique

E+K – Élise Gay et Kevin Donnot

Caractères typographiques

Alex Chavot (Franz Grotesque et Grotex)

Impression

Albe De Coker (Anvers, Belgique)

Crédits photographiques

Fig. 1, 9 : Galerie Dohyang Lee

Fig. 2 : Semiose Galerie

Fig. 3, 11, 12, 13, 14, 16, 20, 23, 24, 25, 26,
27, 28, 29, 30, 32, 33, 38, 41, 42, 43,
45, 46 : visuel fourni par l'artiste

Fig. 4 : Stigter van Doesburg

Fig. 5 : Galerie Barbara Wien

Fig. 6 : InSitu

Fig. 7, 70 : Yves Chenot

Fig. 8, 55, 56, 57 : Didier Plowy

Fig. 10 : Galerie Françoise Besson

Fig. 15, 17 : Valerie Traan Gallery

Fig. 18 : Le Roi Nu

Fig. 19 : Naminarquina

Fig. 21 : Michel Giesbrecht

Fig. 22 : Lionel Catelan

Fig. 31 : Galerie Joseph Tang

Fig. 34 : Hélène Peter

Fig. 35, 36, 39, 47, 48, 63, 64, 65, 67, 73 :
E+K – Élise Gay & Kevin Donnot

Fig. 37 : Matthieu Raffard & Progress Galerie

Fig. 40 : Galerie Allen

Fig. 44 : Studio Fotokino

Fig. 49, 68, 69, 71 : Cnap

Fig. 50, 51 : Aurélien Mole

Fig. 52 : Gaston Bergeret/
Cité de l'architecture et du patrimoine

Fig. 53, 54 : Seoul Museum of Art/
Kim Sang-tae

Fig. 58, 59, 60 : Galerie Fernand Léger

Fig. 61, 62 : V. Pertseva

Fig. 66 : Les étudiants commissaires

© ADAGP, Paris 2017

Fig. 20 : Jean Widmer

Fig. 30 : Claire Chevrier

Fig. 55 : Martine Aballéa



Le rapport
d'activité 2016
du Centre national
des arts plastiques
est téléchargeable
sur le site
www.cnap.fr



o

o

o

o

o

o

o

o

o

o

o

o

o

o

o

o